Les Chroniques de

CONAN®

Thomas - Buscema - Colan - Infantino

1978 (II)

PANINI COMICS
www.paninicomics.fr

Les Chroniques de

CONAN®

1978 (II)

Roy Thomas - John Buscema

Gene Colan - Carmine Infantino

Les Chroniques de CONAN®

1978 (II)

3 **Dieux d'antan**
The Savage Sword of Conan 8 (octobre 1975)

6 **Le couteau de flamme**
The Flame Knife
The Savage Sword of Conan 31 (juillet 1978)

57 **Les goules de Yanaïdar**
The Ghouls of Yanaidar
The Savage Sword of Conan 32 (août 1978)

113 **La malédiction du monolithe**
The Curse of the Monolith
The Savage Sword of Conan 33 (septembre 1978)

141 **L'antre du ver des glaces**
The Lair of the Ice Worm
The Savage Sword of Conan 34 (octobre 1978)

167 **Larmes noires**
Black Tears
The Savage Sword of Conan 35 (novembre 1978)

206 **Des éperviers sur Shem**
Hawks Over Shem
The Savage Sword of Conan 36 (décembre 1978)

257 **Interview de John Buscema**
The Savage Sword of Conan 15 (octobre 1976)

259 **Couvertures**

Traduction : Geneviève Coulomb
Lettrage : RAM

LES CHRONIQUES DE CONAN 1978 (II) – ISBN : 978-2-8094-1252-9.

© 2010 Conan Properties International LLC ("CPI"). CONAN, CONAN THE BARBARIAN, HYBORIA, THE SAVAGE SWORD OF CONAN and related logos, names and character likenesses thereof are trademarks or registered trademarks of CPI in the United States and certain other territories. All rights reserved. Pour l'édition française : © 2010 Panini France S.A. Tous droits réservés. Droits de reproduction et de traduction réservés pour tout pays. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit : photographie, microfilm, bande magnétique, disque, Internet ou autre constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection du droit d'auteur.

Dépôt légal : avril 2010. Impression : Lito Terrazzi, Loc. Cascine del Riccio - 50015 FIRENZE. Imprimé en Italie / Printed in Italy.

Directeur de l'édition française **ALAIN GUERRINI**. Comité de direction **A. GUERRINI**, **A. DENECHERE**, **S. DALLAIN**. Directeur délégué **SÉBASTIEN DALLAIN**. Directeur éditorial européen **MARCO M. LUPOI**. Responsable éditorial **WALTER DE MARCHI**. Responsable marketing opérationnel **MARJORIE TODRANI**. Chef des ventes **BENOÎT FRAPPAT**. Coordinatrice commerciale **VALÉRIE BRYNDZA**. Contrôleur de gestion **GRÉGORY PELUSO**. Communication et relations presse **SOPHIE CONY**. Coordinateurs éditoriaux **MATTEO LOSSO**, **ANNA RODELLA**. Supervision **LAETITIA SAMMARTINO**. Rédaction **VÉRONIQUE PARRA**, **SANDRINE VAUBOIS**. Rédacteur **MARCO RICOMPENSA**. Directeur artistique **MARIO CORTICELLI**. Conceptrice graphique **SABRINA PIU**. Maquettiste **PAUL CATELLANI**. Avec la collaboration de **J. BAGLIO**, **A. JODKOWSKI**, **MPG** et de toute l'équipe de Panini. Un ouvrage Conan Properties / PANINI FRANCE S.A. Commercialisation et relations média : PANINI FRANCE S.A. – Z.I. SECTEUR D – B.P. 62 – 06702 ST-LAURENT-DU-VAR CEDEX - www.paninicomics.fr - presse-bd@panini.fr - tél. 04 92 12 57 57 / fax 04 92 12 57 58.

Dieux d'antan

Les dieux de l'âge hyboréen

par Robert L. Vaple

THE ELDER GODS

Hanuman est une version déifiée de ces hommes-singes gris carnivores qui hantaient alors les collines à l'est du Vilayet.

SETH – LE VIEUX SERPENT

Jadis, le monde était sous l'emprise de Seth, dieu des ténèbres. C'était, il est vrai, au temps où Achéron florissait encore et où la Stygie était maîtresse de Shem.

Au temps de Conan, toutefois, le culte du "seigneur écailleux de l'ombre" est plus ou moins limité à la Stygie et à quelques zones subissant directement son influence – certaines localités méridionales de Shem, peut-être, et quelques régions de Kush. Tous les efforts pour restaurer la tyrannie du nord ont échoué – parfois d'un cheveu.

Ce dieu est d'origine précataclysmique. Comme les pyramides de Stygie, Seth est une survivance d'une période mystérieuse, antérieure à l'humanité, avant l'arrivée des Stygiens par l'est : le royaume qu'ils conquièrent semble avoir été la dernière enclave du monde connu habitée par une race d'hommes-serpents.

Quant à l'image traditionnelle de Seth, il la tient sans doute de ces reptiles géants irides-cents, autrefois hôtes des marais au sud du Vilayet, aperçus par les Stygiens pendant la dernière étape de leur migration vers l'ouest.

Ce culte est évidemment proscrit par les Hyboréens, qui considèrent Seth comme un démon. Et les Stygiens tolérant mal les incur-sions étrangères, nous n'avons pas beaucoup de détails sur ses rites, sinon qu'ils sont aussi épouvantables qu'énigmatiques : processions de prêtres masqués, sacrifices humains, céré-monies horrifiques dans la nuit de temples souterrains à la clarté incertaine de chandel-les noires vacillantes...

Le caractère sinistre de cette secte est reflété par l'architecture même de Khemi, la cité aux murs noirs où les prêtres sont omniprésents, où les pythons sacrés circulent librement.

La plupart des prêtres de Seth – voire tous – pratiquent la magie à divers degrés. Les plus puissants et virulents sont « les infâmes sorciers de l'Anneau Noir, ce nadir du mal... horribles fanatiques qui perpètrent leurs abominations dans les cryptes enténébrées de Stygie ou sous les coupoles de Sabatea la maudite ». Des plus hauts initiés semblent faire partie Xaltotun, Thoth-Amon et Thugra Khotan. Attention, "l'Anneau Noir" n'a rien de commun avec le "Cercle Noir" du mont Yimsha.

Pour les seigneurs de l'Anneau Noir, les sacrifices humains sont primordiaux, puisque « le sang facilite les grandes pratiques de magie ».

Les pyramides étaient à la fois temples et tombeaux de l'élite stygienne. Cette civilisation pratiquait, croit-on, la momification avant même sa venue de Stygie, des siècles – ou des millénaires – avant le Grand Cataclysme.

La croyance en une vie après la vie pour les bons serviteurs de Seth est apparemment plus ou moins généralisée. Mais si l'on regarde de près le contexte, la qualité d'après-vie des hautes classes paraît très supérieure à celle de la masse populaire.

À part Seth et Derketo – cette dernière plus exactement shémite – nous ignorons les noms et caractéristiques des autres "immondes" divinités stygiennes, mais nous savons que les sphinx et le « monstre amorphe et sans nom » monté de l'abîme pour dévorer les condamnés de Kutchemes en faisaient partie.

On ne peut que supposer que ces autres déités étaient semblables aux plus hideuses divinités de Shem, et toutes subordonnées à Seth.

LES DIEUX DE SHEM

Les religions shémites sont sans doute basées sur les rites de fertilité.

Dans ce groupe, l'antique déesse dite "Grande Mère Terre" des origines régnait sur l'agriculture des primitifs, dont la survie et la pensée étaient tributaires de la fertilité des champs, des troupeaux et des familles. Ce type de déesse possède toujours un époux jeune, déférent et de moindre importance, qui meurt et renaît chaque année avec le cycle de la végétation.

À partir de l'an 2000 ou 2500 avant le Grand Cataclysme, les régions de prairie sont infiltrées depuis l'orient par des tribus de sauvages itinérants dénommés "Fils de Shem", qui les conquièrent et s'unissent à la population indigène. De ce mélange ethnique descendront les Shémites d'occident. Leurs dieux se confondent aussi.

La déité suprême de chaque tribu nomade est le Ciel. Il règne sur les conditions climatiques et souvent, symbolisé par un taureau, il devient le consort de la déesse mère locale. Voire, dans certains cas, l'élément dominant du couple. Pteor a évolué de cette façon.

Ces dieux sont souvent décrits comme ventrus et d'apparence obscène. On honore leurs statues de cuivre par des rites curieux.

Shem est finalement devenue un amalgame de cités-États, toutes polythéistes mais donnant la prépondérance à un de leurs dieux. Cette divinité tutélaire a évolué en symbole de la cité – et de l'identité collective de ses citoyens. Elle assume

par là un rôle politique aussi bien que religieux. Cela nous aide à comprendre pourquoi tant d'énergie et de subsides étaient dépensés pour construire les formidables ziggourats blanches.
Ashtoreth, Derketo et Ishtar sont des variantes de la Mère Terre. Ashtoreth représente sans doute le prototype shémite, les deux autres ont été plus ou moins modifiées en entrant au contact de cultures étrangères. Dans diverses régions de Shem et des Royaumes Noirs, on adore Derketo sous le nom de "Reine des Morts". Luxor célèbre en son nom des mystères orgiaques.

Pteor, un des dieux de Shem.

ADORATEURS D'ISHTAR

Ishtar est la seule divinité shémite à avoir été acceptée et adoptée par un grand nombre d'Hyboréens – et ensuite par les Kothiens et leurs satellites.
À Koth, Mithra a été remplacé par des déités shémites pour de nombreuses raisons. D'abord, la culture Kothienne révèle des influences shémites et même stygiennes : le roi de Koth est suzerain de la presque totalité de Shem. Bien des veines Kothiennes charrient un sang shémite, et l'armée de Koth comprend de nombreux bataillons shémites. Et les échanges commerciaux contribuent à rendre les deux pays interdépendants.
Influences étrangères, sang étranger ou non, pourtant, les Kothiens restent Hyboréens. Le grand nombre refuse les "rites curieux" des Shémites. C'est pourquoi la religion d'Ishtar est pratiquée presque uniquement en Occident. Elle contient certes assez de connotations exotiques pour dégager un mystère attrayant, mais il lui manque les aspects plus crus caractérisant, entre autres, les versions shémites, stygiennes et kushites du culte de Derketo. L'Ishtar Kothienne semble en fait un mélange de Mère Terre shémite et de Valkyrie hyboréenne.
Les temples d'Ishtar sont d'une grande richesse. Ses rituels incluent sacrifices de sang – sang animal, non plus humain – et cérémonies propitiatoires. Ses effigies d'ivoire allient la sensualité orientale à la pudicité nordique.
On devine que les idées d'Astreas, le lettré némédien, sont partagées par la classe privilégiée du nord d'Hyborée ; que le culte d'Ishtar, quoique moins répandu que celui de Mithra, fait beaucoup plus d'adeptes que l'adoration du diable chez les Shémites et les "immondes divinités" de Turan, de Vendhya et du Khitai.
Sans doute n'est-il pas très bien renseigné sur Vendhya – qui pourrait lui en vouloir ? – mais ses opinions sont significatives, et justes la plupart du temps. Elles suggèrent que le culte d'Ishtar s'appuyait sur certaines bases morales. Koth vénère, semble-t-il, plusieurs dieux, mais Ishtar les domine de si haut qu'on ignore le nom et les attributs des autres.

DIEUX-SINGES ET ADEPTES D'ASSURA

Hanuman, l'abominable dieu-singe, est probablement vénéré dans diverses contrées de l'est et du sud, mais l'épicentre de ces pratiques innommables est Zamboula : là-bas, les plus basses classes de la population lui rendent hommage. Pour les hautes classes, attachées aux cultes d'Erlik et de Seth, Hanuman est une abomination. Mais ce jugement, si exact qu'il soit, se base sans doute plus sur les préjugés et les craintes raciales que sur une juste indignation morale.
Hanuman me semble être une version déifiée de ces hommes-singes gris carnivores – les gobelins des légendes hyboréennes – qui hantaient alors les collines à l'est du Vilayet, les monts marquant la frontière est de Zamora, et les jungles inexplorées plus loin vers le sud.
Assura est le dieu principal de Vendhya, mais rien ne nous est parvenu concernant les cérémonies de ce culte, hors la description de rites de purification et d'expiation au cours desquels les prêtres battent du tambour et se lacèrent le corps avec des couteaux de cuivre.
Ils croient au paradis, à l'enfer et au jugement des âmes. On n'en sait pas davantage sur leur théologie.
On trouve des adorateurs d'Assura en Aquilonie, mais leurs temples sont secrets et leurs rites occultes. Même après que Conan le Grand a proclamé officiellement la liberté de religion, le culte d'Assura conserve son caractère clandestin : il continue de susciter trop de crainte et de haine chez les Hyboréens du peuple, qui assimilent à tort les Assuréens à des cannibales disciples de Seth. Cette impression est bien sûr renforcée par leur manie du secret et leurs vêtements noirs...
Le Khorotas doit avoir une signification mystique pour cette secte car elle prospère surtout en bordure de ce grand fleuve. Il est avéré que lorsque meurt un Aquilonien assuréen, les non-initiés le voient flotter sur ses eaux dans un "navire pélerin" noir et décoré de crânes... vers une destination inconnue.

"Sache, ô Prince, qu'entre ces temps où l'océan engloutit l'Atlantide et ceux-là qui virent l'ascension des fils d'Aryas, fut un âge de prodiges, où la Terre se couvrit de royaumes comme le firmament d'étoiles – Némédie, Ophir, Brythunie, Hyperborée... Zamora, ses femmes aux chevelures de nuit, ses tours hantées de mystère... Koth, en bordure des prairies de Shem... la Stygie et ses tombeaux gardés par des ombres, l'Hyrcanie avec ses cavaliers bardés d'acier, vêtus de soie et d'or. Mais entre tous, l'État le plus prestigieux était Aquilonie, qui régnait sur l'occident tel un rêve de splendeur... Lors vint Conan, le Cimmérien à crinière noire portant haut le glaive... larron, pillard, égorgeur aux gaîtés débordantes, aux tristesses insondables.
Et sous le cuir brut de ses sandales, croulaient les trônes de la Terre."

Chroniques némédiennes

Le couteau de flamme

The Flame Knife
The Savage Sword of Conan 31
(juillet 1978)

Les goules de Yanaïdar

The Ghouls of Yanaidar
The Savage Sword of Conan 32
(août 1978)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : John Buscema et Tony DeZuniga

Après l'aventure intitulée *Le démon de fer* (*Les Chroniques de Conan* 1976), Conan réussit à organiser sa bande de Kozaki en une armée redoutable, mais qui succombera finalement sous le nombre face à l'ost du roi Yezdigerd de Turan. Conan conduit les survivants qui lui restent fidèles en Iranistan, où Kobad Shah, l'un des pires ennemis de Yezdigerd, les embauche comme mercenaires.

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark.)

Le COUTEAU DE FLAMME

Adapté de la nouvelle de **ROBERT E. HOWARD** et **L. SPRAGUE DE CAMP**

Script, **ROY THOMAS** Dessin, **JOHN BUSCEMA** et **TONY DEZUNIGA**

D'UNE HABILE TORSION DU CORPS, CONAN ESQUIVE LA LAME... LE POIGNARD DÉRAPE SUR SA **COTTE DE MAILLES.**

PUIS, AVANT QUE L'ASSASSIN AIT RETROUVÉ SON **ÉQUILIBRE...**

... SON **POING MASSIF** S'ABAT COMME UN MARTEAU-PILON SUR SA NUQUE.

SANS UN CRI, L'ASSAILLANT S'AFFAISSE SUR LE SOL.

LE DOMINANT DE TOUTE SA TAILLE, CONAN **TEND L'OREILLE.**

EN HAUT DE LA RUE, PAR-DELÀ LE TOURNANT, DES **PIÉTINEMENTS** LUI PARVIENNENT... AINSI QU'UN **CLIQUETIS** D'ACIER.

LA **SIGNIFICATION** EST CLAIRE. CETTE NUIT...

... LES RUES D'ANSHAN SONT UN **PIÈGE MORTEL.**

IL OBLIQUE VERS UNE ARTÈRE PLUS LARGE, DANS LA DIRECTION **OPPOSÉE** AUX TUEURS QUI L'ATTENDENT...

... SE TENANT ÉLOIGNÉ DES PORCHES BAIGNÉS DE **TÉNÈBRES** BÉANTS SUR L'AVENUE.

UN INSTANT PLUS TARD, ARRIVÉ À **DESTINATION...**

... IL FRAPPE À UN **HUIS** SURMONTÉ D'UNE LANTERNE.

LA PORTE S'OUVRE TOUT AUSSITÔT, ET...

REFERME VITE !

ISHTAR...!

TA CHEMISE EST DÉCHIRÉE, CONAN...!

UN HOMME M'A ASSAILLI.

IL N'ÉTAIT PAS SEUL.

EN ROUTE, DONC ! SUS À CES CHACALS !

IL Y A BIEN PLUS URGENT.

CE SONT DES ENNEMIS DE BALASH, QUI ONT APPRIS MA DISPUTE AVEC LE ROI.

TA DISPUTE ?

VOILÀ UNE MAUVAISE NOUVELLE.

QUE T'A DIT LE ROI, QUI T'A...?

KOBAD SHAH SE DÉFIE DE TOUT ET DE TOUS. IL EN A POUR L'HEURE APRÈS BALASH LE REBELLE.

KOBAD EXIGE SA REDDITION, BALASH REFUSE. KOBAD LE SOUPÇONNE DE VOULOIR PLANTER SA TÊTE SUR SA PIQUE.

IL N'A POINT TORT.

KOBAD M'A ORDONNÉ DE MENER MES KOZAKI DANS LES MONTS ILBARS ET DE RAMENER BALASH.

À DÉFAUT DE SA PERSONNE, DU MOINS SA TÊTE.

ET...?

J'AI BIEN SÛR REFUSÉ. POUR QUI ME PRENDS-TU ?

J'AI CONTÉ AU ROI COMMENT BALASH ET LES SIENS M'ONT SAUVÉ QUAND J'ERRAIS EN PLEIN HIVER DANS LES ILBARS...

... ET CE CRÉTIN DE KOBAD SHAH S'EST PRIS À VITUPÉRER SUR SON DROIT DIVIN, L'AUDACE DE LA PLÈBE BARBARE ET QUE SAIS-JE !

C'EST UNE CHANCE POUR LUI QUE TU NE LUI AIES PAS FAIT AVALER SON TURBAN !

TU... NE L'AS PAS FRAPPÉ, AU MOINS ?

NON. J'EN AVAIS **BONNE ENVIE.**

CROM ! **JAMAIS** JE COMPRENDRAI LES GENS **CIVILISÉS** ! QUI DIABLE VOUS FORCE À RAMPER DEVANT LE PREMIER **ÂNE** VENU, DÈS QU'IL SIÈGE SUR UN **TRÔNE**, **COURONNE** EN TÊTE ?

CES "**ÂNES**" ONT LE POUVOIR DE NOUS FAIRE **EMPALER** POUR UN OUI OU POUR UN NON !

IL NE NOUS RESTE QU'À **QUITTER** L'IRANISTAN POUR FUIR SA **COLÈRE.**

MAIS NON. IL **RÉFLÉCHIRA.**

IL N'A D'AUTRE RÉGIMENT DE **CAVALERIE LÉGÈRE** QUE LE **NÔTRE.**

IL FAUT POURTANT SONGER À **BALASH.** NOUS ALLONS DE CE PAS L'AVERTIR...

HÉ ! ... ON **FRAPPE** À LA PORTE !

QUI VA LÀ ?

MOI... NANAIA.

TUBAL... CONNAIS-TU UNE "NANAIA" ?

NON. C'EST UN PIÈGE.

IL FAUT VOIR.

ENTRE, DAME...

OHHH...!

BON, VOICI LA PORTE REFERMÉE AU **VERROU.**

ES-TU VENUE **SEULE** ?

OUI... TOUTE SEULE.

AU DIABLE CES DISCOURS FILTRÉS PAR DES **VOILES !**

QUE SIGNIFIE TOUT CELA, LA FILLE ?

MOI, NANAIA...

... J'APPARTIENS AU SÉRAIL* ROYAL !

OH NON...! CATASTROPHE !

PARLE, NANAIA.

* HAREM -- R.T.

JE T'AI VU SOUVENT AU TRAVERS DU MOUCHARABIEH, DERRIÈRE LE TRÔNE, QUAND TU DISCUTAIS AVEC KOBAD.

CE SOIR, J'AI ÉTÉ TÉMOIN DE VOTRE DIFFÉREND... ET DES ÉVÉNEMENTS QUI ONT SUIVI TON DÉPART.

OUI ?

KOBAD SHAH A APPELÉ HAKHAMANI, SON INFORMATEUR... ET A COMMANDITÉ TON MEURTRE, SOUS LE COUVERT D'ACCIDENT.

QUE J'ATTRAPE HAKHAMANI... CE SERA LUI L'ACCIDENTÉ !

POURQUOI KOBAD USE-T-IL D'UN INFORMATEUR ? IL A sa GARDE !

SI TES KOZAKI SAVAIENT QU'IL T'A FAIT EXÉCUTER, ILS SE RÉVOLTERAIENT.

SI TU DOIS FUIR... POURRAI-JE TE SUIVRE ?

JE DEVRAI PEUT-ÊTRE...

NON, CONAN ! PEUT-ÊTRE NOUS LAISSERA-T-IL PARTIR... MAIS SI TU ENLÈVES UNE DE SES FAVORITES...

POURQUOI ME DIS-TU CELA, NANAIA ?

JE SUIS FILLE D'UN CHEF DE TRIBU DE PÊCHEURS, TRÈS LOIN AU SUD DE VOS CONTRÉES.

J'AI MANŒUVRÉ UNE FOIS NOTRE NAVIRE EN PLEIN TYPHON, L'INACTION DU HAREM ME REND FOLLE.

JE T'AI TOUJOURS ADMIRÉ.

SI TU VOULAIS M'EMMENER ?

OUI, PAR CROM ! KOBAD PUISSE-T-IL ENRAGER !

TUBAL, ÉVEILLE NOS FRÈRES, QU'ILS SELLENT LEURS CHEVAUX !

SOIT. MAIS JE T'EN PRÉVIENS...

VOLER LES JOUJOUX DU ROI ABATTRA SUR NOUS LA COLÈRE DU DIEU !

DEBOUT, FILS DE BRIGANDS ET VOLEURS !

EN ROUTE POUR LE NORD !

HM ? LE NORD, DIS-TU, TUBAL ?

OÙ CELA ?

VERS LES MONTS ILBARS OÙ NOUS AVONS PASSÉ L'HIVER, HATTUSAS...

... ET OÙ BALASH LE CHIEN REBELLE NOUS FERA TRANCHER LA GORGE !

HA ! TU N'AIMES GUÈRE LES KUSHAFI !

PAIX, IL EST L'AMI DE CONAN...

PEU APRÈS, TROIS CENTS LIBRES COMPAGNONS HONORÉS DU CHOIX DU CHEF QUITTENT LA CITADELLE D'ANSHAN.

IL Y A LÀ DES HOMMES DE TOUTES NATIONS... RESCAPÉS DES HORDES KOZAKI QUE CONAN A CONDUITS DANS LES STEPPES PAR-DELÀ LA MER DU VILAYET, OÙ LE ROI YEZDIGERD DE TURAN AVAIT ASSEMBLÉ UNE PUISSANTE ARMÉE QUI LEUR A COUPÉ LA ROUTE.

ILS SONT ARRIVÉS À ANSHAN AFFAMÉS ET EN HAILLONS.

À PRÉSENT, LES VOICI EN PANTALONS DE SOIE CHAMARRÉE, COIFFÉS DE CASQUES IRANISTANI ET ARMÉS DE PIED EN CAP.

EN SON PALAIS, CEPENDANT, LE ROI D'IRANISTAN MÉDITE SOMBREMENT...

AU DIABLE CE SAUVAGE DU NORD !

IL ME MANQUERA.

S'IL N'AVAIT POINT LES MANIÈRES SUAVES D'UN COURTISAN, IL N'EN RESPECTAIT PAS MOINS UN CERTAIN CODE D'HONNEUR.

ET LE VOICI QUI REFUSE TOUT NET D'EXÉCUTER MES ORDRES ET D'ARRÊTER BALASH LE TRAÎTRE.

IL A MA FOI MÉRITÉ CE QUI L'ATTEND ! JE...

KOBAD SHAH SE DRESSE, LES SENS EN ÉVEIL. LE RIDEAU ISOLANT L'ALCÔVE A REMUÉ.

PEUT-IL Y AVOIR DU VENT DANS LA SALLE ?

MALGRÉ SA PETITE TAILLE REPLÈTE, LE ROI NE MANQUE POINT DE COURAGE.

IL TIRE BRUSQUEMENT LA TENTURE...

ARRRRRR

QUI...?

GRONDANT COMME UN FAUVE, LES YEUX ROULANT FOLLEMENT, L'HOMME BONDIT...

... MAIS LA POIGNE DE KOBAD SHAH LE MAINTIENT À TERRE.

À MOI !!

LE POIGNARD A RÉDUIT LA ROBE DU ROI EN LAMBEAUX, RÉVÉLANT LA COTTE DE MAILLES.

ELLE A CONTRÉ LE PREMIER ASSAUT...

... NON PAS L'ARME DIRIGÉE VERS LA GORGE.

DANS LE CORRIDOR, UN BRUIT DE BOTTES RÉPOND AUX APPELS DU SOUVERAIN...

À L'INTÉRIEUR, LE TUEUR, PROFITANT DE L'**ESSOUFFLEMENT** DU ROI, L'A RENVERSÉ ET LUI SERRE LE COL.

LA DAGUE SE **LÈVE** DERECHEF...

NON !

L'INSTANT D'APRÈS, UN JET DE **LUMIÈRE BLEUE** TRAVERSE LA SALLE SOUS LES LAMPES...

AAAAAA

... ET L'ASSASSIN **TOMBE**, LE CRÂNE FENDU JUSQU'AUX DENTS.

MAJESTÉ... **SIRE** ! QUE S'EST-IL PASSÉ ICI ?

QUI ÉTAIT CE DÉMENT ?

N-N'AS-TU POINT VU ?

L'ARME, GOTARZA !

REGARDE-LA BIEN !

PAR **ASURA** !

COUTEAU DE **FLAMME**...

C'EST LE MÊME POIGNARD QUI A **ABATTU** LES ROIS DE **VENDHYA** ET DE **TURAN** !

C'EST LA MARQUE DES **HOMMES CACHÉS.**

AINSI... LES **YEZMITES** ONT DÉCRÉTÉ MA **MORT.**

CLOS LA PORTE, GOTARZA, QUE **NUL** N'ENTRE...

... À L'EXCEPTION DU **MAJORDOME** DU PALAIS !

L'OFFICIER DE CONFIANCE ARRIVE SUR-LE-CHAMP...

VIENS ICI, BARDIYA.

LES AUTRES... REGAGNEZ VOS **POSTES** !

JE **CONTRÔLE** LA SITUATION...

MAJESTÉ... QU'EST-IL **ARRIVÉ** ? C'EST LÀ...

SILENCE ! JE VOIS À TES YEUX QUE TU **SAIS.**

QUE T'A-T-ON DIT ?

ON PARLE DE **CONAN** LE BARBARE, SIRE...

LUI ET SES KOZAKI ONT QUITTÉ LA VILLE, EN DISANT AUX GARDES DE LA POTERNE QU'ILS ALLAIENT ARRÊTER BALASH, SUR **VOTRE ORDRE.**

JE SAIS AUSSI QU'**HAKHAMANI** L'INFORMATEUR A RENCONTRÉ **CONAN.**

LE BARBARE A **TUÉ** UN DE SES HOMMES ET S'EST **ENFUI.**

NANAIA, UNE FILLE DE VOTRE HAREM... A AUSSI **QUITTÉ** LE PALAIS...

... ET D'APRÈS LE GARDE, UNE **FEMME VOILÉE** SUIVAIT CONAN QUAND...

QUOI ? CONAN A DONC **PARTIE LIÉE** AVEC LES HOMMES CACHÉS !

NE M'ONT-ILS PAS FRAPPÉ JUSTE APRÈS QUE NOUS NOUS SOMMES **QUERELLÉS** ?

S'IL PENSAIT **REVENIR**, IL N'AURAIT POINT **ENLEVÉ** UNE DE MES FEMMES.

GOTARZA ! PRENDS 500 **HOMMES** DE LA GARDE.

POURSUIVEZ LES KOZAKI, RAMENEZ-MOI LA **TÊTE** DE CONAN... IL Y VA DE LA **TIENNE !**

À VOS ORDRES.

VITE UN **PHYSICIEN***, BARDIYA !

J'AI LES VEINES EN **FEU**... CETTE DAGUE DEVAIT ÊTRE **EMPOISONNÉE**...

* MÉDECIN DES TEMPS HYBORÉENS -- ROY

TROIS JOURS APRÈS SON DÉPART EN CATASTROPHE D'ANSHAN, CONAN EST ASSIS À TERRE, TOUT PRÈS DU VILLAGE DE KUSHAF.

J'AFFRONTERAIS LA **MORT** POUR TOI, BALASH...

... COMME TU L'AS FAIT QUAND LES **LOUPS** S'APPRÊTAIENT À NOUS DÉVORER.

LES DIEUX TE **GARDENT**, AMI.

MAIS NUL NE PEUT FRANCHIR LE LIEU DE SA **MORT**.

TU DOIS COMBATTRE... OU **FUIR**.

SI TU VEUX RENTRER À ANSHAN ET TENTER DE FAIRE TA **PAIX** AVEC LE ROI, JE T'APPUIERAI.

J'AI TROP D'**ENNEMIS** À LA COUR.

À ANSHAN, LE ROI PRÊTERA L'OREILLE À LEURS **MENSONGES** ET ME JETTERA EN PÂTURE AUX **RAPACES**.

JE N'IRAI POINT.

EMMÈNE TON PEUPLE, TROUVEZ UN AUTRE **ASILE**.

IL EST DANS CES **MONTAGNES** DES LIEUX OÙ L'ARMÉE ROYALE NE SAURAIT TE **SUIVRE**.

NON, PAR ASURA ! KUSHAF EST À NOUS DEPUIS LE RÈGNE DE BAHRAM.

QUE LE ROI SE CONTENTE D'**ANSHAN** !

LE ROI ENTEND AUSSI RÉGNER SUR **KUSHAF**.

AU DIABLE TA **TÉNACITÉ**, BALASH ! IL ENVERRA ICI 10.000 HOMMES, IL RASERA KUSHAF ET RAMÈNERA TA **TÊTE** !

QU'IL VIENNE. NOUS TENONS LES **COLS**.

ADVIENNE QUE **POURRA**.

FACE À UN TEL **FATALISME**, UNE FLAMBÉE DE **COLÈRE** PARCOURT CONAN.

SA NATURE **ÉNERGIQUE** RÉPROUVE D'INSTINCT TOUTE APPARENCE D'**INERTIE**. POURTANT, IL NE PROTESTE PAS.

IL GARDE LE **SILENCE**.

TU PERMETS QUE JE TE **MONTRE** QUELQUE CHOSE, AMI ?

ET QUOI, BALASH ?

DANS LA HUTTE, LÀ-BAS, GÎT UN **MORT** COMME KUSHAF N'EN VIT JAMAIS.

MES GUERRIERS SONT CERTAINS QU'IL EST LE **DIABLE**.

ILS L'ONT TROUVÉ ÉTENDU AU PIED D'UNE FALAISE... **ACCIDENT, ASSASSINAT,** QUI SAIT ?

IL EST MORT EN CHEMIN, BALBUTIANT UN **JARGON** INCONNU.

IL VENAIT CROIT-ON DU **DRUJISTAN**.

DRUJISTAN ? "TERRE DES **DÉMONS**" ?

OÙ EST-CE ?

C'EST UNE CONTRÉE DÉSOLÉE, LÀ-BAS AU **SUD**.

ELLE EST POURTANT **HABITÉE**... PAR DES HOMMES OU DES DÉMONS.

NOUS LES AVONS FILÉS APRÈS QU'ILS ONT **TUÉ** UN KUSHAFI ET **ENLEVÉ** UNE DE NOS FILLES.

LA PISTE MÈNE TOUJOURS À UNE **FALAISE NUE**, QU'HOMME NI **DÉMON** NE PEUT TRAVERSER.

SELON LA LÉGENDE, C'EST EN CES MONTAGNES QU'**URA**, ROI DES **GOULES**, BÂTIT JADIS LA CITÉ MAGIQUE DE **YANAÏDAR**...

... ET SON **OMBRE MALÉFIQUE** ET CELLE DE SES SUJETS **HANTERAIENT** ENCORE SES RUINES.

ON CONTE AUSSI QUE VOICI **MILLE ANS**, DES MONTAGNARDS ILBARSI VOULURENT S'ÉTABLIR LÀ.

TOUS **DISPARURENT** AU PLUS FORT DE LA NUIT...

... POUR NE PLUS **JAMAIS** REVENIR !

VOICI LE DÉFUNT EN QUESTION, CONAN !

IL A TOUT L'AIR D'UN ESPRIT DU MAL !

IL N'EST POINT DÉMON. SORCIER, IL SE PEUT. CET HOMME...

... EST KHITANIEN.

IL VIENT D'UN PAYS À L'EST DE L'HYRKANIE, PAR-DELÀ DES MONTS, DES DÉSERTS ET DES JUNGLES SI VASTES QUE L'IRANISTAN Y DANSERAIT VINGT FOIS.

J'AI PARCOURU CE PAYS QUAND J'ÉTAIS SOLDAT DU ROI DE TURAN.

MAIS COMMENT CELUI-CI EST-IL VENU ICI, JE NE...

HOLÀ ! SOUS SA TUNIQUE, VOIS DONC !

LE SYMBOLE DU COUTEAU DE FLAMME... BRODÉ DE SOIE ÉCARLATE !

QUAND J'ÉTAIS VOLEUR À ZAMORA, ON PARLAIT DE LA SECTE DES YEZMITES, QUI USAIT DE CET EMBLÈME...

QUE SAIS-TU À CE SUJET, HATTUSAS ?

BIEN DES SOUVERAINS ONT CRU AVOIR EXTERMINÉ LES HOMMES CACHÉS, OU FILS DE YEZM.

MAIS TOUJOURS, ILS RENAISSENT À LA VIE.

TES GUERRIERS PEUVENT-ILS ME GUIDER AU LIEU OÙ IL EST TOMBÉ ?

OUI... MAIS C'EST UN ENDROIT MAUDIT, DANS LES RAVINS BORDANT LE DRUJISTAN. TES HOMMES NE...

JE N'EMMÈNERAI QUE TON GUIDE, TUBAL ET HATTUSAS.

CODRUS COMMANDERA EN MON ABSENCE, TUBAL... SI MES CHIENS DU DÉSERT MENACENT DE MALMENER LES FEMMES KUSHAFI...

... QU'IL LEUR FASSE AUSSITÔT VOLER LA TÊTE !

2ème partie

LE PAYS NOIR

LE CRÉPUSCULE ESTOMPE L'HORIZON HÉRISSÉ DE PICS QUAND LE GUIDE DE CONAN S'ARRÊTE. UN FORMIDABLE **CANYON** BÉE DEVANT EUX, BORDÉ DE ROCS SOMBRES ET RÉBARBATIFS...

NOUS ENTRONS ICI EN **DRUJISTAN.**

PAR-DELÀ CE GOUFFRE... LE **RAVIN DES SPECTRES**... L'ÉPOUVANTE ET LA **MORT** GUETTENT.

JE VOUS QUITTE LÀ. IL Y A UN **CHEMIN**...

JE LE VOIS. IL PROLONGE LA **VIEILLE ROUTE** QUE NOUS AVONS SUIVIE...

... MAIS IL ME SEMBLE ACTUELLEMENT FORT **FRÉQUENTÉ.**

CONAN JETTE UN REGARD CIRCULAIRE À CEUX QUI L'ONT ACCOMPAGNÉ JUSQU'ICI.

NANAIA A TENU À LES SUIVRE, CAR ELLE CRAIGNAIT DE RESTER SEULE PARMI CES **INQUIÉTANTS ÉTRANGERS.**

ELLE S'EST MONTRÉE EN TOUTE OCCASION UNE **AGRÉABLE** COMPAGNE.

PRÈS D'ELLE... **HATTUSAS**, LE GUIDE... ET **TUBAL**.

CETTE PISTE VAUT POUR LES **HOMMES**. LES DÉMONS N'EN ONT QUE FAIRE.

LEURS AILES LES **PORTENT**.

ÉTRANGE !... QUAND LES DIABLES DES MONTS PRENNENT FORME HUMAINE, ILS MARCHENT COMME **NOUS**.

C'EST AU BAS DE CET **ESCARPEMENT** QUE NOUS AVONS TROUVÉ LE KHITANIEN.

SANS DOUTE S'EST-IL QUERELLÉ AVEC SES FRÈRES QUI L'ONT **JETÉ** À BAS.

OU BIEN IL A **TRÉBUCHÉ** SUR LA PENTE.

LES KHITIANS DU DÉSERT NE SONT POINT ACCOUTUMÉS À L'ESCALADE. LEURS JAMBES SONT **DÉFORMÉES** PAR LA SELLE.

SI C'ÉTAIT UN **HOMME**...

... CERTES, IL A PU **GLISSER** SUR LE SENTIER ABRUPT.

MAIS CES ÊTRES N'EN SONT **PAS**.

ASURA ! QU'EST-CE ?

RRAAARRR

LA VOIX DES **DÉMONS** !

FILONS ! C'EST DE LA **FOLIE** DE S'ATTARDER ICI !

REGAGNE TON VILLAGE SI TU AS PEUR. MOI JE **CONTINUE.**

ALORS, BALASH TE **PLEURERA**, ET KUSHAF ENTIÈRE PORTERA TON **DEUIL !**

HÉLAS !

TU FERAIS MIEUX DE **RETOURNER**, FEMME.

CES MONTAGNARDS SAUVAGES ME **VIOLERAIENT.**

BONNE CHANCE À QUI S'Y **RISQUERAIT !**

EH BIEN, **VENEZ** TOUS TROIS.

MOI, JE T'AURAI **AVERTIE.**

HATTUSAS... AS-TU **DÉJÀ** ENTENDU CE GENRE DE SON ?

OUI. DANS LES REPAIRES DES **ADORATEURS** DU **DIABLE.**

CONAN PREND SES RÊNES SANS RÉPONDRE.

CAR LUI AUSSI A RECONNU LE RUGISSEMENT DES **CORNES** DE BRONZE DE DIX PIEDS DE LONG, ACTIONNÉES PAR LES **PRÊTRES D'ERLIK** AU CRÂNE RASÉ DANS LES MONTS NOIRS DE **PATHENIA.**

TUBAL, QUI JAMAIS N'AVAIT ENTENDU CES TROMPES, **FRÉMIT** COMME UN CHEVAL **RÉTIF.**

À PRÉSENT QUE CES TRAÎTRES DE CHIENS KUSHAFI NOUS ONT ÉGARÉS JUSQU'ICI, ILS VONT REVENIR NOUS **TRANCHER** LA **GORGE** DANS NOTRE SOMMEIL, BIEN SÛR. AS-TU AU MOINS UN **PLAN,** CONAN ?

NOUS CAMPE-RONS DANS LE **CANYON.**

LES CHEVAUX SONT TROP **LAS** POUR AVANCER DE NUIT PARMI CES FONDRIÈRES.

DEMAIN, NOUS **EXPLORERONS.**

LES HOMMES CACHÉS DOIVENT AVOIR ÉTABLI UN **CAMP** DANS LES GORGES.

CES MONTS SONT **DÉSERTS**, ET LES HOMMES DE BALASH TROP EFFRAYÉS POUR RECONNAÎTRE LES LIEUX. LES YEZMITES PEUVENT ALLER ET VENIR À LEUR **GUISE.**

ALORS QUE FERONS-NOUS **EXACTEMENT ?**

JE NE SAIS... NOTRE DESTIN EST AUX MAINS DES **DIEUX.**

DEUX HOMMES MONTERONT LA PREMIÈRE GARDE.

... ET **TUBAL** PREND POSITION CÔTÉ PONANT, À L'EMBOUCHURE DU GOULET LE PLUS ÉTROIT.

L'OBSCURITÉ QUI TOMBE RAPIDEMENT SUR LE CANYON SEMBLE DILUER DANS LE NÉANT L'ENTRÉE DU LABYRINTHE DE RAVINS.

LES ÉTOILES SCINTILLENT, GLACÉES, INDIFFÉRENTES.

HATTUSAS SE POSTE À L'ENTRÉE DES RAVINS EN DIRECTION DE L'EST...

AUCUN ENNEMI NE POURRAIT SE PRÉSENTER SANS **ALERTER** LES SENTINELLES.

LA FORMIDABLE MASSE ROCHEUSE SE DRESSE, **MENAÇANTE**, AU-DESSUS DES INTRUS.

CONAN S'ENDORT, SONGEANT VAGUEMENT AUX SPECTACLES QUE CES PICS ONT VUS DEPUIS L'AUBE DES TEMPS.

MAIS LE LONG SÉJOUR EN PAYS CIVILISÉ N'A EN RIEN ALTÉRÉ SES PERCEPTIONS.

UNE MAIN S'EST TENDUE VERS LUI... ET VOICI QU'EN UN INSTANT...

... IL EST **DEBOUT**, PRÊT À **BONDIR**, FER EN MAIN, AVANT QU'ELLE AIT PU L'EFFLEURER !

TUBAL ! POUR UN PEU, J'EXPÉDIAIS TON SPECTRE AUX **ENFERS** !

QU'Y A-T-IL ?

HATTUSAS EST **MORT**... **ÉGORGÉ**, SANS UN CRI... ET LA FILLE N'EST **PLUS LÀ** !

LA MORT RÔDE ALENTOUR DANS LA NUIT !

REPRENONS LES CHEVAUX ET PARTONS...

CHUT, TUBAL !

ÉCOUTE

CELA PUE LA **SORCELLERIE**, PAR CROM ! ET POURTANT...

QUE FAIRE CONTRE **DÉMONS** ET **SPECTRES** ?

QUELQUE PART, UN PIED NU FRÔLE LE SOL...

L'ŒIL AIGU DE CONAN VOIT CE QUI **ÉCHAPPE** À TUBAL. LÀ-BAS, DES HOMMES S'AGITENT.

DES **OMBRES** SE DÉTACHENT CONTRE LE PAYSAGE BAIGNÉ DE NUIT ET S'AVANCENT... QUELQUES-UNES SONT **ARMÉES.**

ILS **APPROCHENT,** TUBAL.

ADOSSONS-NOUS À LA PAROI ROCHEUSE... AINSI, ILS NE NOUS **CERNERONT** PAS.

SOIT... MAIS JE NE VOIS PAS...

L'ASSAUT EST **BRUTAL...** UN RAZ-DE-MARÉE D'OMBRES NOIRES, UNE FAIBLE LUEUR D'ACIER...

L'**INSTINCT** GUIDE CONAN AUSSI BIEN QUE LA VUE POUR FRAPPER ET PARER.

UN PREMIER ASSAILLANT EST BIENTÔT ÉTENDU ROIDE MORT.

DÉCOUVRANT QUE SON ADVERSAIRE EST APRÈS TOUT **HUMAIN,** TUBAL DÉCHAÎNE AUSSI DES **PRODIGES** DE FÉROCITÉ.

LE FER CLAQUE SUR LE FER, LES ÉTINCELLES FUSENT.

TOUT EN SABRANT UN ADVERSAIRE, CONAN S'EFFACE POUR **S'OFFRIR** AU POIGNARD D'UN **AUTRE**.

MAIS SON CORPS L'ARRÊTE...

... ET SA DAGUE, EN MAIN GAUCHE, TRANSPERCE UN **COL**.

DÉJÀ, LA HORDE SE **RETIRE**... ET S'ENGLOUTIT COMME DES **SPECTRES** DANS L'OBSCURITÉ.

LA FACE ORIENTALE DU CANYON S'ÉCLAIRE D'UNE FAIBLE **CLARTÉ** ARGENTÉE... LA **LUNE** S'EST LEVÉE.

VITE, CONAN ! L'ON Y VOIT, À PRÉSENT !

POURSUIVONS CES CHIENS AVANT QU'ILS DISPARAISSENT !

PAIX, CRÉTIN ! VAS-TU DONNER DANS LE **PIÈGE** ?

PUIS **NANAIA** EST ENTRE LEURS MAINS. JE NE VEUX PAS LES **FORCER** À L'**ABATTRE**.

QUAND LA LUNE SERA ASSEZ HAUTE POUR ILLUMINER LE CANYON, ILS NOUS LARDERONT DE **FLÈCHES** DEPUIS LE RAVIN !

IL FAUT COURIR LA **CHANCE**.

ESPÉRONS QU'ILS **VISENT MAL**.

BIENTÔT, SOUS LA CLARTÉ INDÉCISE, DANS UN SILENCE ÉPAIS, NOS HÉROS EXAMINENT LES **QUATRE MORTS** ABANDONNÉS SUR PLACE...

CEUX-LÀ SONT ADEPTES DU DIABLE, CONAN... DES **SABATÉENS**, ADORATEURS DU **PAON D'OR.**

QUE VIENNENT-ILS FAIRE...

... SI **LOIN** DE LEUR SHEM ?

VOIS, SUR LEURS JUSTAUCORPS DE LIN... TOUJOURS CETTE **MAIN** ÉTREIGNANT LE **COUTEAU DE FLAMME** !

QUELLE **SORTE** DE SECTE PEUT ATTIRER DES GENS VENUS DE PAYS AUSSI ÉLOIGNÉS QUE **SHEM** ET LE **KHITAÏ** ?

C'EST CE QU'IL FAUT **DÉCOUVRIR.**

COMMENT ?

D'ABORD, NOUS POUVONS **SUIVRE** LES TRACES DE SANG.

UN INSTANT, JE PRENDS CETTE **CORDE** ET CE **GRAPPIN.**

J'AI SOUVENT TROUVÉ CES CHOSES-LÀ **UTILES**, JADIS, À ZAMORA.

LÀ. ASSEZ TRAÎNÉ, **ALLONS !**

ILS SE GLISSENT VERS L'ENTRÉE DU RAVIN, S'ATTENDANT À OUÏR À CHAQUE INSTANT LE SIFFLEMENT D'UNE **CORDE D'ARC**... OU D'UN **JAVELOT.**

RIEN NE VIENT... ET LA TRACE **SANGLANTE** SE POURSUIT SUR LA CAILLASSE.

LES SABATÉENS DOIVENT AVOIR RÉCOLTÉ DE **TERRIBLES BLESSURES.**

CECI ET LA **PRISONNIÈRE** QU'ILS EMMÈNENT LES **RALENTIRONT.**

ET S'ILS DÉCIDENT DE LA METTRE À **MORT** ?

NOUS TROUVERONS SON **CADAVRE.**

LA GORGE **SINUE** TEL UN SERPENT À L'AGONIE.

ICI, ELLE **S'ÉLARGIT** ET DÉBOUCHE DANS UN **AUTRE** CANYON, ORIENTÉ VERS L'EST.

LES TRACES DE SANG CONTINUENT... ET, TRÈS **BIZARREMENT...**

... S'ARRÊTENT **CONTRE** LA PAROI SUD.

CROM !

LES KUSHAFI DISAIENT LA **VÉRITÉ.**

SEUL UN **OISEAU** SURVOLERAIT CE MUR.

EN EFFET.

LA PAROI EST **À PIC** JUSQU'À SON SOMMET...

MAIS CETTE ÉTROITE **CORNICHE**, QUINZE PIEDS PLUS HAUT, DOIT ÊTRE LA **RÉPONSE.**

À CETTE DISTANCE, ON NE PEUT ÊTRE **SÛR...**

JE DOIS MONTER VOIR.

LE GRAPPIN SE FIXE BIEN SÛR DU **PREMIER** COUP.

LE CIMMÉRIEN S'ÉLANCE, AUSSI **AISÉMENT** QU'UN AUTRE HOMME POURRAIT GRAVIR UNE **ÉCHELLE.**

SUR LA CORNICHE, IL DÉCOUVRE CE QU'IL **ATTENDAIT.**

SANG SÉCHÉ...

ILS ONT DONC TRANSPORTÉ UN DE LEURS **BLESSÉS** JUSQU'À CE REPLAT.

CET **ANNEAU** DE BRONZE... VOYONS...

QUELQU'UN A MARQUÉ LE ROCHER D'UNE **MAIN SANGLANTE.** DANS QUEL BUT ?

JE CROIS... JE SUIS SÛR D'AVOIR **DEVINÉ !**

POSANT SA MAIN SUR L'EMPREINTE ÉCARLATE, LE BARBARE DONNE UNE **POUSSÉE.**

UN PAN DE LA MURAILLE **PIVOTE** SUR LUI-MÊME.

CONAN A DEVANT LUI UNE ÉTROITE **GALERIE,** AU BOUT DE LAQUELLE APPARAÎT LA **CLARTÉ** PÂLE DE LA LUNE.

PLUS PRUDENT QU'UN LÉOPARD, IL FAIT UN PAS...

... ET ENTEND TOUT EN BAS DANS LE LOINTAIN, TUBAL CRIER D'ÉPOUVANTE.

CONAN !

ME VOICI, TUBAL. CHUT !

LOUÉE SOIT ISHTAR ! JE T'AI CRU AVALÉ PAR LE ROCHER !

RESTE ICI. JE RETOURNE VOIR.

LE TUNNEL TOURNE À ANGLE DROIT MOINS DE CENT PIEDS PLUS LOIN.

UNE ÉCHELLE DE LANIÈRES DE CUIR EST LOVÉE LÀ.

CETTE PORTE EST SCULPTÉE À LA RESSEMBLANCE D'UN PAN DE FALAISE.

POURQUOI N'EST-ELLE PAS CLOSE DE L'INTÉRIEUR ?

POUR QUE LES LEURS PUISSENT ENTRER SANS AVOIR À APPELER.

SANS LES TRACES DE SANG, JE NE L'AURAIS JAMAIS TROUVÉE.

ALLONS VOIR PAR-DELÀ LE TOURNANT DONT TU PARLAIS...

NON. PAS TRACE DE SENTINELLES...

POURTANT, CES ÊTRES RUSÉS ONT FORCÉMENT POSTÉ DES GARDES ICI.

JE REFERME LA PORTE ET REMETS LA **CORDE** OÙ JE L'AI TROUVÉE.

AINSI, NUL NE SAURA QUE NOUS AVONS **TROUVÉ** L'ENTRÉE.

BIEN. ET **MAINTENANT** ?

TOI, RESTE ICI ET **ATTENDS** MON RETOUR.

À QUELQUES CENTAINES DE PIEDS, LA **PAROI** À LAQUELLE ABOUTIT CONAN OUVRE SUR LE **CIEL**.

LA LUNE ÉCLAIRE ASSEZ LE TUNNEL POUR QUE L'ŒIL DU CIMMÉRIEN **DISTINGUE** LES ALENTOURS.

ET SOUDAIN, IL ENTEND UN BRUIT DE PAS **GLISSER** DERRIÈRE LUI.

RAPIDE COMME L'ÉCLAIR, CONAN SE DISSIMULE DERRIÈRE UN AMAS ROCHEUX...

... TANDIS QUE LA SENTINELLE APPARAÎT, LE MAINTIEN **PAISIBLE**. CETTE RONDE EST POUR LUI UNE PURE **ROUTINE**.

CONAN S'AVISE QUE L'HOMME EST **KHITANIEN**, COMME LA PREMIÈRE DES VICTIMES.

IL AURAIT DÛ **FRÔLER** SANS S'EN DOUTER LA SILHOUETTE DE CONAN IMMOBILE... SI LE **DESTIN** CAPRICIEUX NE DÉCIDAIT DE S'EN MÊLER À CET INSTANT PRÉCIS.

ERLIK !

UN RICTUS AUX LÈVRES, LE KHITANIEN LÈVE SON JAVELOT...

...ET LE GLAIVE DE L'ADVERSAIRE S'ABAT !

LE KHITANIEN S'ÉCROULE TEL UN BUFFLE, LE CRÂNE OUVERT COMME UN MELON.

CONAN ALORS SE FIGE... ET SCRUTE LE BOUT DU TUNNEL.

AUCUN AUTRE VIGILE N'EST EN VUE

IL SE RISQUE DONC À SIFFLER...

... ET TUBAL AUSSITÔT SE RUE DANS LA GALERIE.

CONAN... QUI...?

UN AUTRE FILS D'ERLIK, LE DIEU ORIENTAL DE LA MORT.

CELUI-CI A LES DENTS LIMÉES EN POINTES.

COMBIEN SONT-ILS DANS CE DÉFILÉ ? JE L'IGNORE.

CACHONS-LE DERRIÈRE CES ROCHERS.

NUL NE S'OPPOSANT À L'AVANCÉE DE CONAN, IL S'ASSURE QUE LE KHITIAN ÉTAIT SEUL À GARDER LA FAILLE...

LE CLAIR DE LUNE S'EST FONDU EN AURORE QUAND ILS DÉBOUCHENT À DÉCOUVERT.

LE BOYAU UNIQUE SE DIVISE EN PLUSIEURS **EMBRANCHEMENTS**, DOMINÉS PAR DES TOURS, PRESQUE **SPECTRALES** À LA CLARTÉ DE L'AUBE.

CONAN ET TUBAL AVANCENT PARMI CES **SINISTRES** GARDIENNES...

... SANS ÉCHANGER UN MOT, UN MURMURE... UN **REGARD**.

ENFIN...

LA PISTE... CONDUIT À CET **ESCALIER** DE PIERRE DÉVORÉ PAR LES INTEMPÉRIES.

ET ALORS ?

NOUS DEVONS APPROCHER DE...

ÉCOUTE !

LE ULULEMENT STRIDENT DES **TROMPES** GÉANTES S'ÉLÈVE DERECHEF PAR-DELÀ LA FALAISE...

... MAIS IL EST À PRÉSENT TOUT **PROCHE.**

PENSES-TU QU'ILS NOUS AIENT **VUS** ?

DE TOUTE FAÇON, NOUS SOMMES FORCÉS DE NOUS MONTRER POUR **GRAVIR** CETTE PAROI.

LÀ...!

LES DEUX COMPÈRES ESCALADENT UN BLOC SURPLOMBANT, DONT LA MASSE LES **PROTÈGERA** DES FALAISES EN FACE.

LE FAÎTE DE LA FAILLE EST PLUS HAUT QUE LE CANYON.

NOUS AVONS ICI L'**AVANTAGE.**

POUR CHANGER, HEUREUSEMENT.

VOYONS À PRÉSENT...

PTEOR !

LA CITÉ DES DÉMONS !

POURQUOI **CLAQUES**-TU DES DOIGTS, TUBAL ?

POUR CONJURER LES **SORTS**.

TOUT ICI EMPESTE LA **MAGIE** ET LA **DIABLERIE**.

SI TU LE DIS ! EN TOUT CAS, C'EST SANS DOUTE ICI LE **REPAIRE** DES **HOMMES CACHÉS** !

QUI AURAIT PENSÉ TROUVER UNE TELLE **VILLE** EN CES CONTRÉES **DÉSERTES** ?

UNE CITÉ, C'EST **TROP**, MÊME POUR **NOUS**.

MAIS ELLE N'EST PAS AUSSI **VASTE** QUE PRÉVU. PAS D'ENCEINTE...

RETOURNE AU CAMP, TUBAL. PRENDS LES CHEVAUX, REGAGNE **KUSHAF**.

QUE **BALASH** ENVOIE SES GUERRIERS.

RAMÈNE-LES TOUS ICI, **KOZAKI** ET **KUSHAFI**. ENSUITE, VOUS ATTENDREZ MON SIGNAL.

HORS LES **FALAISES** QUI LA CERNENT DE TOUTES PARTS, ÉVIDEMMENT.

S'IL NE VIENT PAS, C'EST QUE JE SERAI **MORT**.

PTEOR **EMPORTE** BALASH ! ET TOI ?

JE VAIS À LA **CITÉ**.

FAIRE UNE CHOSE PAREILLE ? C'EST **FOU** !

CELA SEUL PEUT SAUVER LA VIE DE **NANAIA**. **EN ROUTE** !

AUCUN GUERRIER NE SUIVRA BALASH. ILS **REDOUTENT** LES **DÉMONS** !

MAIS TU LEUR APPRENDRAS QU'IL N'Y A ICI QUE DES **HOMMES**.

VA... JE TE L'**ORDONNE** !

QUAND J'AURAI RAMENÉ LA FILLE... **SI** JE LA RAMÈNE... NOUS AVISERONS À **ATTAQUER** LEUR **CITÉ**.

ET SI... SI TU NE **REVIENS PAS** ?

ALORS, JE M'EN REMETS AU **JUGEMENT** DE **BALASH**.

SOIT, J'Y VAIS... TU ES **FOU À LIER** !

LE VISAGE TENDU, CONAN REGARDE TUBAL S'ÉLOIGNER.

ENFIN, IL REVIENT À LA **VÉRITABLE RAISON** QUI LE POUSSE VERS LA CITÉ DES HOMMES CACHÉS.

IL LUI FAUT UNE **BASE**.

SES HOMMES ET LUI NE PEUVENT NI RESTER EN **IRANISTAN**, NI RETOURNER À **TURAN**.

QUI SAIT CE QUE SON HABILETÉ POURRAIT FAIRE DE CETTE PLACE **VIRTUELLEMENT INEXPUGNABLE** ?

AU TERME D'UNE MONTÉE INTERMINABLE, IL ATTEINT UN ESCALIER SCULPTÉ À MÊME LA FALAISE.

PERSONNE N'A ENCORE TENTÉ DE L'ARRÊTER.

IL FRANCHIT UNE LIGNE DE CASEMATES ET DE MURS BAS LONGEANT LE REBORD DE LA MESA...

... ET TOMBE SUR UN GROUPE DE SEPT SOLDATS DISPUTANT UN JEU DE HASARD.

CE SONT DES ZUAGIRS... DE CES HOMMES MAIGRES AU NEZ BUSQUÉ QU'IL CONDUISAIT DANS LE DÉSERT.

ILS ONT L'OUÏE RAISONNABLEMENT FINE.

CONAN !

QUE FAIS-TU ICI, AU NOM D'ISHTAR ?

OÙ EST VOTRE ROI ?

L'AFFAIRE EST GRAVE, MES FRÈRES.

TOUT À NOTRE JEU, NOUS N'AVONS RIEN VU ARRIVER.

NOTRE FAUTE EST IMPARDONNABLE.

SI CELA SE SAVAIT, NOUS SERIONS TERRIBLEMENT PUNIS.

ABATTONS-LE, ET JETONS SON CORPS DES REMPARTS !

ES-SAY-EZ.

QUAND LE ROI S'ENQUERRA, "OÙ EST CONAN, QUI M'APPORTAIT DES **NOUVELLES** URGENTES ?"...

... QUE RÉPONDREZ-VOUS ? "TU NE NOUS AS PAS PRÉVENUS DE SON ARRIVÉE, CELA MÉRITAIT UNE **LEÇON** !"

EMBROCHEZ-LE ! QUI LE **SAURA** ?

NON ! SI NOUS NE L'ABATTONS DU **PREMIER** COUP, IL ATTAQUERA COMME LE FAUVE PARMI LES MOUTONS !

SAISISSEZ-LE, **TRANCHEZ**-LUI LA **GORGE** !

OUI-DA, **FAITES** DONC.

QUI EN RÉCHAPPERA POURRA S'EN **VANTER** ?

NOTRE MAÎTRE T'**ATTEND**, DISAIS-TU ?

SINON, SERAIS-JE ARRIVÉ ICI ?

L'AGNEAU MET-IL **DÉLIBÉRÉMENT** LA TÊTE DANS LE MUFLE DU LION ?

AGNEAU ?! UN **LOUP** AUX DENTS ENSANGLANTÉES, PLUTÔT !

LE SANG QUI A COULÉ ÉTAIT CELUI DE CRÉTINS QUI ONT DÉSOBÉI CETTE NUIT À LEUR MAÎTRE, DANS LE **RAVIN AUX SPECTRE**.

PAR HANUMAN !

C'ÉTAIT TOI L'ADVERSAIRE DES **SABATÉENS** ?

ILS ONT DIT AVOIR TUÉ UN **MARCHAND VENDHYEN** ET SES SERVITEURS DANS LE RAVIN.

AUCUN DE VOUS N'ÉTAIT DE CES **CHACALS** ?

SOMMES-NOUS BOITEUX, SANGLANTS, CRIONS-NOUS DE **DOULEUR** ?

EN CE CAS, DONNE TES **ARMES**... ET NOUS TE CONDUIRONS AU MAÎTRE !

VOICI... CONTENTEZ-VOUS.

IL EST ATTENDU, LA CHOSE EST **SÛRE**... SINON, JAMAIS CONAN NE SE SERAIT **SÉPARÉ** DE SON FER.

NE LUI **PARLEZ** PAS.

IL EST PLUS RUSÉ QUE LE **SERPENT**.

IL EST DE TAILLE À NOUS ENTORTILLER AVANT DE COMPARAÎTRE DEVANT LE **MAÎTRE** DE YANAÏDAR.

CONAN PREND NOTE DU NOM DE LA VILLE... IL **CONFIRME** LA LÉGENDE ÉVOQUÉE PAR **BALASH**.

IL OBSERVE LA TERRE, AMENÉE PAR CHARROIS D'**AUTRES** CONTRÉES... LES FOSSÉS D'IRRIGATION, LES JARDINS.

DES GROUPES PASSENT...

HYRKANIENS, IRANISTANI, SHÉMITES... QUELQUES VENDHYENS ET KUSHITES.

D'**ILBARSI**, POINT.

LA POPULATION DISPARATE N'A AUCUN LIEN AVEC LES **INDIGÈNES** DES MONTAGNES.

POURQUOI TANT DE **DÉFIANCE** ? JE VIENS MAINS **OUVERTES**...

COMME TU AS ABORDÉ JADIS LES MAÎTRES HYRKANIENS DE KHORUSUN !... MAIS TU LES AS **REFERMÉES**, ET LES RUES SE SONT MISES À CHARRIER DU **SANG** !

UN TRÈS **BRAVE** GUERRIER !

JE TE CONNAIS, TOI. TU ES **ANTAR**, FILS D'ADI.

EN DÉPIT DE LUI-MÊME, LE PORTE-PAROLE DES ZUAGIRS SE SENT FLATTÉ, **VALORISÉ**.

CONAN TRAVERSE AINSI LE **CENTRE** DE LA CITÉ SECRÈTE.

LES GARDES LE CONDUISENT VERS LA HAUTE **TOUR** GRACILE, DRESSÉE AU CŒUR DE YANAÏDAR...

... ET SE HEURTENT À UN GROUPE D'UNE TRENTAINE D'**HYRKANIENS**.

HALTE, ANTAR ! QUI T'AMÈNE ICI ?

CESSE DE ME PARLER COMME À TES **CHIENS**, ZAHAK...

JE DIS CE QUI ME PLAÎT, HOMME DU DÉSERT.

RÉPONDS À MA QUESTION.

CONAN NE PRÊTE GUÈRE ATTENTION AUX PROPOS ENTRE ZUAGIRS ET HYRKANIENS...

... MAIS IL NOTE LA MÉSENTENTE ENTRE CES PEUPLES.

ENFIN...

NOUS NOUS CHARGEONS DE LUI.

SUIVEZ-NOUS, ZUAGIRS !

SI TU BRONCHES, CIMMÉRIEN, TU ES MORT.

PRÉCÉDÉ DES HYRKANIENS ET SUIVI DES ZUAGIRS, CONAN TRAVERSE D'IMMENSES SALLES BAIGNÉES DE PÉNOMBRE.

MYSTÈRE ET INTANGIBLE MENACE SONT PARTOUT TAPIS DANS CE DÉCOR FASTUEUX.

ILS PASSENT ENFIN UN PORCHE DE BRONZE À DOUBLE BATTANT DONNANT ACCÈS À UNE ROTONDE AUX MURS TENDUS DE TAPISSERIES BRODÉES.

FACE À LA PORTE S'ÉLÈVE UNE ESTRADE DE MARBRE...

... ET, SUR UN TRÔNE, UNE HOMME MINCE À LA ROBE EMPERLÉE.

SES YEUX SOMBRES FIXENT UN ÉNORME CRISTAL POSÉ SUR UN PIÉDESTAL...

... UNE GEMME, IRRADIANT AVEC UNE INTENSITÉ INEXPLICABLE DANS LE CLAIR OBSCUR DE LA SALLE.

QUI EST-CE ?

L'HOMME S'EST EXPRIMÉ EN LANGUE HYRKANIENNE.

C'EST **CONAN** DE **CIMMÉRIE**, SEIGNEUR.

COMMENT A-T-IL PU **ENTRER** SANS ÊTRE ANNONCÉ ?

LES CHIENS ZUAGIRS DE GARDE PRÈS DE L'ESCALIER DISENT QU'IL EST VENU À EUX, JURANT QUE LE MAGE DES **FILS DE YEZM** L'AVAIT MANDÉ.

CONAN A UN **HAUT-LE-CORPS** EN ENTENDANT CE TITRE... MAIS IL NE DIT RIEN.

AUCUN CHEF DIGNE DE CE NOM NE LE FERAIT EXÉCUTER SANS CHERCHER À SAVOIR **COMMENT** IL EST ENTRÉ DANS LA PLACE, SE DIT-IL... IL JOUE SA **VIE** SUR CETTE CONVICTION.

D'APRÈS LA **LOI** DE YANAÏDAR...

... NUL NE PEÜT PRENDRE L'ESCALIER SANS AVOIR FAIT LE **SIGNE** QUI AUTORISE LES GARDES À LE **LAISSER PASSER.**

S'IL IGNORE LE SIGNE EN QUESTION, LE GARDIEN DES PORTES DOIT L'**INTERROGER** POUR VOIR S'IL **CONVIENT** OU NON DE LE FAIRE MONTER.

CONAN NE S'EST PAS **ANNONCÉ**, LE GARDIEN NE LUI A PAS PARLÉ.

CONAN A-T-IL FAIT LE **SIGNE** POUR MONTER ?

NON PAS, SEIGNEUR.

LES ZUAGIRS SONT **INDIGNES** DE VEILLER SUR L'ESCALIER.

LE GARDE DES REMPARTS NE NOUS A PAS **AVERTIS**, MESSIRE MAGE !

CONAN EST APPARU SANS QUE NOUS AYONS RIEN ENTENDU, MALGRÉ TOUTE NOTRE **VIGILANCE**. C'EST UN **SORCIER** !

SILENCE, CHIEN ! ATTENDS QUE LE MAGE TE **PERMETTE** DE T'EXPLIQUER !

≥UNNNH !≤

ANTAR S'ÉCROULE, LE MENTON ENSANGLANTÉ.

IL JETTE À L'HYRKANIEN UN REGARD LOURD DE **HAINE**... MAIS NE DIT MOT.

EMMENEZ LES ZUAGIRS... TENEZ-LES AU **CACHOT** EN ATTENDANT MES ORDRES.

LES VIGILES NE DOIVENT SE LAISSER SURPRENDRE EN **AUCUN CAS**.

CONAN N'EST POINT **SORCIER**. S'ILS S'ÉTAIENT MONTRÉS VIGILANTS, IL N'AURAIT POINT PASSÉ.

ALLEZ.

JE M'OCCUPERAI DE **CONAN**.

BIEN, SIRE ! ALLONS, CHIENS !

À PEINE ZAHAK A-T-IL REFERMÉ DERRIÈRE LUI LES PORTES DE BRONZE...

PARLER **LIBREMENT**, CES NOIRS N'ENTENDENT POINT L'IRANISTANI.

JE NE T'AI **PAS** APPELÉ.

NON, CERTES...

MAIS IL FALLAIT BIEN DONNER UNE **JUSTIFICATION** À CES IMBÉCILES.

JE VOIS À TON MAINTIEN QUE TU ES AUSSI **DIRECT** QU'ON ME L'AVAIT DIT.

CELA NOUS **GAGNERA** DU TEMPS.

QUE VIENS-TU **FAIRE** ICI ?

QUI T'A DÉVOILÉ LE CHEMIN ?

J'AI SUIVI LES **VAUTOURS**.

QUE PEUT-ON VENIR CHERCHER DANS UN **REPAIRE** DE **BANDITS** ?

AGILE, BIEN SÛR.

ILS ME CONDUISENT **TOUJOURS** AU BUT.

COMME DE **JUSTE**. SI SOUVENT TU LES AS NOURRIS...

ET LE **KHITANIEN** QUI SURVEILLAIT LA FALAISE ?

SON ENTÊTEMENT LUI A COÛTÉ LA VIE.

LES **VAUTOURS** TE SUIVENT, ET NON LE **CONTRAIRE**.

QUI T'A POUSSÉ À VENIR ICI ?

JE ME SUIS **FÂCHÉ** AVEC LE ROI D'IRANISTAN.

JE SUIS **AU COURANT**.

KOBAD SHAH TE LAISSERA DÉSORMAIS TRANQUILLE. IL A ÉTÉ GRIÈVEMENT **BLESSÉ** PAR UN DE NOS AGENTS.

MAIS LA GARDE QU'IL A LANCÉE À TES TROUSSES EST **ENCORE LÀ**.

TU ES **SUPERBEMENT INFORMÉ**, PAR CROM !

LE CRISTAL NOIR EST UN JOUJOU À L'OCCASION TRÈS **UTILE**.

TU AS SURPRIS **TROP** DE NOS SECRETS. EST-CE LE **TIGRE** QUI T'A MANDÉ ?

QUEL TIGRE ?

LE MAGE DIT ALORS QUELQUE CHOSE EN **STYGIEN**.

CONAN, SACHANT QU'IL NE CHANGERAIT POINT DE LANGUE SANS **RAISON**, FEINT L'INDIFFÉRENCE.

SUR CE, LE MAGE SE RETOURNE ET LANCE UN **ORDRE BREF** AUX GÉANTS NOIRS...

S'EMPARANT D'UN MARTEAU D'ARGENT, L'UN D'EUX FRAPPE UN **GONG D'OR** PRÈS DU MUR.

L'**ÉCHO** EN RETENTIT ENCORE, LORSQUE...

... LES BATTANTS DE BRONZE S'ÉCARTENT DERECHEF DEVANT UN **STYGIEN** AU CRÂNE RASÉ.

ENTRE, KHAZA...

LE MAGE S'EXPRIME TOUJOURS EN LANGUE STYGIENNE.

CONNAIS-TU CET HOMME, KHAZA ?

OUI, SEIGNEUR, IL FIGURE AUX RAPPORTS DE NOS **ESPIONS**.

PARLE.

CONAN S'APPLIQUE À PRENDRE LA MINE D'UN HOMME **DÉCONCERTÉ**...

D'APRÈS NOTRE ESPION À ANSHAN, LA MÊME NUIT OÙ TON SERVITEUR A TENTÉ D'OCCIRE LE ROI, CET HOMME S'EST ENTRETENU EN **SECRET** ENVIRON UNE HEURE DURANT AVEC **KOBAD SHAH**...

... PUIS IL A **QUITTÉ** LA VILLE AVEC SES CAVALIERS.

LES SOLDATS D'ANSHAN L'ONT BIENTÔT **POURSUIVI**...

... MAIS NOUS IGNORONS S'ILS ONT **RENONCÉ** OU S'ILS LE TRAQUENT **ENCORE**.

BIEN, TU PEUX TE **RETIRER**.

MERCI, SEIGNEUR.

LE MAGE OBSERVE UN SILENCE MÉDITATIF...

TU DIS LA **VÉRITÉ**, JE PENSE.

TU AS FUI ANSHAN POUR GAGNER **KUSHAF**, OÙ AUCUN ALLIÉ DU ROI NE SERAIT BIEN ACCUEILLI.

ET NUL N'IGNORE TES **DIFFÉRENDS** AVEC LES TURANIENS.

NOUS AVONS **BESOIN** D'HOMMES TELS QUE TOI... MAIS LE **TIGRE** SEUL PEUT DÉCIDER.

IL SERA DE RETOUR À YANAÏDAR DEMAIN À L'**AUBE**.

D'ICI LÀ, J'AIMERAIS QUE TU ME DISES QUI T'A PARLÉ DE NOTRE SOCIÉTÉ, DE NOTRE CITÉ.

LE VENT ME FAIT SES CONFIDENCES... ET LES CARAVANIERS CHUCHOTENT FERME AUTOUR DE LEURS FEUX DE BOUSES.

TU CONNAIS NOS PROJETS... NOS AMBITIONS ?

JE SAIS QUE TU PORTES LE TITRE DE PREMIER MAGE DES YEZMITES.

ON DIT À TURAN QUE LES FILS DE YEZM SONT UNE SECTE PRÉCATACLYSMIQUE, QUI PRATIQUAIT LA MAGIE ET LE CANNIBALISME...

... JUSQU'À CE QUE LES HYRKANIENS VIENNENT LES ANÉANTIR JUSQU'AU DERNIER.

CECI EST UNE LÉGENDE... UN MENSONGE !

DEPUIS L'AUBE DE SA FONDATION, JAMAIS LA FLAMME DE YEZM NE S'EST VRAIMENT ÉTEINTE.

LA SOCIÉTÉ DES HOMMES CACHÉS EST LE PLUS ANCIEN DES CULTES. IL A PRÉCÉDÉ CEUX DE MITHRA, ISHTAR ET ASURA.

ETC.

AVANT LE GRAND EFFONDREMENT, SES BRANCHES ENGLOBAIENT GRONDAR ET VALUSIE.

KULL LUI-MÊME, LE SOUVERAIN LÉGENDAIRE, ENTRETINT DES RAPPORTS AVEC NOUS.

APRÈS LE CATACLYSME, LE CULTE RESURGIT PEU À PEU ÇÀ ET LÀ... EN STYGIE, À ACHÉRON, KOTH ET ZAMORA.

MAIS, AU FIL DES MILLÉNAIRES, CES GROUPES ISOLÉS FINIRENT PAR SE DÉSAGRÉGER...

... EN SECTES INFIMES, DONT LE MANQUE D'UNITÉ SAPAIT LES FORCES.

"JADIS, LES HOMMES CACHÉS FAISAIENT ET DÉFAISAIENT LES EMPIRES.

"ILS N'AVAIENT POINT D'ARMÉE RÉELLE...

"... MAIS USAIENT DU POISON...

"... DU FEU...

"... ET DE LA DAGUE DE FLAMME QUI FRAPPE DANS LA NUIT !

MOI, JE DESCENDS DE CELUI QUI FUT MAGE DE YEZM SOUS LE RÈGNE DE TUTHAMON, ET QUE LE **MONDE** ENTIER **REDOUTAIT**.

INITIÉ TOUT ENFANT, JE **RÊVAIS** DEPUIS MA PRIME JEUNESSE DE RESTAURER LA SECTE EN TOUTE SA **GRANDEUR**.

LA FORTUNE PROVENANT DES **MINES** DE MES DOMAINES A RENDU CELA POSSIBLE.

VIRATA DE KOSALA EST DEVENU **MAGE DES FILS DE YEZM**... PREMIER DU TITRE DEPUIS CINQ CENTS ANS.

"MES ÉMISSAIRES PARCOURURENT LE MONDE EN QUÊTE DE **NOUVEAUX ADEPTES**, DANS LES CITÉS, LES MONTAGNES, LES DÉSERTS.

"PEU À PEU, MON GROUPE S'**ÉLARGIT**... TOUTES LES RACES ONT LEUR PART DE **DÉSESPÉRÉS** ET DE **NAÏFS** !

"IL Y A DIX ANS, J'AI CONDUIT MES ADEPTES ICI.

"LES MONTAGNARDS SUPERSTITIEUX **FUYAIENT** LA RÉGION, ILS N'EN SURENT RIEN. IL A FALLU **SIX ANS**, ET LA TOTALITÉ DE MA **FORTUNE**...

MAIS QU'IMPORTE ? J'AI À LA FIN PU CONTEMPLER LA **YANAÏDAR** DU TEMPS **JADIS**.

REGARDE !

ADMIRE CES JARDINS PARADISIAQUES, TOUT SEMBLABLES À CEUX DES MAGES D'ANTAN !

CES HOMMES, EN BAS... ME SEMBLENT DROGUÉS.

RIEN NE T'ÉCHAPPE...

"À CEUX QUI BIEN ME SERVENT, NOUS FAISONS ABSORBER LE SUC DU LOTUS POURPRE.

"ILS S'ÉVEILLENT EN CES JARDINS, ENTOURÉS DES PLUS BELLES FEMMES QUE LE MONDE AIT À OFFRIR... ILS SE CROIENT TOUT DE BON DANS L'ÉDEN PROMIS À QUI A DONNÉ SA VIE POUR LE MAGE.

"JE PUIS TE MONTRER CELA, PUISQUE TU N'ES POINT APPELÉ À JOUIR DE CE "PARADIS".

"ON NE TE LEURRERAIT POINT SI FACILEMENT."

N'AS-TU PAS PEUR DE ME RÉVÉLER AINSI TES SECRETS ?

SI LE TIGRE REFUSE DE T'ADMETTRE, CES CONNAISSANCES PÉRIRONT AVEC TOI.

S'IL T'AGRÉE, TU SAURAS BIENTÔT TOUT SUR LA SECTE... EN TANT QUE FILS DE LA MONTAGNE.

TU ES D'ENVERGURE À ACCÉDER AU PLUS HAUTES CHARGES DE MON EMPIRE, CONAN !

DEPUIS SIX ANS, MES ADEPTES ET LEURS DAGUES EMPOISONNÉES FONT UN EXCELLENT TRAVAIL.

MA VOLONTÉ EST LEUR LOI, ILS SONT INVINCIBLES, INCORRUPTIBLES, CAR...

... ILS PRISENT LA **MORT** PLUS QUE LA **VIE**.

DE **FAIT**, QU'AMBITIONNES-TU ?

SÛREMENT, TU L'AS **DEVINÉ**.

DE DOMINER LA **TERRE**.

DE FAIRE DES **ROIS** DU MONDE DES **PANTINS** DONT JE TIRERAIS LES FICELLES !

QU'Y A-T-IL DE **MEILLEUR** QUE LE **POUVOIR** ?

OÙ EST LA FILLE... **NANAIA** ?

TES SABATÉENS L'ONT **ENLEVÉE** APRÈS AVOIR ASSASSINÉ MON ALLIÉ HATTUSAS.

JE NE SAIS DE **QUOI** TU PARLES.

LES SABATÉENS N'ONT CAPTURÉ **PERSONNE**.

À PRÉSENT, MON ESCLAVE NOIR VA RAPPELER **KHAZA**.

LE STYGIEN TE CONDUIRA À TES **QUARTIERS**, JUSQU'À L'ARRIVÉE DU TIGRE.

CONAN **RÉFLÉCHIT** EN SILENCE... LE MAGE SE VANTE DE POSSÉDER LE **POUVOIR ABSOLU** SUR LA SECTE... MAIS LE TIGRE **SEUL** DÉCIDERA DU DESTIN DU CIMMÉRIEN.

L'**AUTORITÉ** DE VIRATA N'EST DONC PAS AUSSI **SUPRÊME** QU'IL SE PLAÎT À LE PROCLAMER.

L'ON T'APPORTERA DE QUOI TE **RESTAURER**.

TU N'ES POINT **PRISONNIER**, TU NE SERAS DONC POINT **GARDÉ**.

MAIS QU'IL TE PLAISE, NE **QUITTE PAS** TA CHAMBRE SANS ESCORTE.

MES HOMMES SE **DÉFIENT** DES ÉTRANGERS. ATTENDS D'ÊTRE **INITIÉ**...

UN SILENCE PLEIN DE **SOUS-ENTENDUS** SUIT LE CONSEIL.

SANS UN MOT, LE STYGIEN IMPASSIBLE PRÉCÈDE CONAN ENTRE UNE HAIE DE GARDES...

... ET PAR UN ÉTROIT **COULOIR**...

... JUSQU'À UNE PIÈCE À ALCÔVE ET ISSUE **UNIQUE**, SANS AUCUNE **FENÊTRE**.

<J'ESPÈRE QUE TU TE TROUVERAS **BIEN** ICI, AMI.>

KHAZA AYANT PARLÉ STYGIEN, CONAN N'A GARDE DE RÉPONDRE.

VIANDES ET **VIN** DE KYROS, MESSIRE...

AH ! **ENFIN** UN LANGAGE QUE JE COMPRENDS !

ME FERAS-TU L'HONNEUR DE **GOÛTER** AVANT MOI À CES METS...?

TE VOILÀ BIEN **SUSPICIEUX**.

MAIS **SOIT**.

L'ATTENTION EN **ALERTE**, CONAN NOTE QUE LE STYGIEN TESTE LE VIN EN **DERNIER**...

... ET SE RETIRE EN VACILLANT **IMPERCEPTIBLEMENT**.

UNE **FILLE**... BELLE COMME L'AURORE... VA T'ÊTRE ENVOYÉE... POUR TE **DÉSENNUYER**...

BIEN.

IL OBSERVE AUSSI QU'UN **VIGILE CASQUÉ** VEILLE DEVANT SA PORTE.

VIRATA A DONC **MENTI**. IL S'Y ATTENDAIT, BIEN SÛR.

MÊLÉ AU BOUQUET DU VIEUX VIN, SI **VAGUE** QU'IL FAUT POUR LE DÉTECTER L'ODORAT INFAILLIBLE DU BARBARE...

SUC DU **LOTUS POURPRE**.

LE MAGE LUI-MÊME, OU...?

POURTANT, S'ÉTANT ASSURÉ QUE LA **NOURRITURE** ELLE-MÊME N'A PAS ÉTÉ TRAITÉE DE LA MÊME FAÇON...

... IL **ATTAQUE** HARDIMENT.

COMME IL ACHÈVE SON REPAS...

QUI ES-TU ?

OHH...!

PITIÉ, MESSIRE, JE N'AI RIEN FAIT... NE ME **FRAPPE** PAS !

QUI PARLE DE TE FAIRE DU MAL ? J'AI SEULEMENT DEMANDÉ TON **NOM**.

ON M'APPELLE **PARUSATI**.

ET L'ON T'ENVOIE ICI ME **FOUILLER** PENDANT QUE LA **DROGUE** ME NEUTRALISE.

AI-JE LE **CHOIX**, MESSIRE ? IL ME FAUT **OBÉIR** AU MAÎTRE.

L'HOMME CACHÉ M'A **ENLEVÉE**...

... UNE **NUIT**, DANS LES JARDINS DE MON PÈRE, À AYODHYA.

JE SUIS ICI DEPUIS **UN MOIS**... **ESCLAVE** DES ADORATEURS DU DIABLE.

JE DEVAIS T'**ENJÔLER** À TON RÉVEIL, POUR SAVOIR SI TU ÉTAIS UN **ESPION**.

MAIS JE T'AI TROUVÉ BIEN **ÉVEILLÉ**... ET MA RÉSOLUTION A **FONDU** !

NE... NE ME **TUE** PAS !

AS-TU ENTENDU PARLER D'UNE **FEMME** AMENÉE ICI LA NUIT DERNIÈRE, PARUSATI...

... APRÈS AVOIR ÉTÉ **PRISE** PAR DES SABATÉENS ?

OUI, MESSIRE ! ILS L'ONT CONDUITE ICI POUR LA VOUER À LEURS **PLAISIRS** !

MAIS ELLE S'EST **LIBÉRÉE**, ET D'UN COUP DE DAGUE A TUÉ LE **FRÈRE** DE **ZAHAK**.

ZAHAK A EXIGÉ SA **TÊTE**...

OÙ L'A-T-ON MISE ?

JE PUIS... TE **MENER** À ELLE.

C'EST PAR ICI.

LA FILLE PRESSE DU DOIGT UNE **ARABESQUE**, SOUS LA TAPISSERIE...

SEIGNEUR, JE SENS QUE LOIN DE VOULOIR **RALLIER** CES DÉMONS, TU PROJETTES DE LES **DÉTRUIRE.**

OUI. ET **ZAHAK** LE PREMIER.

IL DORT ENTOURÉ DE **GUERRIERS**... TU NE PEUX **RIEN** CONTRE LUI.

MAIS SI TU **JURES** DE NE POINT ME BATTRE, ET DE ME **LIBÉRER** SI POSSIBLE...

OUI, SI.

CONTINUONS.

PAR ICI ! LE GARDE NE LAISSERA ENTRER PERSONNE EN TA CHAMBRE JUSQU'À CE QUE J'EN **SORTE**, NOUS NE RISQUONS RIEN.

ICI, CE **GLAIVE** ME SERA UTILE...

CROM ! **COMMENT**...?

UN JEUNE VENDHYEN AVAIT PROJETÉ DE **FUIR** YANAÏDAR EN M'EMMENANT.

IL M'A MONTRÉ CE **COULOIR SECRET.**

ET...?

IL A ÉTÉ PRIS ET **TORTURÉ**... MAIS IL EST **MORT** SANS M'AVOIR TRAHIE.

VIENS.

ILS **DESCENDENT** DANS LES TÉNÈBRES... LES VOICI LOIN DANS LES **SOUS-SOLS** DU PALAIS, ESTIME CONAN. ENFIN...

VOICI. DERRIÈRE CES **PORTES** DE FER.

NANAIA EST LÀ, EN CE **CACHOT**...

... MAIS ELLE EST **BIEN GARDÉE**. PEUX-TU TUER L'HYRKANIEN ?

C'EST UN SPADASSIN **ÉMÉRITE**.

SANS RÉPONDRE, CONAN **ENTRE** DANS LE COULOIR...

LE GARDE **VOLTE** TEL L'ÉCLAIR, UN RICTUS AUX LÈVRES.

IL A REÇU DES **ORDRES**.

IL SE **RUE** À L'ATTAQUE... CONAN EST PRÊT À **RIPOSTER**.

PARUSATI ASSISTE À DES **PASSES D'ARMES** QUI EXALTE-RAIENT LE SANG DES ROIS.

LES LONGUES LAMES POLIES **ÉTINCELLENT** AU DEMI-JOUR...

... COMME DE VIVANTES **EXTENSIONS** DES BRETTEURS !

EN QUELQUES **SECONDES**, TOUT EST **JOUÉ**.

L'HYRKANIEN COMBAT **DÉSESPÉRÉMENT** POUR SA VIE.

IL CROIT ENTREVOIR UNE **OUVERTURE** DANS LES DÉFENSES DE L'ASSAILLANT...

C'EST SA PREMIÈRE ET **DERNIÈRE** ERREUR.

GGAAA*

...!

TU L'AS **TUÉ** !

C'EST DONC BIEN CE QUE JE **PENSAIS** ? IL...

CONAN ! QUEL COMBAT ! QUE N'AI-JE PU **PRENDRE PART** !

HA ! JE RECONNAIS LÀ... **NANAIA** !

OUI ! JE PERDAIS **ESPOIR**... MAIS TE VOICI !

HÉLAS, TOUTE TENTATIVE DE SORTIE AVANT LA NUIT SERAIT VOUÉE À L'**ÉCHEC**.

QUAND DOIT-ON VENIR **RELEVER** LE GARDE QUE JE VIENS D'ABATTRE ?

ON LES REMPLACE TOUTES LES **QUATRE HEURES**. CELUI-CI VENAIT JUSTE D'ARRIVER.

TU ES VENU ME CHERCHER... **INCROYABLE** !

IL SUFFIT ! TÂCHONS DE TROUVER UNE **CACHETTE** DANS CES TUNNELS...

PAS **PAR** ICI, SEIGNEUR !

CETTE **PORTE**... EST CELLE DE L'**ENFER** !

QUOI ? QUE VEUX-TU DIRE ?

QU'Y A-T-IL LÀ **DERRIÈRE** ?

JE NE **SAIS** ! MAIS LES CORPS DES HOMMES **EXÉCUTÉS** OU TORTURÉS... **VIVANTS**, PARFOIS... FINISSENT TOUJOURS **ICI** !

J'AI ENTENDU DES **CRIS**... PIRES QUE SUR LE **CHEVALET**.

D'APRÈS LES SERVANTES, UN **DÉMON** A LÀ-BAS SON ANTRE !

POSSIBLE... MAIS, IL Y A QUELQUES HEURES, UN ESCLAVE A JETÉ **QUELQUE CHOSE** PAR CETTE PORTE... NI **HOMME**, NI **FEMME**...

JE N'AI PU VOIR DE **QUOI** IL S'AGISSAIT.

D'UN JEUNE **ENFANT**, SANS DOUTE.

S'IL EN EST AINSI...

... PASSONS TA **ROBE** À CE CADAVRE, NANAIA, ET COUCHONS-LE DANS UN COIN DE TA **CELLULE**.

TU ES TRÈS **GRANDE**, ELLE LUI IRA FORT BIEN.

PLUS ILS **TARDERONT** À DÉCOUVRIR TA FUITE, PLUS NOUS AURONS DE **TEMPS**.

TRÈS **FUTÉ**, CE PLAN !

POURQUOI TE **CHOQUER**, PARUSATI ? IGNORES-TU COMMENT EST BÂTIE UNE **FEMME** ?

SOUTIENS CETTE **CARCASSE** !

OUI, SEIGNEUR.

ALORS ?

QUEL **AIR** AI-JE ?

L'ON CROIT VOIR **YEZDIGERD** !

EN ARRIVANT POUR LA RELÈVE, LE GARDE CHERCHERA PEUT-ÊTRE L'**HYRKANIEN**... NON UNE **FEMME**.

QUI SAIT ?

QUEL EST TON **PLAN**, CONAN ?

SORTIR D'ICI SI JE **PUIS**... ET TUER VIRATA, MAGE SOI-DISANT, S'IL EST **POSSIBLE**.

ALLONS.

VOICI MA CHAMBRE. MAINTENANT, **ÉCOUTEZ.**

J'AI ENVOYÉ **TUBAL** QUÉRIR LES **KUSHAFI.** ILS DEVRAIENT ARRIVER D'ICI À **DEMAIN MATIN.**

PRENDS MON **FER,** NANAIA. JE N'EN AI POUR L'INSTANT QUE FAIRE.

CACHE-TOI ICI, JUSQU'AU MOMENT PROPICE.

S'IL M'ARRIVE MALHEUR, OUVRE LE PANNEAU, TÂCHE DE **FUIR**... ET EMMÈNE **PARUSATI,** SI ELLE VIENT TE **REJOINDRE.**

TU REVIENDRAS.

AU REVOIR, CONAN.

VA, PARUSATI, AVANT D'ÉVEILLER LA **DÉFIANCE** DU GARDE.

TÂCHE DE REVENIR ICI DÈS QU'IL FERA **NUIT.**

DIS AU GARDE QUE LE **MAGE** T'ENVOIE. JE M'OCCUPERAI DE LUI AVANT NOTRE DÉPART.

EST-CE BIEN **COMPRIS,** FEMME ?

OUI, SEIGNEUR. JE **REVIENDRAI**... À LA NUIT.

LA FILLE SERVE TREMBLE DE **TERREUR** ET D'**EXCITATION** TOUT EN SE RETIRANT.

ALORS, AYANT VIDÉ UN FLACON DE VIN DÉPOSÉ DANS UN COIN, À L'ABRI DE LA TAPISSERIE...

... CONAN SE JETTE SUR LE **DIVAN**...

... ET S'**ENDORT** AUSSI PAISIBLEMENT QUE DANS UNE DEMEURE **AMIE.**

IL AURA **BIENTÔT** BESOIN DE SE SENTIR FRAIS ET **DISPOS.**

IL SE RÉVEILLE UN PEU PLUS TARD, AU MOMENT OÙ UNE MAIN TOUCHE LA PORTE DE SA CHAMBRE...

QUI VA LÀ ?

JE ME SENS...

CE N'EST QUE MOI, KHAZA.

LE SEIGNEUR DES FILS DE YEZM REQUIERT TA PRÉSENCE.

LE TIGRE EST DE RETOUR.

PLUS TÔT QUE PRÉVU, DONC...

MALGRÉ SES APPRÉHENSIONS, CONAN EST FORCÉ D'EMBOÎTER LE PAS AU STYGIEN...

CE N'EST PAS PAR ICI QUE J'AI PARLÉ NAGUÈRE AU MAGE.

VEUILLE ME SUIVRE.

TU AURAS L'OCCASION DE T'INFORMER...

... TRÈS BIENTÔT.

SIRE, JE T'AMÈNE CELUI QU'ON NOMME CONAN.

JE T'AI MANDÉ ICI, CIMMÉRIEN, POUR TE PRÉSENTER AU TIGRE.

FORT BIEN, FINISSONS-EN VITE, QUE JE PUISSE ME JOINDRE À VOUS.

ME VOICI, CONAN.

AVANT DE SE RETOURNER, LE BARBARE A RECONNU LA VOIX.

SON PLAN MIRIFIQUE A FAIT LONG FEU !

OLGERD ! OLGERD VLADISLAV !

OUI, CONAN... OLGERD !

L'HOMME QUI T'A ARRACHÉ AU SUPPLICE DE LA CROIX, À KHAURAN... CE DONT TU LE REMERCIAS EN DÉTOURNANT SES ZUAGIRS...

... LE PLANTANT LÀ DE SURCROÎT AVEC UN BRAS CASSÉ !*

NOUS AVONS EN OUTRE, DIVERS COMPTES MINEURS À RÉGLER.

TROIS ANNÉES J'AI ATTENDU...

... ET VOICI, L'HEURE DE MA REVANCHE A SONNÉ !

DE SUITE... LA NUIT DES GOULES

AINSI, OLGERD VLADISLAV... NOUS **REVOILÀ** EN PRÉSENCE, APRÈS TANT DE MOIS !

JE CROYAIS T'AVOIR ABANDONNÉ AUX GRIFFES DU **DORMEUR DES SABLES**, CE MONSTRE QUI T'A EMBARQUÉ EN ENFER.

TOUT **JUSTE**, CONAN DE CIMMÉRIE !

POUR CELA ET D'AUTRES RAISONS...

J'AURAI LE PLUS GRAND **PLAISIR** À T'ÉCRASER SUR PLACE !

Les GOULES de YANAÏDAR

NOTRE ADAPTATION DU RÉCIT PAR
ROBERT E. HOWARD ET **L. SPRAGUE DE CAMP**,
SUITE ET FIN. AVEC LE HÉROS CRÉÉ PAR **ROBERT E. HOWARD**.
SCRIPT, **ROY THOMAS** DESSIN, **JOHN BUSCEMA** ET **TONY DEZUNIGA**

OR DONC...

... AYANT REFUSÉ DE LIVRER UN AMI AU ROI D'IRANISTAN, **KOBAD SHAH**, **CONAN** ET LES LAMBEAUX DE SON ARMÉE DE MERCENAIRES **KOZAKS** SE DIRIGENT VERS LE SANCTUAIRE DES **MONTS ILBARS**.

NANAIA, FAVORITE DE KOBAD SHAH, QUI A AVERTI LE CIMMÉRIEN QUE LE ROI VOULAIT SA **TÊTE**, CHEVAUCHE À SON CÔTÉ.

LE ROI, CEPENDANT, A ÉTÉ AGRESSÉ PAR UN TUEUR. IL N'A DÛ SON SALUT QU'À L'INTERVENTION DE **GOTARZA**, CAPITAINE DE SA GARDE.

L'ASSASSIN EN PUISSANCE ÉTAIT ARMÉ DU COUTEAU DE FLAMME, ARME SACRÉE DES FILS DE YEZM, SECTE QUE L'ON CROYAIT ÉTEINTE.

LA LAME ÉTAIT PEUT-ÊTRE EMPOISONNÉE.

KOBAD SHAH ORDONNE À GOTARZA D'ARRÊTER CONAN, COMPLICE DES YEZMITES.

CELUI-CI, APRÈS UN COMBAT CONTRE UN GROUPE DE YEZMITES QUI A CAPTURÉ **NANAIA**, EST REPARTI AVEC SON BRAS DROIT **TUBAL**, ET TOUS DEUX ONT DÉCOUVERT PAR HASARD...

... LA CITÉ DE **YANAÏDAR**, CEINTE DE HAUTES FALAISES ET FIEF DES YEZMITES OU "**HOMMES CACHÉS**".

IL A ENVOYÉ TUBAL REQUÉRIR L'AIDE DE **BALASH**, CHEF DES MONTAGNARDS, SON FIDÈLE **AMI**.

LE CIMMÉRIEN S'EST RENDU À UN GROUPE DE **ZUAGIRS** AUTREFOIS À SON SERVICE, PASSÉS DANS LE CAMP ENNEMI.

ILS LE RAMÈNENT À LEUR FORT, OÙ CONAN TROUVE DES HOMMES DE **TOUTES** RACES... UNIS SOUS LA BANNIÈRE DES FILS DE YEZM.

LEUR CHEF, NOMMÉ **VIRATA**, SE FAIT AUSSI APPELER LE **MAGE**.

C'EST LUI QUI, GRÂCE À SA FORTUNE, A **RESSUSCITÉ** LA SECTE MORIBONDE QU'IL COMPTE VOIR RÉGNER SUR LA TERRE.

CONAN EST CONDUIT À UNE CHAMBRE OÙ IL ATTEND LA VENUE DE CELUI QU'ON NOMME "**LE TIGRE**".

LE MAGE ABRUTIT SES FIDÈLES DANS LES VAPEURS DU **LOTUS POURPRE**...

... DONT LES VISIONS LES PERSUADENT QU'ILS SONT ICI AU **PARADIS**, ET NON DANS LES JARDINS DE LA CITADELLE.

SEUL CE DERNIER DÉCIDERA DU SORT DE CONAN. L'**ADMETTRA**-T-IL PARMI SA TROUPE... LE FERA-T-IL **EXÉCUTER** ?

AVEC L'AIDE DE LA JEUNE ESCLAVE PARUSATI, CONAN RÉUSSIT POURTANT À QUITTER SA GEÔLE...

... LE TEMPS DE DÉLIVRER NANAIA QUI, SUR SON ORDRE, L'ATTENDRA DANS UN PASSAGE SECRET.

PARUSATI LES REJOINDRA L'HEURE VENUE ET TOUS FUIRONT LA CITÉ.

À PEINE REVENU, CONAN APPREND QUE LE TIGRE EST DE RETOUR. ON LE RAMÈNE AUSSITÔT EN PRÉSENCE DU MAGE.

CONAN ESPÈRE BIEN TROMPER TOUT SON MONDE, LE TEMPS DE CONQUÉRIR LA CITÉ SECRÈTE...

... ET DE FAIRE DE YANAÏDAR LA BASE DE SON EMPIRE.

HÉLAS ! IL ENTEND LA VOIX DE CELUI QU'ON APPELLE LE TIGRE... ET COMPREND AUSSITÔT QU'IL A PERDU.

CAR LE TIGRE N'EST AUTRE QU'OLGERD VLADISLAV... L'HOMME AUQUEL CONAN A ARRACHÉ JADIS LA DIRECTION DES ZUAGIRS DU DÉSERT...

... ET QUI, PAR CONSÉQUENT, LE HAIT PLUS QUE TOUT AU MONDE !

LA VOIX DE L'HOMME NOMMÉ VIRATA, OU LE MAGE, S'ÉLÈVE.

CET HOMME DÉSIRE NOUS **RALLIER**...

PLUTÔT ACCUEILLIR UN **LÉOPARD** ! JE **CONNAIS** CONAN.

TÔT OU TARD, IL **RETOURNERA** TES HOMMES CONTRE TOI !

JE M'EN **REMETS** ENTIÈREMENT À TON JUGEMENT, TIGRE DU DÉSERT.

FAIS À TA GUISE. IL EST **DÉSARMÉ**.

TA FIN SERA... **INTÉRESSANTE**, CONAN.

NOUS VERRONS SI TU RESTES AUSSI **STOÏQUE** QUE JADIS SUR TA CROIX, À KHAURAN.

LIGOTEZ-LE !

OLGERD AURAIT-IL OUBLIÉ COMBIEN LE BARBARE À CRINS NOIRS PEUT ÊTRE **DANGEREUX** ?

ARAHHK

L'INSTANT D'APRÈS, OLGERD ROULE À TERRE, LA MÂCHOIRE ENSANGLANTÉE !

AVANT QUE CONAN AIT PU TIRER SON GLAIVE, HÉLAS, SON COMPAGNON KOTHIEN BONDIT...

JE LE SAVAIS ! OLGERD A ÉTÉ TROP SOT DE NE POINT T'ÉTRIPER SUR L'HEURE, SAUVAGE !

FORT BIEN, KOTHIEN...

... S'IL EST QUESTION D'ÉTRIPER...

... TU VAS ÊTRE SERVI À POINT !

TOUT SE PASSE À UN RYTHME HALLUCINANT...

LE RESTE DE LA TROUPE S'ÉLANCE... ET SE HEURTE À UNE LAME DE **DEUX COUDÉES**, MANIÉE PAR LE PLUS **FORMIDABLE** BRETTEUR DE L'ÈRE HYBORÉENNE !

UN HYRKANIEN HURLE EN RÉPANDANT SES TRIPES.

CONAN PIVOTE SUR LUI-MÊME, LE FER BRANDI... ET UN DES ZUAGIRS **S'ÉCROULE**, SA VIE JAILLISSANT DE SA **JUGULAIRE TRANCHÉE**...

CONAN BONDIT DANS LES RANGS ENNEMIS, PORTANT HAUT SON FER RUISSELANT DE SANG QUI **SABRE** ET **TAILLE** PARTOUT À LA RONDE.

UN STYGIEN SE RUE SUR LUI, SON **YATAGAN** AU CLAIR...

... ET **BASCULE** EN ARRIÈRE, SON POIGNET **SECTIONNÉ** ÉTREIGNANT ENCORE SA LAME !

CONAN EST DÉSORMAIS LE **CENTRE** D'UN TOURBILLON D'ACIER QUI SE DÉCHAÎNE.

DANS LA CONFUSION AMBIANTE, PLUS D'UN HORS-LA-LOI EST MIS EN PIÈCE PAR LES **SIENS**.

LES SURVIVANTS **RECULENT** UN INSTANT, TERRORISÉS PAR L'HÉCATOMBE QUE VIENT DE CAUSER PARMI EUX CET HOMME SEUL.

SE RETOURNANT, CONAN APERÇOIT LE **MAGE**, APLATI CONTRE LA MURAILLE DU FOND, ENTRE SES COLOSSES KUSHITES...

SES JARRETS PUISSANTS SE TENDENT POUR BONDIR, MAIS...

ARCHERS...

... ALLEZ, DÉCOCHEZ VOS FLÈCHES !

UN COMMANDO DE GARDES HYRKANIENS FAIT IRRUPTION DANS LA SALLE, LEURS LOURDES ARBALÈTES DÉJÀ EN POSITION.

LE SEUL IMPACT DE LEURS CARREAUX TRANSPERCERA SA LÉGÈRE COTTE DE MAILLES AVANT QU'IL AIT PU ABATTRE LE MAGE.

À L'INSTANT OÙ L'ORDRE EST DONNÉ...

TIREZ !

... CONAN SE JETTE À PLAT VENTRE AU SOL...

... ET LES PROJECTILES PASSENT EN SIFFLANT À QUELQUES POUCES DE SON DOS !

PRÉPAREZ UNE SECONDE VOLÉE !

CETTE FOIS, FEU À VOLONTÉ... QU'IL DANSE, S'IL PEUT, ENTRE LES FLÈCHES !

ILS S'ATTENDENT À VOIR CONAN FUIR ET TOMBER, UN TRAIT DANS LE DOS.

OR, SURPRISE, IL BONDIT SUR SES PIEDS...

... ET, PLUS VÉLOCE QUE LA PANTHÈRE ACCULÉE...

... FOND SUR L'ENNEMI !

SA CHARGE DE FÉLIN ET SON FER TOURNOYANT LAISSANT UN SILLAGE DE BLESSÉS...

... IL S'ÉLANCE VERS LE COULOIR AU-DELÀ.

IL TRAVERSE DES SALLES, CLAQUANT DES PORTES DERRIÈRE LUI.

DANS LE PALAIS DE YANAÏDAR, LE TUMULTE GRANDIT.

IL EMMANCHE ALORS UN ÉTROIT CORRIDOR... ET FINIT...

... DANS UN CUL-DE-SAC À LA FENÊTRE BARRÉE.

UN MONTAGNARD HIMÉLIEN JAILLIT D'UNE ALCÔVE, PIQUE EN MAIN...

AVEC LE CRI DE GUERRE STRIDENT DE SA RACE, L'HOMME BRANDIT LA FORMIDABLE MASSE.

MAIS LA VUE DE L'INCONNU RUISSELANT DE SANG L'A FAIT HÉSITER. UN INSTANT À PEINE...

... MAIS CELA SUFFIT À CONAN, QUE LE TAPAGE DU COMBAT PORTE AU PAROXYSME DE LA FUREUR !

ERRR

LA FENÊTRE, POURTANT, NE CÈDERA POINT AU POIGNARD ILBARSI.

ALORS, EMPOIGNANT LES BARRES À DEUX MAINS ET BANDANT SES MUSCLES, IL OPÈRE UNE FORMIDABLE TRACTION...

... ET, SOUS LE MOUVEMENT DE TORSION, PEU À PEU, LE FER SE GAUCHIT...

... ET SE DESCELLE SOUS SA MAIN DANS UN FRACAS DE TONNERRE !

≠URRRH... !≠

IL ÉTAIT GRAND TEMPS QU'IL CÉDÂT !

IL EST ICI !

LE JARDIN, AU-DESSOUS, EST PROTÉGÉ DU SOLEIL PAR UNE SORTE DE **TREILLIS**...

... QUI, NE SUPPORTANT POINT LES **200 LIVRES** DU GÉANT CIMMÉRIEN, S'**EFFONDRE** SOUS LE CHOC.

IL ATTERRIT SUR SES **PIEDS** TEL UN FÉLIN... MAIS LES JARDINS NE SONT POINT **VIDES**.

MÊME POUR CONAN, IL EST UN TEMPS POUR **LUTTER**...

... ET UN TEMPS POUR **FUIR** !

COMME IL SE RELÈVE, UN VENDHYEN SE JETTE SUR LUI.

IL NE SERA POINT ASSEZ RAPIDE POUR FRAPPER LE BARBARE AU VOL...

AIIIU

... ET CELA FAIT TOUTE LA DIFFÉRENCE !

BEUGLANT COMME UN TAUREAU BLESSÉ, IL AGRIPPE LE CORPS DU BARBARE... ENSEMBLE...

... ILS BASCULENT PAR-DESSUS LA RAMBARDE !

... IL EST SAUVÉ !

MAIS, EN PLEINE CHUTE, CONAN SE RETOURNE AU VOL...

PAREILLE CHUTE A POURTANT DE QUOI COUPER LE SOUFFLE.

À DEMI ASSOMMÉ, IL SE RELÈVE EN CHANCELANT... ET DÉSORMAIS DÉSARMÉ.

UNE SORTE DE RONFLEMENT LE TIRE DE SA BRÈVE LÉTHARGIE...

... ET DES TÊTES HIRSUTES PARAISSENT AU FAÎTE DU REMPART !

D'UN RAPIDE COUP D'ŒIL, IL S'AVISE QU'AUCUN ABRI N'EST À SA PORTÉE...

... HORS LE CADAVRE DU VENDHYEN. CONAN N'A PAS...

... LE CHOIX.

LES FLÈCHES PLEUVENT, MAIS PAR CHANCE, LE DÉFUNT EST UN HOMME LOURDEMENT BÂTI.

LES CARREAUX DES ARCHERS NE PARVIENDRONT PAS À LE TRANSPERCER !

CROM !

LA FLÈCHE QUI ÉGRATIGNE SON MOLLET NE REPRÉSENTERA QU'UN BREF RÉPIT.

IL COURT, COURT... PORTANT UN **POIDS** QUI ACCABLERAIT TOUT AUTRE QUE LUI, SOUS UNE **NUÉE** DE FLÈCHES...

... DONT IL RESSENT CHAQUE IMPACT SUR LE CADAVRE, AUSSI PUISSANT QUE LE **CHOC** D'UN **MARTEAU-PILON** !

ATTEIGNANT ENFIN L'ABRI D'UN ARC-BOUTANT, IL JETTE UN REGARD EN ARRIÈRE AUX FORMES QUI S'AGITENT, LÀ-BAS...

SI J'AVAIS UN **ARC**, JE DONNERAIS À CES CHIENS UNE LEÇON DE TIR !

LA VOIX D'**OLGERD VLADISLAV** LUI PARVIENT...

CROIS-TU NOUS ÉCHAPPER, BALOURD ?

SOIT, **CONTINUE** !

TU **REGRETTERAS** BIENTÔT DE NE POINT AVOIR ATTENDU MES **TUEURS** !

ADIEU, CONDAMNÉ !

UN REGARD PAR-DELÀ LE CONTREFORT APPREND À CONAN QU'OLGERD ET LES SIENS ONT **LEVÉ** LE **SIÈGE**.

CONAN EST **SEUL** AVEC LE CORPS CRIBLÉ DE FLÈCHES GISANT À SES PIEDS.

LE SOURCIL FRONCÉ, LE CIMMÉRIEN **INSPECTE** LES ALENTOURS.

IL SE TROUVE APPAREMMENT DANS UN LACIS D'ENTAILLES PROLONGEANT UN LABYRINTHE DE **RAVINES**, PAR-DELÀ LE PALAIS.

LA TROUÉE S'ARRÊTE AU PIED DE LA **MURAILLE** TAILLÉE À MÊME LE ROC, IL S'EN AVISE À PRÉSENT.

MÊME UN CIMMÉRIEN NE SAURAIT ESCALADER CES PAROIS **LISSES** ET **ABRUPTES**.

CONAN EST DANS UNE **PRISON**, MI-NATURELLE, MI-TAILLÉE PAR L'**HOMME**.

AU LOIN, LES RAVINS S'ÉLARGISSENT ET FORMENT UN **TRIANGLE** DE SILLONS PLUS PETITS, CERNÉS DE MONTAGNES **INFRANCHISSABLES**.

L'AUTRE EXTRÉMITÉ DU RAVIN EST **DÉGAGÉE**... MAIS SES POURSUIVANTS NE LUI ONT PAS LAISSÉE LA VOIE **LIBRE**, BIEN SÛR.

ILS SONT PERSUADÉS QU'IL NE SAURAIT LEUR **ÉCHAPPER**.

BAH ! D'AUTRES ONT EU LA **MÊME** PENSÉE.

CENT MÈTRES PLUS LOIN, IL ATTEINT LE **POINT DE DÉPART** DE L'ENTRELACS DE RAVINES...

... ET SE RETROUVE DANS LE **DÉDALE** DE CAUCHEMAR.

LES SILLONS LABOURENT LE ROC EN UN INCROYABLE **LABYRINTHE** À TRAVERS LE PLATEAU DE ROCAILLE...

... ET CHACUN ABOUTIT INEXORABLEMENT À UN **MUR NU**.

IL SE LAISSE GLISSER LE LONG D'UNE CORNICHE... ET QUELQUE CHOSE ÉCLATE SOUS SON TALON.

LA CAGE THORACIQUE D'UN SQUELETTE DÉCAPITÉ.

LE CRÂNE RÉDUIT EN ESQUILLES GÎT À QUELQUES MÈTRES DE LÀ.

SANS CESSE IL TRÉBUCHE SUR DE TELLES RELIQUES.

TOUS CES SQUELETTES ONT LES OS DISLOQUÉS, BRISÉS... LE CRÂNE DÉFONCÉ.

CE NE PEUT ÊTRE L'ŒUVRE DE L'ÉROSION.

PRUDEMMENT, CONAN S'AVANCE, SCRUTANT CHAQUE POINTE ROCHEUSE ET COIN D'OMBRE.

PARFOIS, DES BOUFFÉES D'UNE SENTEUR ÂCRE QU'IL N'IDENTIFIE PAS MONTENT.

À LA FIN, LASSÉ PAR LA VANITÉ DE SES EFFORTS POUR AVANCER EN DROITE LIGNE DANS LE DÉDALE, IL ESCALADE UNE CORNICHE...

... ET CONTEMPLE LE PLATEAU.

IL NE VOIT QUE LES REMPARTS DE YANAÏDAR DRESSÉS À PERTE DE VUE... ET LE LACIS DE RAVINES.

INUTILE DONC DE S'OBSTINER À **ERRER** DANS CE DÉDALE.

C'EST VERS LES **FALAISES** ENTOURANT LA CITÉ QU'IL DOIT SE DIRIGER. PUIS IL FAUDRA TENTER DE LES **FRANCHIR**, OU DE **TRAVERSER**.

IL A OBSERVÉ DE LÀ-HAUT QU'UN DES RAVINS, PLUS RECTILIGNE QUE LES AUTRES, SEMBLAIT SE DIRIGER VERS LA **BASE** DE LA MONTAGNE.

IL A VU AUSSI QUE POUR REJOINDRE LEDIT RELIEF...

... IL GAGNERAIT DU TEMPS EN **RETOURNANT** À LA GORGE LONGEANT LA MURAILLE, ET EN CHERCHANT UNE AUTRE VOIE.

IL REVIENT DONC SUR SES PAS.

IL CROISE EN ROUTE UNE **SAILLIE ROCHEUSE** FORMANT PRESQUE UNE CAVERNE.

UNE BOUFFÉE SUFFOCANTE DE **CETTE ODEUR** DÉJÀ NOTÉE L'ASSAILLE.

QUELQUES TOUFFES DE **CRINS GRISÂTRES** SONT RESTÉES ACCROCHÉES AUX ROCS...

... PARMI DES DÉBRIS ÉPARS DE **PASTÈQUES** ET DE **PANAIS**.

IL TOMBE UNE FOIS SUR UNE **EMPREINTE**...

... ÉVOQUANT UN ÉNORME **PIED HUMAIN** DIFFORME.

LE SOLEIL **S'ABAISSE** À L'HORIZON, LÀ-BAS, À L'EMBOUCHURE DES SILLONS.

Et soudain, il s'arrête net.

Le corps du Vendhyen a disparu. Quelques flèches gisent ça et là...

... sans doute tombées du cadavre qu'on emportait.

Sur le sol caillouteux, un objet luit faiblement.

Des piécettes !

Ce ne sont pas les Yezmites qui ont enlevé le corps.

Eux auraient soigneusement récupéré les flèches... et l'argent.

Si la porte sculptée aperçue tout à l'heure dans le donjon conduisait au ravin ?

Son regard fouille minutieusement les parois...

Des fentes, invisibles pour la plupart des hommes trahissent la présence d'une porte.

Mais même sous sa poigne, elle ne cède pas d'un pouce.

Conan se rappelle les pièces de métal, les verrous de fer.

Les Yezmites se donnent grand mal pour que cette chose qui hante les gorges ne puisse pénétrer dans leur cité.

CONAN CONTEMPLE LONGUEMENT LE DÉDALE À SES PIEDS, SE DEMANDANT QUELLE **MONSTRUOSITÉ** SE CACHE LÀ... ET SOUDAIN ÉCLATE...

... UN LOINTAIN **BATTEMENT** DE **TAMBOURS**.

IL NE SEMBLE PAS MONTER DE LA CITÉ, MAIS DE **PARTOUT** ET DE **NULLE PART** À LA FOIS.

CONAN CONNAÎT LES TAM-TAM DE BOIS DES **KUSHITES**... LES DARBOUKAS **HYRKANIENNES**... LE TONNERRE DES CAISSES **HYBORÉENNE**... CECI NE RESSEMBLE À **AUCUN** D'EUX.

LE SILENCE RETOMBE.

UN CRÉPUSCULE BLEUÂTRE PLANE SUR LES RAVINES LORSQUE CONAN RÉINTÈGRE LE DÉDALE DE ROCS.

À MOINS DE CINQUANTE MÈTRES DE LÀ, LE RELIEF SE DIVISE EN **DEUX GORGES** ÉTROITES.

COMME IL **HÉSITE** SUR LA VOIE QU'IL DOIT SUIVRE...

... QUELQUE CHOSE **REMUE** DANS L'UN DES GOULETS, AU MILIEU D'UN **PUITS D'OMBRE**.

FIGÉ DE STUPEUR, CONAN CONTEMPLE LA **MONSTRUEUSE** FORME **HUMANOÏDE** QUI SORT DE LA NUIT, DEVANT LUI.

ELLE SEMBLE L'HORRIBLE MANIFESTATION D'UNE LÉGENDE, VÊTUE DE CHAIR...

... CELLE DE CES **HOMMES-SINGES**, HÔTES DES MONTS CERNANT LA MER DU VILAYET. CETTE **TOISON** GRIS PÂLE, LONGUE ET HIRSUTE COMME NULLE AUTRE...

... CES TRAITS VAGUEMENT **HUMAINS**... L'INTELLIGENCE **PERVERSE** QUI LUIT DANS CES PETITS YEUX ROUGES... CONAN COMPREND QU'IL S'AGIT...

... DU SINGE ARCTIQUE, DIT "**HOMME DU DÉSERT**", QUI HANTE DEPUIS L'AUBE DES **ÂGES** LES PLATEAUX DÉSOLÉS DU PAYS DE LOULAN !

EN SA JEUNESSE, CONAN A APERÇU UNE FOIS CES **DEMI-HOMMES**, MUTÉS D'UNE RACE PLUS PETITE DE SINGES ARCTIQUES DE VANAHEIM. ILS N'ÉTAIENT **RIEN** PRÈS DE CELUI-CI !

TOUTES CES PENSÉES PARCOURENT LE CERVEAU DU CIMMÉRIEN PENDANT CETTE **FRACTION** DE **SECONDE** OÙ TOUS DEUX SE **JAUGENT** DU REGARD.

AVEC UN HURLEMENT DÉCHIRANT...

... LE SIMIEN CHARGE, LES CROCS RUISSELANTS DE BAVE !

CONAN, IMPASSIBLE, ATTEND QUE LA BÊTE ARRIVE SUR LUI.

ALORS, PLUS PROMPT QUE LE LÉOPARD...

... D'UN COUP DE SON COUTEAU...

... IL TRANCHE À DEMI LE POIGNET DROIT DU FAUVE !

GRAAAAA

LE SINGE, ACCOUTUMÉ À DES PROIES QUASI MORIBONDES, COMPREND OBSCURÉMENT QU'IL A SOUS-ESTIMÉ SA VICTIME.

SA SECONDE CHARGE EST TROP FULGURANTE POUR QU'IL SOIT POSSIBLE DE L'ÉVITER.

CONAN ESQUIVE IL NE SAIT COMMENT LE REVERS FOUDROYANT DE LA MAIN ENCORE VALIDE.

SUR SON ÉLAN, HÉLAS, LE CIMMÉRIEN ACCULÉ SE TROUVE PROJETÉ, VACILLANT...

POURTANT, DE SON DERNIER SOUFFLE, LUI SEMBLE-T-IL, IL TROUVE LA FORCE...

... DE POIGNARDER LE FAUVE AU VENTRE !

UNNFFF...!

... À DEMI ASSOMMÉ, CONTRE LA PAROI ROCHEUSE !

L'HORRIBLE CRI DU MONSTRE SEMBLE ROULER À L'INFINI... LES MÂCHOIRES BÉANT AU-DESSUS DE SA TÊTE...

... L'HOMME S'ARC-BOUTE DÉSESPÉRÉMENT POUR ÉCHAPPER AUX CROCS QUI NE CESSENT DE SE RAPPROCHER...

ET SOUDAIN, LA BÊTE SE CONVULSE.

ARRRR

TITUBANT SUR SES JAMBES, CONAN SE RETOURNE, S'ATTENDANT À VOIR LE CAUCHEMAR SE RUER SUR LUI...

... ET N'ASSISTE QU'AUX SPASMES DE SON AGONIE.

ENFIN, AVEC UN DERNIER HURLEMENT QUASI HUMAIN DE DÉFI, DE PEUR, DE RAGE...

... LE FAUVE S'ÉCROULE SUR LE ROCHER SOUILLÉ DE SON SANG.

CROM !

SON RÉFLEXE DÉSESPÉRÉ A DONC RÉUSSI À ÉVISCÉRER L'ENNEMI... D'INSTINCT, SA LAME A FRAPPÉ EN PLEIN CŒUR.

DÉCHIRÉ LUI-MÊME PAR LES SERRES DE L'ADVERSAIRE, CONAN RESTE UN INSTANT ASSIS, PANTELANT.

IL DONNERAIT TOUT POUR CONNAÎTRE L'EMPLACEMENT DE LA MARE OÙ S'ABREUVAIT LE FAUVE.

La pensée de l'eau... et sa faim grandissante... lui rappellent les pastèques et les navets qu'il a trouvés tout à l'heure... et leur signification.

Le régime carnivore du monstre était complété de légumes et de fruits fournis par la cité.

Alors, renonçant à atteindre la falaise tout en bas, Conan retourne au mur d'enceinte...

... et s'assied près de l'invisible porte.

Certes, l'inactivité le fait bouillir lorsqu'il songe au danger que court l'intrépide Nanaia, mais...

... il faut attendre.

Nourrissait-on le fauve chaque jour, ou une fois par semaine ? Il ne sait...

Une heure se passe. Sa patience a atteint ses limites...

... quand retentit un bruit de chaînes.

Le vantail s'entrouvre.

Une main tend un bassin de cuivre empli de légumes.

Il lance en le déposant un cri guttural... sans doute destiné à attirer l'attention de l'homme-singe.

Quelqu'un observe de l'intérieur, pour vérifier que l'affreux hôte des ravines n'est point en vue, avant d'ouvrir.

Des verrous claquent.

PAR ERLIK...!

Cette fois, hélas, un péril plus mortel encore que le singe arctique était tapi dans l'ombre...

LE POIGNARD DE CONAN PLONGE...

... LA TÊTE DU YEZMITE ROULE À TERRE.

S'ÉTANT ASSURÉ QUE L'HOMME ÉTAIT SEUL, CONAN TRAÎNE SON CORPS DÉCAPITÉ JUSQU'AU RAVIN...

... ET LE CACHE PARMI LES ÉBOULIS.

CECI FAIT, IL FRANCHIT LA PORTE OUVRANT SUR UN COULOIR.

L'AYANT VERROUILLÉE DERRIÈRE LUI, POUR LE CAS OÙ D'AUTRES MONSTRES RÔDERAIENT DANS LES GORGES, IL NOTE QUE DANS CE PASSAGE, NANAIA ET LUI-MÊME POURRAIENT SE BARRICADER ET COMBATTRE LES YEZMITES JUSQU'À L'ARRIVÉE DES KUSHAFI...

S'ILS VIENNENT.

COMME CONAN SE DIRIGE VERS L'ENTRÉE QU'IL A DÉJÀ EMPRUNTÉE, UN CRAQUEMENT LE FAIT SE RETOURNER.

LA PORTE, TOUT AU BOUT, S'OUVRE LENTEMENT.

UN HOMME ARMÉ FRANCHIT LE SEUIL.

UN HYRKANIEN... QUI ÉMET UN HOQUET DE SURPRISE À LA VUE DE CONAN.

CELUI-CI SE RUE À L'ASSAUT, TEL L'UNICORNE À LA CHARGE*, DANS LE DÉSERT SEPTENTRIONAL DE TURAN !

* ON DONNAIT CE NOM AU RHINOCÉROS.

AVANT QU'IL AIT PU TIRER SON SABRE...

PAIX, CHIEN !

SINON... TON CRI S'ACHÈVERA EN ENFER !

JE NE CRIERAI PAS...

Y A-T-IL D'AUTRES GARDES ?

NON ! PAR TARIM JE LE JURE.

OÙ EST L'IRANISTANI NANAIA ?

LES DIEUX SAVENT !

N-NOUS AVONS TROUVÉ SA CELLULE VIDE... LE GARDE AVAIT LA GORGE TRANCHÉE !

J'AVAIS ORDRE DE GARDER LES ZUAGIRS, JE NE SAIS RIEN DE PLUS !

ZUAGIRS ?

CEUX QUI T'ONT LAISSÉ ENTRER PAR ERREUR À YANAÏDAR.

ILS SERONT EXÉCUTÉS DEMAIN.

OÙ SONT-ILS DÉTENUS ?

DANS L'AUTRE QUARTIER... PAR-DELÀ CETTE PORTE !

JE VIENS D'Y FAIRE MA RONDE...

ALORS DEMI-TOUR ET OUVRE-MOI LA MARCHE... ET SI TU BRONCHES...!!

L'HYRKANIEN REPASSE LE SEUIL COMME S'IL MARCHAIT SUR DES RASOIRS.

NOUVEAU COULOIR, BORDÉ DE CELLULES...

TOI...!

QUI APPELLE ?

AH, VOUS VOILÀ ! VOUS ÉTIEZ DE FIDÈLES GUERRIERS...

POURQUOI ÊTES-VOUS AUX ARRÊTS ?

PAR TA FAUTE, CHIEN ÉTRANGER !

TU NOUS AS BERNÉS*... ET LE MAGE NOUS A PUNIS DE MORT, AVANT MÊME DE SAVOIR QUE TU ÉTAIS UN ESPION !

SA GARDE NE SOUFFRAIT NI TRAÎTRES NI IMBÉCILES, A-T-IL DIT...

NOUS PÉRIRONS À L'AUBE SOUS LE STYLET DES TUEURS DE ZAHAK... SOYEZ MAUDITS, LUI ET TOI !

* ÉP. PRÉCÉDENT. R.T.

MAIS TU IRAS AU PARADIS, ANTAR FILS D'ADI...

... CAR TU T'ES MONTRÉ FIDÈLE SERVITEUR DU MAGE ET DES FILS DE YEZM.

LES CHIENS PUISSENT-ILS RONGER LES OS DU MAGE !

JE VOUDRAIS VOUS VOIR LIÉS ENSEMBLE EN ENFER, LUI ET TOI !

OUI ! SON ÉDEN N'EST QUE MENSONGE ET DROGUE, HONNI SOIT-IL !

ANTAR FILS D'ADI, TU AS SUR LES MAINS LE **SANG** DE DIZAINES D'HOMMES, MAIS **JAMAIS** JE NE T'AI VU TE **PARJURER**, QUAND J'ÉTAIS TON CHEF.

LE MAGE VOUS A **ABANDONNÉS** ET **REJETÉS** D'ENTRE SES SERVITEURS. VOUS N'ÊTES PLUS SES HOMMES... VOUS NE LUI **DEVEZ RIEN** !

C'EST **VRAI** ! SI JE PUIS L'EXPÉDIER À **ARALLU*** AVANT MOI, JE MOURRAI **HEUREUX** !

ET **NOUS** DONC !

* ENFER

SI JE VOUS **DÉLIVRE**, JUREZ-VOUS, CHACUN SUR L'**HONNEUR** DE SON **CLAN**, DE ME SERVIR...

... JUSQU'À CE QUE **VENGEANCE** SOIT TIRÉE, OU QUE LA MORT VOUS LIBÈRE ?

NOUS LE **JURONS** !

NOUS TE LE JURONS SUR L'**HONNEUR** DE NOTRE **CLAN**, CONAN !

ALORS **VENEZ**, ZUAGIRS !

EN UN INSTANT, LA CELLULE EST **VIDE** DE SES OCCUPANTS.

À **MORT** !

OUI... **TUE** !...

L'**HYRKANIEN** !

UN DES CHIENS DE **ZAHAK** !

ARRIÈRE !

LES ZUAGIRS SONT-ILS DEVENUS **PARJURES**, À PRÉSENT ?

IL EST **À MOI**, J'EN USERAI À MON **GRÉ** !

PARDON, CONAN !... NOUS **IGNORIONS** QUE TU LE VOULAIS SAIN ET SAUF !

FINALEMENT, TOUS AYANT REGAGNÉ LE CORRIDOR DE L'AUTRE DONJON...

À PRÉSENT, CHACAL D'HYRKANIE, **ÔTE** TES **VÊTEMENTS**... ET SANS TRAÎNER !

OUI... !

QUANT À VOUS... **PASSEZ** CETTE PORTE AU BOUT DU COULOIR, ET...

L'HOMME-SINGE... NOUS TAILLERA EN **PIÈCES** !

IL EST **MORT**. CETTE ARME L'A TUÉ.

PASSÉE LA PORTE, DERRIÈRE UN ROCHER, IL Y A UN **CADAVRE**.

PRENEZ SA **DAGUE**, ET AUSSI L'**ÉPÉE** QUE VOUS TROUVEREZ PRÈS DE LUI !

À TES **ORDRES**, CONAN !

AH, ANTAR... CETTE TENUE TE **SIED** DÉJÀ MIEUX !

PRENEZ CES ARMES... IL EN MANQUERA POUR **DEUX** D'ENTRE VOUS.

POUR MOI... TON KEFFIEH DISSIMULERA MES TRAITS, ANTAR...

... ET DE LOIN, TA VUE NE DEVRAIT ÉVEILLER AUCUN SOUPÇON.

ÇÀ... SUIVEZ-MOI !

AU PIED DE L'ESCALIER OÙ IL A LAISSÉ LA FEMME QU'IL EST VENU LIBÉRER À YANAÏDAR...

NANAIA... ?

RIEN NE RÉPOND, CONAN...

NON, MAIS VOICI LES ÉPÉES QUE J'AVAIS LAISSÉES ICI.

DU MOINS VOUS VOICI TOUS ARMÉS, À PRÉSENT.

MAIS CES CHIENS DOIVENT AVOIR TROUVÉ LA FILLE, CROM LES EMPORTE !

OÙ LA CONDUIRAIENT-ILS, SINON DANS UNE CELLULE ?

IL EST DÉJÀ ARRIVÉ QUE DES FILLES COMMETTENT DES FAUTES... DE TOUTES SORTES.

OUI ?

ELLES SUBISSENT LEUR CHÂTIMENT EN SALLE DU TRÔNE, OÙ TU AS ÉTÉ REÇU CE MATIN.

MÈNE-NOUS...

QU'EST-CE ?

ENCORE LES TAMBOURS DE TOUT À L'HEURE.

LE SON SEMBLE TOUJOURS MONTER DE NULLE PART... SINON DE LA TERRE ELLE-MÊME !

LES ZUAGIRS PÂLISSENT SOUS LEUR HÂLE...

ANTAR... SAIS-TU CE QUE...?

NUL NE LE SAIT !

CELA SE PRODUIT PAR INTERVALLES DEPUIS QUELQUES MOIS... TOUJOURS PLUS FORT ET PLUS SOUVENT.

EN VAIN LE MAGE A FAIT FOUILLER TOUTE LA VILLE POUR EN DÉCOUVRIR L'ORIGINE.

BON, CELA S'ARRÊTE. ALLONS !

VOUS TOUS, AVANCEZ D'UN PAS ASSURÉ... MAIS EN SILENCE. PEUT-ÊTRE L'ENNEMI S'Y TROMPERA-T-IL.

LE PLUS SÛR À CETTE HEURE EST DE PASSER PAR LE JARDIN.

AH, LE COULOIR EST DÉSERT.

UN PEU DE CHANCE, UN PEU D'OBSCURITÉ... ET NOUS RÉUSSIRONS PEUT-ÊTRE.

LE PAS FURTIF, L'ŒIL ÉTINCELANT, LA BANDE DÉGUENILLÉE DE ZUAGIRS TRAVERSE LA PÉNOMBRE DE SALLES RICHEMENT DÉCORÉES, TELLE UNE TROUPE DE VOLEURS...

... ET BIENTÔT...

DEUX VIGILES !

ILS SONT MUETS !

EN AVANT, ATTAQUEZ !

LES ZUAGIRS ASSOIFFÉS DE VENGEANCE OBÉISSENT PROMPTEMENT.

DANS UN SILENCE IMPRESSIONNANT, LES GÉANTS KUSHITES BRANDISSENT LEURS TULWARS CONTRE LES INTRUS.

S'ENSUIT UNE VÉRITABLE BOUCHERIE... INÉVITABLE, HÉLAS.

VEILLEZ ICI !

JE VAIS SORTIR DANS LE JARDIN.

LES "JARDINS D'ÉDEN" SONT VIDES SOUS LES ÉTOILES.. LEURS FLORAISONS BLANCHES LUISENT FAIBLEMENT, LEURS BOSQUETS S'AURÉOLENT DE MYSTÈRE.

MAIS POUR L'INSTANT LE CIMMÉRIEN EST INSENSIBLE AUX DÉLICES ET AUX JOIES DE LA NATURE. IL CHERCHE

... CERTAIN BALCON SURPLOMBANT LE JARDIN, QUE DISSIMULENT TROIS MAÎTRESSES BRANCHES.

Il localise en un instant la fenêtre par laquelle Virata et lui contemplèrent naguère les jardins.

Derrière un rideau masquant une alcôve, une rumeur s'élève.

Des sanglots de femme... et la voix de Virata.

Ma patience s'use, femme...

Allons... dis-moi qui t'a libérée !

Jamais !

Nanaia, que recherchait Conan, est étendue devant le mage... Les gardes kushites aiguisent leurs dagues et mettent les fers au feu.

Conan constate que les portes de bronze sont verrouillées.

VAUTRÉ SUR SON TRÔNE, SOUS UN BALDAQUIN EMPERLÉ, LE MAGE PARLE D'UNE VOIX DURE...

EST-CE LE NOMMÉ CONAN ?

L'ON ME DEMANDE ?

TOI !!

ÇA, REMUEZ-VOUS, CHIENS !

TUEZ-LE !

UN GARDE BONDIT SUR LE FORMIDABLE BARBARE, PORTANT HAUT SON SABRE ÉTINCELANT.

L'INSTANT D'APRÈS, L'ARME TOMBE DE SES MAINS SANS VIE.

AU SECOURS !

L'AUTRE ARRIVE ! IL VEUT ME TUER AVANT DE MOURIR !

MÊME CONAN N'EST PAS ASSEZ RAPIDE POUR ARRÊTER LE CIMETERRE DU NOIR QUI S'ABAISSE...

NNOOON...!

... MAIS SA LAME SUFFIT À BLOQUER LE COUP !

LE KUSHITE TERRIFIÉ ET LUI S'OBSERVENT BRIÈVEMENT PAR-DESSUS LE CORPS DE LA JEUNE FEMME PROSTRÉE...

L'ATTAQUE EST FOUDROYANTE !

≥GRRRKK...≤

L'ÉLAN DU GARDE LE PORTE TOUT CONTRE LE CORPS DE CONAN...

... QUI S'ACCROUPIT, PLACE SA MAIN LIBRE SOUS LE VENTRE DU NOIR...

... ET SE REDRESSE, L'ÉLEVANT AU-DESSUS DE LUI !

HUROOH !

D'UNE POUSSÉE, IL ENVOIE LE KUSHITE MORT ROULER SUR LE CÔTÉ...

LE FER QU'IL BRANDISSAIT EST ENCORE CHAUFFÉ À BLANC SUR LE BRASERO VOISIN.

À PRÉSENT, "MAGE" SOI-DISANT...

...À TON TOUR !

CONAN S'ATTENDAIT À CE QUE VIRATA PRENNE LA FUITE... OR, L'HOMME MARCHE DROIT SUR LUI, LE REGARD FIXE

UNE LUMIÈRE SURNATURELLE JAILLIT MAINTENANT DE SES YEUX, QUI ATTIRE TEL UN AIMANT LE REGARD DE CONAN.

LE CIMMÉRIEN, QUI TENDAIT SES MUSCLES POUR FRAPPER LE SORCIER DE SA LAME, SE SENT SOUDAIN COMME ALOURDI DE CHAÎNES... IL LUI SEMBLE BARBOTER DANS CE MARAIS STYGIEN OÙ CROÎT LE LOTUS NOIR...

ET VIRATA AVANCE TOUJOURS AVEC DE PETITS GESTES RYTHMIQUES DE SES DOIGTS TENDUS.

SES MAINS SAISISSENT CONAN À LA GORGE.

LE CIMMÉRIEN A LA BRUTALE INTUITION QUE GRÂCE À L'ART DE SORCELLERIE...

... CET HOMME FRÊLE EST CAPABLE DE BRISER SON COU MASSIF COMME UN SARMENT !

À CET INSTANT...

CONAN...!

COMME HYPNOTISÉ PAR SA PROPRE PERFORMANCE, LA MAGE DÉTOURNE UN INSTANT LES YEUX...

IL SEMBLE À CONAN QU'UN BLOC DE PIERRE A ÉTÉ RETIRÉ DE SES ÉPAULES.

LA SECONDE D'APRÈS, VIRATA FIXE À NOUVEAU LE BARBARE...

NON !

LE GRAND POIGNARD ILBARS DE CONAN S'ABAISSE TELLE LA FOUDRE...

AU DIABLE TA DUPLICITÉ !

... MAIS LE KOSALAN BONDIT EN ARRIÈRE AVEC UNE AGILITÉ SURPRENANTE, LA LAME FRAPPE LE VIDE !

AAH ! GARDES !

À MOI !

LES DOIGTS DU MAGE SE CRISPENT SUR LES VERROUS... IL ENTEND SES HOMMES CRIER ET MARTELER DU POING L'AUTRE FACE DU BATTANT...

CONAN PREND SON TEMPS POUR VISER.

PUIS...

PAAAO

CELUI QU'ON NOMMAIT LE GRAND MAGE DES FILS DE YEZM SEMBLE À PRÉSENT UN INSECTE ÉPINGLÉ À UNE PLANCHE DE LIÈGE.

PAR-DELÀ LE VANTAIL, LES CLAMEURS S'ENFLENT.

MAIS CONAN NE SE PRÉOCCUPE QUE D'EXTRAIRE SA LAME DU CORPS PRIVÉ DE VIE.

DEHORS DANS LE JARDIN, SES ZUAGIRS S'ÉPOUMONENT EN FIXANT LE POINT OÙ IL A DISPARU...

HO, CONAN ! ES-TU VIVANT ?

RÉPONDS, PAR ASURA, OÙ NOUS ALLONS TE CHERCHER !

NE BOUGEZ PAS D'OÙ VOUS ÊTES, CHIENS.

MAIS CE HURLEMENT...?

N'ÉTAIT PAS LE MIEN.

VOICI D'AUTRES FERS POUR VOUS TENIR EN JOIE !

CONAN !... JE SAVAIS QUE TU VIENDRAIS !

ILS ME DISAIENT QUE TU ÉTAIS MORT, MAIS CE NE POUVAIT ÊTRE VRAI...

PLUS TARD, LA FILLE !

NOUS AVONS UN PROBLÈME !

ATTRAPEZ, CHIENS ! SI VOUS LA LÂCHEZ, VOS TÊTES TOMBERONT BIENTÔT APRÈS !

NOUS LA TENONS !

À PRÉSENT, SEIGNEUR CONAN ?

"SEIGNEUR" ?!

RETOURNONS D'OÙ NOUS VENONS... PAR LE PASSAGE SECRET...

... ET LA PORTE DES ENFERS !

COUREZ !

SOUDAIN...

À LA PORTE... DES HYRKANIENS !

ON NOUS A VUS TUER LES KUSHITES, ON A ALERTÉ ZAHAK. J'EN AI ABATTU UN ET REFERMÉ LA PORTE, MAIS...

ANTAR ! EXISTE-T-IL UNE SORTIE QUI NOUS ÉPARGNERA DE TRAVERSER LE PALAIS ?

PAR ICI !

EN TRAVERSANT LES TAILLIS QUI MASQUENT LA PORTE DU SEPTENTRION, ILS ENTENDENT LA PORTE VOLER EN ÉCLATS DERRIÈRE EUX.

SI TU TE TROMPES... LE FILS D'ADI N'AURA JAMAIS DE FILS !

J'EN AI DÉJÀ SEPT... QUELQUE PART.

VOIS ! UNE PORTE SECRÈTE... AVEC UNE CHAÎNE !

ELLE SEMBLE ANCIENNE... ET ROUILLÉE.

LA PORTE, DERRIÈRE EUX, EST TOMBÉE. TAILLÉE EN PIÈCES PAR LES NOMADES DES STEPPES.

UN BROUHAHA DE CRIS MÊLÉS DE PIÉTINEMENTS SE RAPPROCHE DE SECONDE EN SECONDE.

MON COUTEAU ENTRE JUSTE.

JE DOIS ARRIVER À... ≥UNNHH... !≤

AH !

ILS DÉBOUCHENT BIENTÔT DANS UN SECOND JARDIN PLUS PETIT...

... OU SE DRESSE LA HAUTE TOUR EFFILÉE QUE CONAN A APERÇUE EN ARRIVANT AU PALAIS.

PARFAIT ! Y A-T-IL UNE AUTRE ISSUE PAR ICI ?

OUI... MAIS LE VERROU EST NEUF. NOTRE SEULE CHANCE EST LA TOUR.

À LA TOUR, DONC !

LE MAGE PRATIQUAIT SON ART DANS LA HAUTE CHAMBRE.

LE TIGRE SEUL ENTRAIT PARFOIS EN CETTE SALLE, MAIS L'ON Y TIENT DES ARMES, DIT-ON.

LES GARDES DOIVENT NOUS CHERCHER PARTOUT !

ARRIVEZ !

D'UN INSTANT À L'AUTRE, LES YEZMITES VONT SURGIR DE TOUTES LES DIRECTIONS.

LA BARRE RÉSISTERAIT À UNE HORDE D'ÉLÉPHANTS.

ESPÉRONS, SEIGNEUR CONAN.

CAR UNE HORDE D'HYRKANIENS S'EST JETÉE CONTRE LA PORTE, À L'INSTANT MÊME OÙ JE REPLAÇAIS L'ÉPAR !

PARFAIT !

VIRATA AVAIT ICI SON ANTRE DE SORCIER EN MÊME TEMPS QUE SON ARSENAL !

SERVEZ-VOUS, AMIS ! IL Y EN A POUR TOUS LES GOÛTS !

OUI, C'EST VRAI !

UNE FLÈCHE PAR HYRKANIEN DE YANAÏDAR !

NOUS VERRONS.

LA RACAILLE DE ZAHAK ÉBRANLE LA PORTE À L'AIDE D'UN BÉLIER.

LE BALCON VOUS EMPÊCHE DE VOIR CEUX QUI SOUTIENNENT L'AVANT DE LA MACHINE...

... MAIS ABATTEZ CEUX QUI SE TROUVENT À L'ARRIÈRE, ET SON POIDS FORCERA LES AUTRES À LÂCHER !

LES ZUAGIRS OBTEMPÈRENT AVEC TOUTE L'ÉNERGIE DU DÉSESPOIR...

... AIDÉS PAR UNE AUTRE, DONT LA MODESTIE N'ÉGALE PAS L'HABILETÉ !

TOUCHÉ !

NANAIA ! NE T'AVAIS-JE PAS DIT...

AU DIABLE ! EN VOILÀ, UN MATÉRIEL DE GUERRIÈRE !

LA CORDE DE L'ARC M'ENTAILLE LE BRAS !

ILS DRESSENT DES ÉCHELLES CONTRE L'AUTRE MUR !

REPOUSSEZ-LES ! JETEZ-LES À BAS !

SOUS CETTE PLUIE DE FLÈCHES ?!

ARRIÈRE ! LAISSEZ-MOI FAIRE !

POURQUOI EXPOSER DES TÊTES...

... QUAND LA LANCE EST AUSSI EFFICACE ?

≥UNH... !≤

VOICI, OLGERD VLADISLAV... CAR JE T'APERÇOIS LÀ-BAS...

... UN PRÉSENT POUR LES FILS DE YEZM !

ENFIN, LA SECONDE ÉCHELLE AYANT EU LE SORT DE LA PREMIÈRE...

CONTINUEZ DE TIRER !

S'ILS DOIVENT GRAVIR CETTE TOUR, QUE CE SOIT SUR UN MONCEAU DE LEURS CADAVRES !

L'INCESSANTE PLUIE DE FLÈCHES À LAQUELLE LES HYRKANIENS N'ONT PAS LE MOYEN DE RIPOSTER, A TÔT FAIT DE SAPER LE MORAL DE LA TROUPE...

... QUI SE DÉBANDE ET SE RUE AUX ABRIS...

... ABANDONNANT MORTS ET BLESSÉS DANS LE JARDIN BIENTÔT DÉSERT.

LE CIMMÉRIEN RÉSUME RAPIDEMENT LA SITUATION.

LE PALAIS EST ENTOURÉ DE JARDINS ET DE REMPARTS... ET LE BÂTIMENT LE PLUS PROCHE N'EST QU'À 30 PAS DE CES MURS !

SI NOUS ARRIVONS JUSQUE-LÀ, NOUS NOUS DISPERSERONS PARMI...

SOUDAIN, LA VOIX D'OLGERD VLADISLAV, DIT LE TIGRE, TONNE.

ES-TU PRÊT À TE RENDRE, CONAN ?

VIENS DONC ICI ME POSER LA QUESTION !

La réponse d'Olgerd résonne dans les jardins... "Je le **ferai**... dès l'aube ! Tu es **perdu** !"

Il a déjà dit cela en me livrant au démon simien des ravines... Je suis **vivant**, le monstre est **mort**.

Pourquoi les Yezmites suivent-ils **Olgerd** après la mort du **mage** ?

Parce qu'ils savent qu'Olgerd est... qu'il a **toujours été** le maître de Yanaïdar !

Un vacarme de **cris** et de **chocs** retentit de l'autre côté de la cour... Conan **réfléchit** toujours dans son coin, Nanaia épuisée **dort**.

Si les Kushafi arrivent au lever du jour, il ne sera **plus temps**.

Peu avant l'aube...

Chef **Conan** !

Les Yezmites ont **franchi** le mur !

Les Kushafi ne sont pas venus... et ne **viendront** sans doute pas.

Olgerd va nous envoyer ses **assassins**, sous couvert du grand **écu à roues** que voici.

Ils graviront les échelles et entreront ici **indemnes** !

Nous en **tuerons** quelques-uns... et **mourrons**.

L'énorme machine de siège traverse la cour en cahotant... **formidable masse** de poutres, de bronze et de fer derrière laquelle **cinquante hommes** au moins sont tapis, à l'abri des flèches.

HANUMAN L'A VOULU !

NOUS FERONS UN MASSACRE AVANT DE PÉRIR !

UN RICTUS DE LOUP AUX LÈVRES, ILS APPRÊTENT LEURS ARMEMENTS.

LA MACHINE DES FILS DE YEZM EST DÉSORMAIS PRÈS DE LA TOUR... ENCORE PLUS PRÈS !

BIENTÔT LES BÉLIERS ATTAQUERONT LA PORTE DU REZ-DE-CHAUSSÉE.. ELLE S'ÉCROULERA.. ET...

MAIS VOICI QU'INEXPLICABLEMENT, LA MACHINE N'ÉTANT QU'À UN JET DE LANCE...

CROM, MITHRA ET ASURA !

CETTE CHOSE S'ARRÊTE...

... LES HOMMES SE DISPERSENT EN DÉSORDRE !

CES CHIENS FUIENT SANS AVOIR COMBATTU ? QUE SIGNIFIE...?

LA RAISON, LA VOILÀ, SEIGNEUR CONAN !

LÀ-BAS... VERS LE NORD !

JE VOIS, ANTAR ! J'AURAIS DÛ PRÉVOIR !

DES CENTAINES DE SILHOUETTES SE RÉPANDENT PARMI LES FORTIFICATIONS EN BORDURE DU PLATEAU... ET CONAN COMPREND QUE LES GARDES DE L'ESCALIER SE SONT ENCORE MONTRÉS **NÉGLIGENTS.**

BALASH ET SES **KUSHAFI**... ET MES **KOZAKI** AVEC EUX !

LES DIEUX SOIENT LOUÉS, ILS SONT **VENUS** !

SANS DOUTE ONT-ILS DÉSERTÉ LEUR POSTE POUR **PARTICIPER** AU **COMBAT**, SANS QU'OLGERD LE REMARQUE.

ET MAINTENANT, IL EST TROP TARD.

SEIGNEUR, ENTENDS-TU... LES **TAMBOURS** MYSTÉRIEUX... BATTENT **DE NOUVEAU** !

QUE L'**ENFER** TOUT ENTIER SE DÉCHAÎNERAIT AU-DESSOUS DE YANAÏDAR...

JE REJOINS BALASH !

NOUS TE SUIVONS !

NANAIA, RESTE ICI, **ENFERME-TOI** AU VERROU !

ET TOI ?

NOUS REVIENDRONS LE COMBAT TERMINÉ... **PEUT-ÊTRE.**

EN AVANT !

NOUS NE RESTONS QU'UNE **DOUZAINE**...

... MAIS, PAR CROM, ILS CROIRONT QUE NOUS SOMMES UNE **ARMÉE** !

"CONAN !"

FRAPPEZ, FRÈRES CHIENS !

LE BRUIT SE RÉPAND COMME FOUDRE DANS LES RANGS.

"10.000 ÉCUS D'OR POUR LA TÊTE DU CIMMÉRIEN !"

C'EST LA VOIX D'OLGERD VLADISLAV, AUSSI APPELÉ LE TIGRE.

CONAN NE GASPILLE PAS SON SOUFFLE À TIRER L'ORDRE DU CHAOS.

PEU À PEU, IL CONSTATE QUE LES YEZMITES SE DÉSUNISSENT...

... LA FOLIE ENGENDRÉE PAR LES DROGUES QUE LEUR ADMINISTRENT LEURS CHEFS SE DISSIPE.

C'EST ALORS QUE CONAN REPÈRE...

OLGERD VLADISLAV !

SA GRANDE HACHE SEMANT LA MORT DANS UN MOUVEMENT DE PENDULE, CONAN SE FRAIE UN PASSAGE À TRAVERS LES MOURANTS..

... POUR AFFRONTER SON ADVERSAIRE !

PRÉPA-RE-TOI À MOURIR !

POUR TOUTE RÉPONSE...

... CONAN S'ÉLANCE À LA FAÇON DES KOZAKI... EN VÉRI-TABLE TOUPIE !

LES BOTTES S'ENCHAÎNENT, PLUS RAPIDES QUE L'ŒIL NE PEUT SUIVRE.

LES GUERRIERS PANTELANTS INTERROMPENT LEUR ŒUVRE DE MORT POUR S'ATTROUPER AUTOUR DES CHEFS DONT DÉ-PEND LE SORT DE YANAÏDAR.

JE N'AI JAMAIS SU, OLGERD...

... COMMENT TU AVAIS ÉCHAPPÉ AU DORMEUR DES SABLES ?

DEMANDE-LE-LUI TOI-MÊME, CHIEN DU NORD...

... QUAND TU L'AURAS REJOINT EN TERRE !

≥UNNH... !≤

UN CRI D'HORREUR MONTE DE CENT GORGES LORSQUE CONAN TRÉBUCHE, LÂCHANT L'ÉPÉE ZAPOROGUE.

AVEC UN RIRE DE TRIOMPHE, OLGERD LÈVE SON ARME AU-DESSUS DU CIMMÉRIEN ÉCROULÉ À TERRE...

PEUT-ÊTRE MEURT-IL AVANT D'AVOIR COMPRIS...

URRK

... QUE POUR LA DERNIÈRE FOIS, CONAN...

... L'A BERNÉ !

EN TOUT CAS, IL TRÉPASSE AVANT DE S'AFFAISSER AU SOL...

... ARRACHANT EN TOMBANT LA LAME DE LA PLAIE.

MAIS LES CRIS QUI JAILLISSENT DE LA FOULE SONT DIFFÉRENTS DE CE QU'ATTENDAIT CONAN, ALORS QUE SES HOMMES SE DÉCHAÎNENT SUR LES YEZMITES DÉSEMPARÉS...

AU LIEU DE RIPOSTER, ILS SE SONT RETOURNÉS, LE REGARD FIXE, BÉANT DE STUPÉFACTION.

UN NOUVEAU GROUPE D'HOMMES D'ARMES DESCEND LA RUE AU PAS CADENCÉ, ÉCARTANT KOZAKI ET YEZMITES D'UN MÊME MOUVEMENT.

À SA TÊTE SE TROUVE LE GÉANT GOTARZA, CAPITAINE DE LA GARDE ROYALE D'IRANISTAN.

INUTILE D'EXPLIQUER AUX IRANISTANI QUE LES YEZMITES, ET NON CONAN, ONT FOMENTÉ L'ATTENTAT CONTRE LEUR ROI...

"LIVREZ-MOI LA TÊTE DE CONAN, OU CRAIGNEZ MA COLÈRE !"

CONAN N'A NUL BESOIN D'ENTENDRE POUR SAVOIR QUEL ORDRE GOTARZA A REÇU DE SON SOUVERAIN.

À MOI, KOZAKI !

CONTRE TOUTE ATTENTE, QUELQUES YEZMITES RALLIENT LES KOZAKI POUR SE DÉFENDRE CONTRE L'ENNEMI COMMUN.

SUR LA LIGNE DE FRONT SÉPARANT LES DEUX FORCES, LES GLAIVES FLAMBOIENT, DES HOMMES TOMBENT !

LE FORMIDABLE GOTARZA BALAIE LE CHAMP DE BATAILLE DE COUPS À DÉCAPITER LES CHÊNES... ET SE TROUVE ENFIN FACE AU CIMMÉRIEN.

JE SUIS ICI POUR TE TUER !

OU POUR ESSAYER.

LES FERS SE HEURTENT ET SCINTILLENT. AUCUN DES BELLIGÉRANTS NE TROUVE D'OUVERTURE.

ET SOUDAIN, SANS TRANSITION, LE TAPAGE DE LA BATAILLE SE MUE EN CRIS DE TERREUR !

L'ON SE RUE DE TOUS CÔTÉS VERS LE CHEMIN CONDUISANT À L'ESCALIER...

GOTARZA ! QUE DIABLE SE PASSE-T-IL, FIEFFÉ CHIEN DE MANCHON ?

LA RÉPONSE DES IRANISTANI TONNE À SES OREILLES...

LES POSSESSEURS DE YANAÏDAR SONT DE RETOUR !

LA PLACE ENTIÈRE GROUILLE SOUDAIN DE HORDES D'OMBRES GRISÂTRES CONTREFAITES, AUX YEUX HAGARDS ET SANS ÂME, À LA MÂCHOIRE CANINE.

LEUR MAIN GRIFFUE QUOIQUE DE FORME HUMAINE HAPPE AU PASSAGE LES HOMMES DE RENCONTRE...

... POUR LACÉRER LEURS CHAIRS ET LES DÉVORER SUR-LE-CHAMP !

EN PROIE À UNE TERREUR MANIAQUE, LES GUERRIERS FRAPPENT... MAIS L'ENNEMI EST PRESQUE INSENSIBLE À LEURS FERS.

UN ADVERSAIRE TOMBE... TROIS LE REMPLACENT !

LES GOULES DE YANAÏDAR !

EH ? QUI DIABLE...?

LES FUGITIFS RENVERSENT LES DUELLISTES À TERRE...

... ET CONAN SE SENT ÉCRASÉ... MAIS PAR...

... DES PIEDS HUMAINS !

D'UN EFFORT COLOSSAL, IL PARVIENT À SE REMETTRE DEBOUT...

ARRIÈRE, VERMINE IMMONDE !

... FRAPPANT DES POINGS ET DES COUDES POUR RESPIRER L'AIR LIBRE !

LE MEMBRE QUI EFFLEURE CONAN N'A RIEN DE NATUREL...

HEIN...?

SUBMERGÉ PAR LES HORRIBLES CRÉATURES, PRESQUE JETÉ BAS, IL SE SOUVIENT DES LÉGENDES CONTÉES PAR SON AMI BALASH, AU SUJET DES GOULES DE YANAÏDAR.

"IL EST DIT QU'À INTERVALLES VARIABLES, LES GOULES QUITTENT LEUR FIEF EN SOUS-SOL DE YANAÏDAR... POUR DÉVORER LES IMPRUDENTS INSTALLÉS DANS LA PLACE."

CONAN RÉUSSIT À EN ÉCARTER QUELQUES-UNS, À EN DÉCAPITER UN AUTRE... MAIS CES GOULES APPARTIENNENT À UNE RACE INCONNUE, IL LE SAIT.

SON GLAIVE A BEAU TRANCHER À LA RONDE, AUCUN CRI NE S'ÉLÈVE... IL NE VOIT COULER LE MOINDRE FILET DE SANG...

... RIEN QUE DES LAMBEAUX DE CÔTES, DE RADIUS ET DE CRÂNES !

CES GARGOUILLES SERAIENT DONC LES MYSTÉRIEUX TAMBOURINAIRES SOUTERRAINS !

ENSUITE... IL COURT AVEC LA FOULE, QUI SE DÉVERSE HORS DE LA CITÉ PAR LA POTERNE GÉANTE...

... DÉVALANT D'UN TRAIT L'ESCALIER ET LES RAMPES POUR GAGNER LES CANYONS !

LES VAMPIRES LES SUIVENT JUSQU'AUX REMPARTS, FAISANT GRAND MASSACRE...

LES FUYARDS PASSENT ENFIN LA PORTE... ET LES GOULES SE REPLIENT.

ELLES REMONTENT LA RUE EN S'ACHARNANT SUR LES CADAVRES AUTOUR DESQUELS SE PRESSENT DES GROUPES DE LEURS CONGÉNÈRES.

ELLES NE PASSENT JAMAIS LES LIMITES DE YANAÏDAR.

AYANT PARCOURU LA COHUE ÉPUISÉE, OÙ NUL N'EST EXEMPT DE BLESSURES, CONAN N'A RETROUVÉ DE SON GROUPE QU'ANTAR, FILS D'ADI.

TUBAL, SON LOYAL AMI, EST LÀ AUSSI... C'EST LUI QUI A AMENÉ LES KUSHAFI À LA CITÉ DE LA MORT.

D'AUTRES COMPAGNONS SONT ABSENTS.

COMME CONAN SE MET À LA RECHERCHE DE BALASH POUR LE REMERCIER...

CONAN, NOUS DEVONS **DISCUTER** !

QUOI, GOTARZA, TIENS-TU **ENCORE** À TE BATTRE ?

J'AI JURÉ PAR **ASURA** D'OBÉIR À **KOBAD SHAH D'IRANISTAN** TANT QU'UN SOUFFLE DE VIE M'ANIMERAIT.

ET TU AS **MALMENÉ** CEUX QUI RESTENT À KUSHAF POUR QU'ILS TE DISENT **OÙ** NOUS ÉTIONS !

À PEINE ! JE **REGRETTERAIS** POURTANT DE CAUSER UN **NOUVEAU MASSACRE**...

QU'AS-TU DONC EN **TÊTE** ?

RÉGLONS CELA TOI ET MOI EN **COMBAT SINGULIER**.

SI TU **PERDS**, BALASH ET TOI ME **SUIVREZ** À **ANSHAN**. **GAGNE**, ET VOUS SEREZ **LIBRES**.

MÊME **VAINCU**, TU POURRAS PEUT-ÊTRE PROUVER TON INNOCENCE.

LE ROI SAURA LA PART QUE TU AS PRISE À LA **DÉFAITE** DE LA SECTE DES **HOMMES CACHÉS**.

JE CONNAIS TROP LES **SOUPÇONS INSENSÉS** DE KOBAD !

MAIS JE TE **COMBATTRAI** SI...

HALTE !

ARRÊTEZ !

JE CONNAIS CET HOMME, CONAN, C'EST UN **COURRIER ROYAL** ! MAIS...?

CESSEZ LE **COMBAT** ! J'AI CREVÉ **TROIS CHEVAUX** POUR TE RATTRAPER !

QUE **VEUX**-TU ?

KOBAD SHAH EST **MORT**, GOTARZA, DU POISON DONT LA LAME ÉTAIT ENDUITE... SON FILS ARSHAK RÈGNE SUR L'IRANISTAN !

ŒIL D'ASURA !

ALORS... NOTRE **MISSION** ?

LE ROI ARSHAK A **LAVÉ** CONAN ET BALASH DE TOUTE ACCUSATION...

... IL PRIE **BALASH** DE REGAGNER SON POSTE DE DÉFENSEUR DE LA FRONTIÈRE NORD.

IL SUPPLIE AUSSI **CONAN** DE REVENIR SERVIR ANSHAN.

L'IRANISTAN A BESOIN DE TELS GUERRIERS, CAR **YEZDIGERD** DE TURAN REGROUPE SON ARMÉE POUR **MASSACRER** ET **ASSERVIR** SES VOISINS.

QU'EN **DIS-TU**, SEIGNEUR CONAN ?

BALASH FERA CE QU'IL DOIT, J'EN SUIS SÛR... MAIS S'IL A DIT LA VÉRITÉ, UN **RICHE BUTIN** NOUS ATTEND DANS LES STEPPES DE **TURAN**.

JE SUIS **LAS** DES INTRIGUES DE VOTRE COUR DE DANDYS.

CEUX QUI LE VEULENT, **RETOURNEZ À ANSHAN**.

LE RESTE ME SUIVRA DEMAIN VERS LE **NORD**.

MAIS NOUS, LES **HYRKANIENS** ?

NOS **FAMILLES**, NOS **CHEFS** SONT MORTS, NOTRE CITÉ AU **POUVOIR** DE GOULES !

QUE DEVIENDRONS-**NOUS** ?

VOUS POUVEZ ME SUIVRE... OU SUIVRE **BALASH**, S'IL VEUT BIEN DE VOUS.

N'AIE CRAINTE, CONAN.

QUOI...?

ET SI VOUS CHERCHEZ DES **FEMMES**... CELLES QUI ONT FUI YANAÏDAR NE DEMANDERONT PAS MIEUX QUE DE...

PAR CROM !

LA VUE DE PARUSATI ME RAPPELLE... QUE J'AI **OUBLIÉ** NANAIA !

ELLE EST DANS LA **TOUR**, À ATTENDRE QUE JE **REVIENNE** !

COMMENT **DIABLE** VAIS-JE L'ARRACHER À CES **GOULES**, À PRÉSENT ?

NANAIA !

JE T'AVAIS DIT DE DEMEURER...

BAH ! C'EST PEUT-ÊTRE MIEUX AINSI.

VOICI POUR T'ÊTRE DÉGUISÉE EN ZUAGIR ET T'ÊTRE BATTUE À NOS CÔTÉS...

... ET VOILÀ POUR AVOIR DÉSOBÉI !

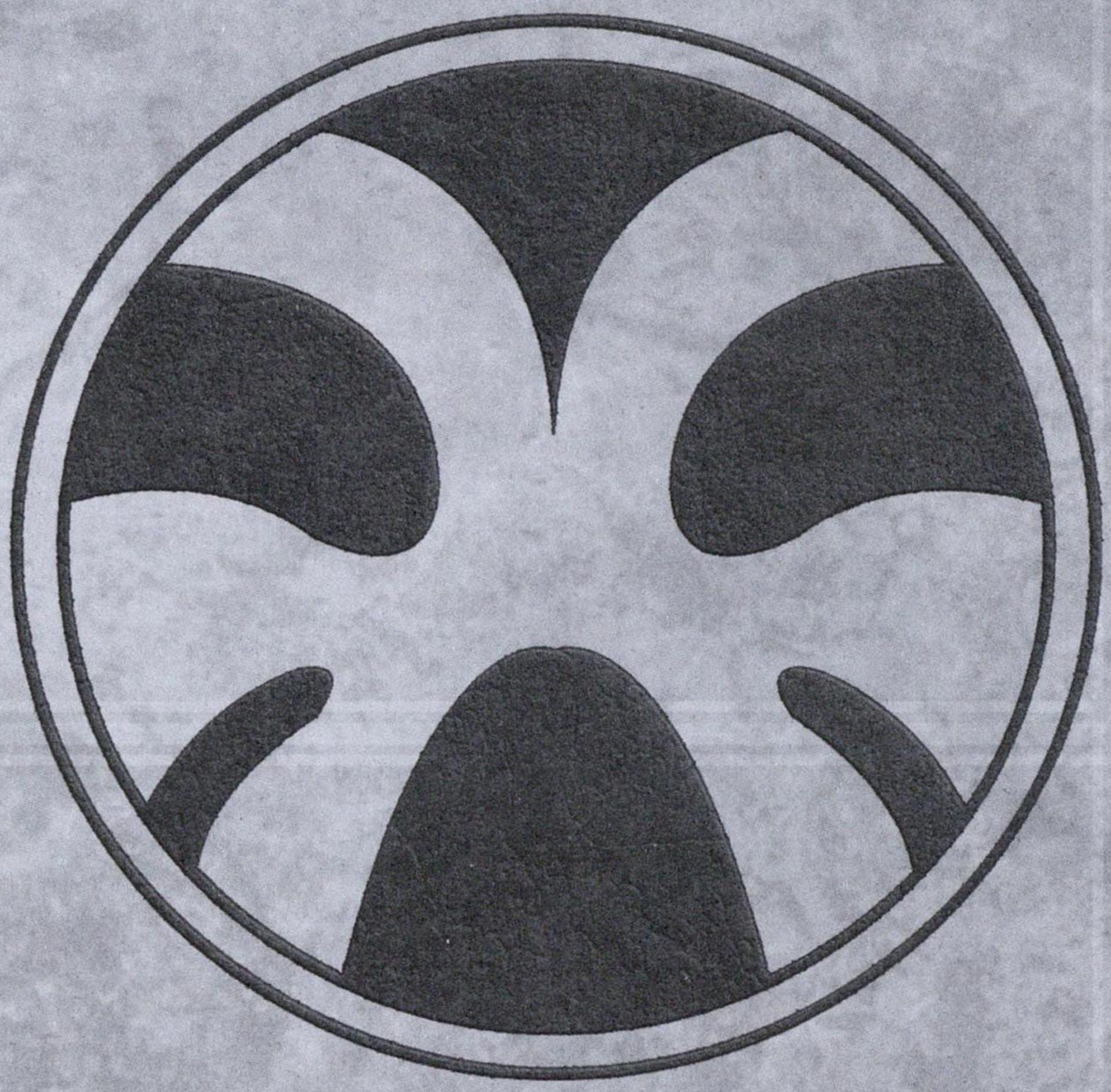
ÇÀ, DEBOUT, FRÈRES CHIENS !

RESTEREZ-VOUS LE DERRIÈRE SUR CES PIERRES JUSQU'À CREVER DE FAMINE ?

SOUTENANT LA JEUNE FILLE, IL S'ENGAGE DANS LE LABYRINTHE DE RAVINS CONDUISANT À KUSHAF...

La malédiction du monolithe

The Curse of the Monolith
The Savage Sword of Conan 33
(septembre 1978)



Quelques aventures à Zamora, en Corinthie, et jusqu'en Némédie, puis le jeune Conan – qui n'a à l'époque guère plus de 20 ans – se loue comme mercenaire. Il se comporte vaillamment et apprend très vite l'art de la guerre entre royaumes hyboréens, aussi bien que contre l'ambitieuse nation hyrcanienne appelée Turan. Ses exploits, contés dans *Conan le Barbare* 37, lui vaudront d'être envoyé dans le Khitai occidental.

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark.)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : Gene Colan et Pablo Marcos

LA MALÉDICTION DU MONOLITHE

Adapté de la nouvelle de **L. SPRAGUE DE CAMP** et **LIN CARTER**,
avec le héros créé par **ROBERT E. HOWARD**

Script, **ROY THOMAS** Dessin, **GENE COLAN** et **PABLO MARCOS**

CE VALLON ENCAISSÉ, SONGE CONAN, EMPESTE LA TERREUR... ET LA **MORT**.

LA BRISE LUI SEMBLE CHARRIER LE **RELENT ÂCRE** DE LA PEUR.

LES CHEVAUX L'ONT **SENTI**.

ILS HENNISSENT, **FRAPPENT** DU SABOT...

... ET ROULENT DES YEUX VERS LES **TÉNÈBRES** CEIGNANT LE FEU DE CAMP...

LEURS SENS ET LES SIENS PERÇOIVENT MIEUX L'**AURA MALÉFIQUE** QUE CEUX DES CITADINS...

... TELS QUE CES **SOLDATS TURANIENS** QU'IL A CONDUITS JUSQU'ICI.

... À PEINE RENTRÉ À AGHRAPUR, J'IRAI TOUT DROIT À LA **MAISON CLOSE** DE BARDELLA, PAR TARIM !

POUR MOI, JE NE SOUHAITE QUE **DORMIR**...

AUCUN N'A DÉTECTÉ CETTE **FORCE HOSTILE** QUI PLANE AUX ALENTOURS.

TOUS **DORMENT**. ILS NE SONT QUE **DEUX** À MONTER LA GARDE.

CONAN VEILLE, DRAPÉ DANS SA CAPE... EN PROIE À UN DE SES ACCÈS DE **MÉLANCOLIE**.

IL MAUDIT LE ROI YILDIZ QUI LUI A CONFIÉ PAREILLE MISSION.

VOICI PLUS D'UNE ANNÉE QU'IL A JURÉ ALLÉGEANCE AU SOUVERAIN DE TURAN...

... DES MOIS QU'IL A ARRACHÉ LA FILLE DE YILDIZ À UN SORT DIT-ON PIRE QUE LA MORT...*

* CF. CHRONIQUES DE CONAN 1978 - ROY THOMAS

DE RETOUR À TURAN, CET EXPLOIT LEUR A VALU D'ÊTRE PROMUS AU GRADE DE CAPITAINES, LUI ET SON COLLÈGUE JUMA LE NOIR.

MAIS TANDIS QUE JUMA A EU LA CHANCE DE SE VOIR OCTROYER AU PALAIS UN POSTE AUSSI CONVOITÉ QUE LUCRATIF...

... CONAN N'A EU POUR TOUTE RÉCOMPENSE QU'UNE NOUVELLE MISSION PÉRILLEUSE.

YILDIZ LUI A REMIS UNE LETTRE POUR LE ROI SHU, MONARQUE DE KUSHAN, UN MINUSCULE ÉTAT DU KHITAI OCCIDENTAL.

À LA TÊTE DE QUARANTE VÉTÉRANS, IL A TRAVERSÉ LA MORNE STEPPE HYRKANIENNE SUR DES CENTAINES DE LIEUES, JUSQU'AUX CONTREFORTS DES HAUTS MONTS TALAKMA.

ILS ONT PARCOURU DES PLAINES ARIDES BALAYÉES DES VENTS...

... DES JUNGLES MOITES...

...POUR ARRIVER AU MYSTÉRIEUX KHITAI...

... LE PAYS LE PLUS ORIENTAL DONT MÊME À TURAN, L'OCCIDENT AIT ENTENDU PARLER.

À KUSHAN, CONAN A ENFIN RENCONTRÉ LE ROI SHU, VÉNÉRABLE LETTRÉ QUI L'A SPLENDIDEMENT REÇU.

LE CIMMÉRIEN ET SES GUERRIERS ONT ENTRE AUTRES ÉTÉ COMBLÉS DE NOURRITURE ET DE BOISSONS EXOTIQUES.

PUIS LE ROI A REMIS À CONAN UN SOMPTUEUX ROULEAU DE SOIE ET D'OR.

SES CONSEILLERS ET LUI ACCEPTAIENT LE TRAITÉ COMMERCIAL ET LES OFFRES D'AMITIÉ DE YILDIZ.

OUTRE UNE BOURSE REMPLIE D'OR KHITANIEN, LE ROI SHU A AUSSI DONNÉ À SON HÔTE UN GUIDE...

... LE DUC FENG, NOTABLE DE SA COUR, QUI L'ACCOMPAGNERAIT JUSQU'À À LA FRONTIÈRE OUEST DU KHITAI.

IL PARLE TURANIEN, ET POURTANT...

... CONAN N'AIME GUÈRE LE DUC FENG... PETIT HOMME MENU ET MANIÉRÉ À LA VOIX DOUCE ET CHANTANTE.

CETTE INIMITIÉ SE TEINTE PEUT-ÊTRE D'ENVIE POUR LES FAÇONS POLICÉES DE L'HOMME ET SON CHARME AISÉ...

... QUI AUGMENTENT ENCORE SA HAINE ET SA DÉFIANCE DES KHITANIENS.

SA VENUE EST SI **INOPINÉE** QUE LE COLOSSE CIMMÉRIEN PORTE LA MAIN À SON TULWAR..

AURAIS-JE **TROUBLÉ** LES MÉDITATIONS...

... DU VALEUREUX **COMMANDANT** ?

LE NOBLE CAPITAINE A-T-IL **PEINE** À S'**ENDORMIR** ?

NON PAS, DUC FENG... MAIS IL EST **MALAVISÉ** DE **SURPRENDRE** AINSI UN SOLDAT.

VOILÀ DONC LA **CAUSE** DE VOTRE MALAISE.

VOTRE HUMBLE SERVITEUR A LE BONHEUR DE POSSÉDER UN **REMÈDE SOUVERAIN** CONTRE L'INSOMNIE...

CONAN GROGNE UN **JURON** MÉPRISANT...

... PUIS SE RAPPELLE SON **DEVOIR** DE LÉGAT.

MERCI À TOI, DUC... SIMPLEMENT, CET ENDROIT **MAUDIT** ME DÉPLAÎT.

D'ÉTRANGES PRÉMONITIONS M'EMPÊCHENT DE TROUVER LE **REPOS**, COMME LES AUTRES, APRÈS CETTE **LONGUE** CHEVAUCHÉE.

JE CROIS **COMPRENDRE** LES CRAINTES DE NOTRE EXCELLENT COMMANDANT.

BIEN DES HOMMES ONT **PÉRI** ICI.

BAH ! CE N'EST SANS DOUTE QUE LE **VENT**.

PEUT-ÊTRE. QUI SAIT ?

L'ON ÉPROUVE SOUVENT DE CES PENSÉES **TROUBLANTES**, EN CE LIEU... **LÉGENDAIRE**.

CHAMP DE BATAILLE ?

NON, RIEN DE TEL, MON HÉROÏQUE AMI D'OCCIDENT.

CE LIEU EST PLUS OU MOINS **SACRÉ**...

... CAR NOUS SOMMES PRÈS DU TOMBEAU DE **HSIA**, UN DE NOS ROIS D'ANTAN.

IL FIT **DÉCAPITER** TOUTE LA GARDE ROYALE, ET EXIGEA QU'ELLE FÛT **INHUMÉE** À SES CÔTÉS, AFIN QUE LEURS ESPRITS CONTINUASSENT DE LE **SERVIR** DANS L'**APRÈS-VIE**.

UNE SUPERSTITION VULGAIRE AFFIRME QUE LES **SPECTRES** DE CES SOLDATS **HANTENT** LA VALLÉE, MARCHANT COMME À LA **PARADE**.

ON PRÉTEND AUSSI QU'UN FABULEUX **TRÉSOR** D'OR ET DE PIERRES PRÉCIEUSES FUT ENTERRÉ AVEC LUI.

IL SE TROUVE QUE JE **CROIS** À CE RÉCIT.

DE L'**OR**, DES **PIERRES** ?

CE TRÉSOR N'A JAMAIS ÉTÉ **RETROUVÉ** ?

NON, MESSIRE CONAN, CAR L'EMPLACEMENT PRÉCIS DU TRÉSOR N'EST CONNU QUE D'UN **SEUL**.

ET **QUI** ?

MA **CHÉTIVE PERSONNE**, BIEN SÛR.

CROM ET ERLIK !

SI TU SAIS SI BIEN OÙ EST CACHÉ LE BUTIN, POURQUOI NE PAS L'AVOIR **DÉJÀ** DÉTERRÉ ?

MON PEUPLE, HABITÉ DE **TERREURS SUPERSTITIEUSES**...

... CRAINT LA **MALÉDICTION** QUI PLANE SUR LE TOMBEAU DU ROI, SIGNALÉ PAR UN **MONOLITHE** DE PIERRE NOIRE.

JAMAIS JE N'AI PU PERSUADER **QUICONQUE** DE M'AIDER.

POURQUOI NE PAS T'EMPARER **TOI-MÊME** DE CE TRÉSOR ?

IL FAUDRAIT D'ABORD **CREUSER** LA TERRE... UN HOMME DE **HAUTE LIGNÉE** COMME MOI N'EST POINT ACCOUTUMÉ À CES **EFFORTS** PHYSIQUES **GROSSIERS.**

SI VOUS CRAIGNEZ L'**ANATHÈME** DE HSIA...

JE NE CRAINS NI HOMME NI DIEU NI **DÉMON**... ENCORE LES **MÂNES** D'UN ROI DÉFUNT !

J'APPELLE MES **HOMMES.**

INUTILE, HONORABLE ALLIÉ.

LE TRÉSOR CONSISTE EN **DEUX CASSETTES** D'OR VIERGE, VALANT CHACUNE UNE **PRINCIPAUTÉ.**

SEUL AU COURANT DU SECRET, IL M'APPARTIENT DE DROIT PAR **MOITIÉ.**

SI VOUS ÊTES ASSEZ **PRODIGUE** POUR PARTAGER LA VÔTRE AVEC **QUARANTE** SOLDATS...

C'EST À **VOUS** D'EN DÉCIDER.

JE SUIS **TON HOMME.**

JE M'EN VAIS DONC CHERCHER DES **BÊCHES**... VOUS, REVÊTEZ VOTRE **ARMURE** ET PRENEZ VOS **ARMES.**

HONORABLE SEIGNEUR, LA RÉGION GROUILLE DE **TIGRES** ET DE **CHASSEURS PRIMITIFS.**

QUOI, M'ARMER DE **PIED EN CAP** POUR DÉTERRER DEUX COFFRETS ?

UN **NOBLE** N'ÉTANT POINT ENTRAÎNÉ À L'USAGE DES ARMES, IL FAUT VOUS PRÉPARER À NOUS DÉFENDRE **TOUS DEUX.**

BON, SOIT !

EN UN INSTANT...

TU AVAIS **TOUT** PRÉVU, SEIGNEUR FENG.

J'AI CONDUIT LA TROUPE ICI À **DESSEIN**, BIEN ENTENDU.

NE PARTONS PAS **ENSEMBLE**, POUR NE PAS ÉVEILLER DE **SOUPÇONS**.

REJOIGNEZ-MOI À L'ENTRÉE DE LA VALLÉE DANS **DEUX HEURES**, AU LEVER DE LA LUNE.

PLUS TARD.

LA NUIT S'ÉPAISSIT, LE VENT A FRAÎCHI.

LE PRESSENTIMENT **FUNESTE** RESSENTI PAR CONAN EN PÉNÉTRANT DANS CETTE COMBE REVIENT EN **FORCE**, TANDIS QU'IL CHEMINE À LA SUITE DU FRAGILE KHITANIEN.

SON REGARD FOUILLE SANS **RELÂCHE** LES TÉNÈBRES ENVIRONNANTES.

LES PAROIS ABRUPTES BORDANT LE SENTIER SE **RESSERRENT**... À PEINE RESTE-T-IL LA PLACE D'AVANCER ENTRE LA **FALAISE** ET LE **TORRENT** QU'ON ENTEND GARGOUILLER AU FOND DU GOUFFRE...

EST-CE ENCORE **LOIN**, DUC FENG ?

NOUS **APPROCHONS**, NOBLE CAPITAINE.

DERRIÈRE EUX, UNE LUEUR APPARAÎT À TRAVERS LES NUAGES QUE LACÈRENT LES HAUTES POINTES DE BASALTE.

LA LUMIÈRE S'**INTENSIFIE**... PREND UNE OPALESCENCE DE **PERLE**...

PLUS TARD, LES RELIEFS S'**ABAISSENT** PROGRESSIVEMENT.

TOUS DEUX AVANCENT À PRÉSENT AU MILIEU D'UNE VASTE ÉTENDUE **PLATE**, COUVERTE D'**HERBE**.

DROIT DEVANT, ENFIN, CONAN APERÇOIT UNE **COLLINE** PEU ÉLEVÉE SAILLANT DE LA PLAINE, AU CENTRE D'UN **PONT NATUREL** DE ROC MASSIF.

EST-CE **CELA**, SEIGNEUR FENG ? ENTRE NOUS ET CES **FORÊTS**, DANS LE LOINTAIN ?

VOUS AVEZ DE BONS YEUX, MON AMI...

VOICI EN EFFET L'ANTIQUE **POINT DE REPÈRE** DONT JE VOUS AI PARLÉ...

... LE MONOLITHE, AU SOMMET DU TOMBEAU SOUTERRAIN DU CÉLÈBRE ROI HSIA !

LE DUC FENG TEND UN INDEX À L'ONGLE INCROYABLEMENT LONG VERS UNE COLONNE DE PIERRE SOMBRE, LUISANT SOURDEMENT AU FAÎTE DE L'ÉMINENCE...

... JUSQU'À PERCER LA COUCHE DE BRUME QUI PLANE SUR LES LIEUX ET NOIE LES LIGNES DU PAYSAGE.

OÙ LE TRÉSOR EST-IL **ENFOUI**, SEIGNEUR FENG ? À DROITE, À GAUCHE ?

NUL NE LE SAIT, PAS MÊME **MOI** !

OR BIEN, NOUS ALLONS **VOIR**.

QUELQUES TRAVAUX DE **TERRASSEMENT** NE SAURAIENT ME FAIRE DE MAL.

VOTRE **MAIN**, JE VOUS PRIE.

HMM... CETTE COLLINE NE PARAÎT POINT **NATURELLE**.

CHEZ MOI, EN **CIMMÉRIE**, L'ON EMPILE SOUVENT DES PIERRES SUR LA DÉPOUILLE DES **GRANDS CHEFS**.

PEUT-ÊTRE FAUDRA-T-IL **PLUS** D'UNE **NUIT** POUR LA FOUILLER...

MAIS CELA LES **VAUT**.

PAR **ISHTAR** !

QUE **DIABLE** M'ARRIVE...

UNE **PUISSANCE INVISIBLE** S'EST EMPARÉE DE LA BÊCHE ET DE LA BARRE DE FER... ET LES **ATTIRE** CONTRE LA STÈLE.

LE DUC FENG NE RÉPONDANT PAS, CONAN TENTE DE **S'ARRACHER** À LA COLONNE, LES MUSCLES TENDUS À SE **ROMPRE** PAR L'EFFORT !

POUCE PAR **POUCE**, POUR-TANT, LA FORCE INCOERCIBLE L'**ASPIRE** VERS LE MONOLITHE.

ENFIN, CÉDANT À L'INÉLUCTABLE, IL **LAISSE ALLER** SES OUTILS...

... QUI SE **RUENT** CONTRE LA COLONNE AVEC UN DOUBLE CLIQUETIS...

... ET Y RESTENT **COLLÉS** !

≠UNNNH... !≠

MAIS LE SACRIFICE DE SA PELLE NE **LIBÈRE** PAS CONAN DE L'ATTRACTION DU MONOLITHE...

... QUI A HAPPÉ SON ARMURE AUSSI **INEXORABLEMENT** QUE SA BÊCHE ET SA BARRE DE FER.

MALGRÉ LES **EFFORTS** ET LES **JURONS**, CONAN EST COMME LE POISSON **ENTRAÎNÉ** PAR LA LIGNE D'UN GIGANTESQUE PÊCHEUR...

... ET SE TROUVE **APLATI** CONTRE LE GRAND OBÉLISQUE PAR UNE PUISSANCE **SURHUMAINE** !

PAR CROM !

SON DOS **ADHÈRE** À LA PAROI... AINSI QUE SES **BRAS**, ORNÉS DE BRACELETS DE MÉTAL...

... ET SON FER, SUSPENDU À SA CEINTURE !

CONAN S'ÉVERTUE À SE LIBÉRER... MAIS D'INVISIBLES GRIFFES L'ONT SAISI ET LE RIVENT À LA STÈLE DE PIERRE SOMBRE.

QUELLE DIABLERIE EST-CE LÀ, CHIEN FAILLI, TRAÎTRE ?

SOURIANT, IMPASSIBLE, LE DUC FENG AVANCE VERS CONAN... INSENSIBLE SEMBLE-T-IL À LA FORCE MYSTÉRIEUSE. IL TIRE DE SA MANCHE UN FOULARD DE SOIE...

ET LORSQUE CONAN VEUT CRIER POUR ALERTER SES HOMMES...

... IL LE FOURRE EN TAMPON DANS LA BOUCHE OUVERTE DU CIMMÉRIEN !

HRRR NUNNUNA HRRRR

PARDONNE MA RUSE, NOBLE SAUVAGE...

... MAIS J'AI DÛ ÉLABORER UN PLAN DE NATURE À SÉDUIRE LA SOIF D'OR COMMUNE À TOUS LES PRIMITIFS...

... AFIN DE T'ENTRAÎNER ICI... SEUL.

... IL SERAIT INCIVIL DE MA PART DE NE PAS T'EXPLIQUER MON ACTE, AFIN QUE TON ESPRIT DE BRUTE SE PRÉPARE AU VOYAGE VERS CET ENFER QUE LES DIEUX RÉSERVENT AUX BARBARES, ET CONNAISSE LA CAUSE DE TA PERTE.

SACHE DONC QUE L'ENTOURAGE DE SON AIMABLE MAIS STUPIDE MAJESTÉ LE ROI DE KUSHAN, EST DIVISÉ EN DEUX FACTIONS.

LA PREMIÈRE, DITE DU PAON BLANC, EST AVIDE DE CONTACTS AVEC LES BARBARES DU PONANT.

L'AUTRE, CELLE DU FAISAN D'OR, RÉPROUVE TOUTE ASSOCIATION AVEC CES BÉOTIENS.

LE REGARD DE CONAN IRRADIE UNE FUREUR VOLCANIQUE. EN VAIN IL TENAILLE SES INVISIBLES LIENS.

PUISQUE TA VIE TOUCHE À SON TERME PRÉDESTINÉ, CHER CAPITAINE...

JE SUIS, INUTILE DE TE PRÉCISER, ADEPTE CONVAINCU DU CLAN DU **FAISAN D'OR.**

JE DONNERAIS VOLONTIERS MA **VIE** POUR FAIRE ÉCHOUER TON AMBASSADE. L'IDÉE QUE TES MAÎTRES BARBARES PUISSENT **CONTAMINER** NOTRE **CULTURE** ET BOULEVERSER NOTRE **SYSTÈME SOCIAL** M'EST ODIEUSE.

HEUREUSEMENT, CETTE MESURE NE SERA PAS INDISPENSABLE, PUISQUE JE TE TIENS, TOI, **CHEF** DES **DIABLES ÉTRANGERS**...

ET VOICI, JE PRENDS SUR TA PERSONNE CE **TRAITÉ** QUE LE FILS DU CIEL A SIGNÉ AVEC TON ROI SAUVAGE DES TERRES PAÏENNES.

QUANT À LA FORCE QUI T'A CAPTURÉ, JE NE TENTERAI PAS DE L'EXPLIQUER À UN ESPRIT AUSSI **RUDIMENTAIRE** QUE LE TIEN.

JE ME BORNERAI À DIRE QUE LA PIERRE DANS LAQUELLE LA STÈLE A ÉTÉ SCULPTÉE PRÉSENTE LA CURIEUSE PROPRIÉTÉ D'**ATTIRER** LE **FER**... ET DE LE **RETENIR** !

CE QUI TE LIE ICI N'EST POINT **MAGIE**, N'AIE CRAINTE.

ET SI TU NOURRIS L'ESPOIR QUE TES HOMMES VIENDRONT TE **DÉLIVRER**, J'AI **POURVU** À CELA AUSSI.

DES CHASSEURS PRIMITIFS, LES **JAGAS**, VIVENT EN CES PARAGES.

ALERTÉS PAR LES FEUX, ILS S'ASSEMBLERONT AU BOUT DE LA VALLÉE ET **EXTERMINERONT** TES HOMMES À L'AUBE.

ILS PROCÈDENT **TOUJOURS** AINSI.

D'ICI LÀ, JE SERAI BIEN **LOIN**... J'ESPÈRE.

SINON... NOUS DEVONS **TOUS** MOURIR UN JOUR, N'EST-CE PAS ? ET MA TÊTE ORNERA **DÉLICIEUSEMENT** UNE HUTTE JAGA.

À PRÉSENT, **ADIEU**, BRAVE BARBARE.

PARDONNE À MON INDIGNE PERSONNE DE NE POINT TE TENIR **COMPAGNIE** PLUS LONGTEMPS... TON TRÉPAS SERA PEU **AGRÉABLE**...

... ET IL ME **DÉPLAIRAIT** D'Y ASSISTER.

UNE DERNIÈRE REMARQUE DE FENG ÉCHAPPE À CONAN...

LE DUC TRAME-T-IL DE L'ABANDONNER ICI, PIÉGÉ CONTRE L'OBÉLISQUE, JUSQU'À CE QU'IL MEURE DE FAIM ?

IL NE PEUT COMPTER SUR LA VENUE DE SES SOLDATS, MÊME S'ILS ÉCHAPPENT AUX CHASSEURS DE TÊTES.

IL TENTE UNE FOIS DE PLUS DE **S'ARRACHER** À LA FORCE QUI L'ÉCRASE CONTRE LE MONOLITHE... ET CONSTATE DERECHEF QU'IL EST **PARALYSÉ**, À L'EXCEPTION DES JAMBES.

IL PARVIENT À REMUER LES BRAS LATÉRALEMENT, EN FAISANT **GLISSER** SES BRACELETS À LA SURFACE DE LA PIERRE...

... MAIS IL NE SAURAIT LES DÉTACHER, MÊME UNE **SECONDE**, DU BLOC MAUDIT.

SA **TÊTE** EST LIBRE CERTES... MAIS CELA L'AVANCE BIEN !

SON CORPS EST ENTIÈREMENT **IMMOBILISÉ** PAR SON ARMURE.

LA LUNE **RESPLENDIT**.

À SA VIVE CLARTÉ, CONAN NOTE UN OBJET QUI LUI **GLACE** LE SANG DANS LES **VEINES**.

À SES PIEDS, DISPERSÉS À LA BASE DU MONUMENT, PARTOUT D'HORRIBLES **RESTES HUMAINS**... LES OS ET LES DENTS DE PRÉCÉDENTES VICTIMES SONT RESTÉS **ENTASSÉS** LÀ.

IL LES A SANS DOUTE **FOULÉS** AUX PIEDS, QUAND LA PUISSANCE MYSTÉRIEUSE L'A ENTRAÎNÉ.

LES DÉBRIS EN QUESTION SONT ÉTRANGEMENT **DÉCOLORÉS**... COMME SI LES OS AVAIENT ÉTÉ **RONGÉS** ÇÀ ET LÀ...

... PAR UN FLUIDE CORROSIF.

EN TOURNANT LA TÊTE DE DROITE À GAUCHE...

... IL DÉCOUVRE D'AUTRES OBJETS DE FER GLUÉS AU MINÉRAL, TACHÉ DE CURIEUSES TRAÎNÉES GRISÂTRES.

SA **BÊCHE**, SA **BARRE** DE FER, UN **CASQUE** ROUILLÉ... ET À GAUCHE...

... UNE ANTIQUE DAGUE !

IL CONCENTRE À **NOUVEAU** SES FORCES CONTRE L'IMPALPABLE ATTRACTION...

... LES VEINES SAILLANT À ÉCLATER...

... LORSQU'UN **SIFFLEMENT MACABRE**... MOQUEUR, TERRIFIANT... LUI PARVIENT D'EN **HAUT**.

CLIGNANT DES YEUX POUR PERCER LES TÉNÈBRES...

... IL CONSTATE QUE LE DUC FENG N'A PAS QUITTÉ LES LIEUX.

LE NOBLE KHITANIEN EST ASSIS SUR L'HERBE, À FLANC DE COLLINE... ET JOUE D'UN INSTRUMENT INCONNU TIRÉ DE SES VÊTEMENTS FLOTTANTS.

SOUDAIN, PAR-DELÀ LES NOTES AIGUËS, UN RACLEMENT ATTEINT L'OREILLE DE CONAN.

CELA SEMBLE VENIR D'EN HAUT.

TENDANT LES MUSCLES DE SON COU DE TAUREAU, CONAN LÈVE LES YEUX VERS LE CIEL.

LA BRUME QUI CACHAIT LE SOMMET DE LA STÈLE SE DISSIPE.

ET UNE TERREUR SANS NOM TORD LES ENTRAILLES DE CONAN !

LA LUNE ÉCLAIRE À PRÉSENT UNE **MASSE INFORME**, ACCROUPIE EN UNE POSTURE **ABJECTE** AU FAÎTE DE LA COLONNE !

UN ÉNORME TAS DE **GELÉE** TREMBLOTANTE, TRANSLUCIDE...

... VI-VANTE !

OUI... UNE **CARICATURE** DE VIE ANIME LA CHOSE !

LA CLARTÉ LUNAIRE **PALPITE** SUR LES PULSATIONS D'UN ÉNORME **CŒUR VIVANT** !

PUIS L'HABITANT DU MONOLITHE ÉMET UN LONG JET DE SUBSTANCE GLUANTE QUI DÉVALE LE MONOLITHE...

... EN DIRECTION DE CONAN, ÉPERDU D'HORREUR !

CONAN COMMENCE À PRESSENTIR CE QUI A CAUSÉ CES MARBRURES DÉCOLORÉES À LA FACE DU MINÉRAL.

... ET IL COMPREND POURQUOI LES OSSEMENTS ONT CET ASPECT ÉTRANGE, CORRODÉ.

LE MONSTRE, LÀ-HAUT, DISSOUT SES PROIES... À L'AIDE D'UN FLUIDE DIGESTIF !

PUIS UN COUP DE VENT APPORTE UNE PUANTEUR DOUGÂTRE À SES NARINES...

UNE QUESTION LUI VIENT D'INSTINCT... COMBIEN D'ÊTRES ONT ATTENDU COMME LUI, FOUS D'IMPUISSANCE, LA CARESSE DE L'ABOMINATION QUI RUISSELLE DU BLOC ?

LA RITOURNELLE DE FENG L'A-T-ELLE ALERTÉE...

... OU L'ODEUR DE LA CHAIR VIVANTE A-T-ELLE SUFFI ?

L'UN OU L'AUTRE A AMORCÉ SA LENTE REPTATION AU FLANC DE LA STÈLE... EN DIRECTION DE SON VISAGE.

PARESSEUSEMENT, INEXORABLEMENT, LA COULÉE HUMIDE APPROCHE...

LE DÉSESPOIR INSUFFLANT UNE FORCE NOUVELLE À SES MUSCLES...

... IL SE DÉCOUVRE L'ÉNERGIE DE GLISSER LÉGÈREMENT SUR LE CÔTÉ.

CERTAINS MOUVEMENTS LUI SONT DONC POSSIBLES...

... MAIS CELA NE LUI PERMETTRA PAS D'ÉCHAPPER LONGTEMPS AU MONSTRE PROTOPLASMIQUE !

MÊME LA DAGUE, PRESQUE À PORTÉE, NE LUI SERVIRA À RIEN, À MOINS...

UNE INSPIRATION ANIME ALORS SON ESPRIT AUX ABOIS.

LUI EST-IL POSSIBLE D'ATTEINDRE LE MANCHE ? IL S'EN FAUT...

... DE SI PEU !

IL REDOUBLE D'EFFORTS... ET LE DOS DE SON ARMURE GLISSE LÉGÈREMENT LE LONG DU BLOC. LA SUEUR LUI INONDE LES YEUX.

LES NOTES IRONIQUES DE LA FLÛTE DE FENG AFFOLENT SON OREILLE...

... ET L'INSOUTENABLE PUANTEUR DE LA CHOSE OFFUSQUE SES NARINES.

POUCE PAR POUCE, SON BRAS TENDU SE RAPPROCHE DU MANCHE DE LA DAGUE...

SA MAIN, MÊME, VIENT DE LE FRÔLER !

ET VOICI... IL TIENT FERMEMENT LE MANCHE.

MAIS, À L'INSTANT OÙ IL L'ARRACHE DE LA COLONNE, EN PRENANT GARDE DE NE PAS LA TORDRE...

... LA LAME ROUILLÉE SE BRISE AU RAS DU MANCHE !

L'ARME PRIVÉE DE SON FER EST TOUTEFOIS MOINS SENSIBLE À L'ATTRACTION...

... IL PARVIENT, AU PRIX D'UN CRUCIFIANT EFFORT, À DÉTACHER LE MOIGNON DE CORNE DE L'OBÉLISQUE !

SON FIL RESTE TRANCHANT, DIRAIT-ON...

... MAIS AURA-T-IL LE TEMPS ?

AU PRIX D'UNE VÉRITABLE TORTURE, IL PARVIENT À APPLIQUER LE POIGNARD BRISÉ CONTRE LES LIENS DE CUIR QUI ATTACHENT LE DEVANT ET LE DOS DE SA CUIRASSE...

PRUDEMMENT D'ABORD, PUIS **FRÉNÉTIQUEMENT**, IL **CISAILLE** LE CUIR BRUT AVEC LA LAME OXYDÉE.

SES JOINTURES BLESSÉES PAR LE FROTTEMENT DE LA ROCHE **SAIGNENT**... MAIS IL N'Y PREND PAS GARDE.

IL VIENT DE SENTIR LES COURROIES **CÉDER** !

TANDIS QU'IL SE DÉBAT **FÉBRILEMENT** POUR DÉGAGER SA TÊTE ET SES BRAS DE L'ARMURE, LA PUANTEUR TOMBÉE D'EN HAUT DEVIENT **INSOUTENABLE**.

SI SON RESTE DE FORCE NE LUI PERMET PAS D'**ARRACHER** SES BRACELETS À L'ATTRACTION FATALE... C'EST EN **VAIN** QU'IL S'ÉVERTUE !

ET SOUDAIN, COMME L'INFÂME GELÉE COMMENCE À RUISSELER SUR SA **CUIRASSE**, CONAN SE **LIBÈRE** DE SON ARMURE DE FER !

IL Y A LAISSÉ COTTE DE MAILLES ET ÉPÉE... MAIS IL A **GAGNÉ** !

LE MONDE BAIGNÉ DE LUNE VACILLE DEVANT LUI... IL S'ÉCARTE DE LA COLONNE, LES JAMBES FLAGEOLANTES.

LORSQU'IL SE RETOURNE, LA CRÉATURE A DÉJÀ ENGLOUTI SON ARMURE.

POURTANT, FRUSTRÉE DANS SA QUÊTE DE NOURRITURE, ELLE POUSSE D'AUTRES PSEUDOPODES LE LONG DE LA PAROI, FOUILLANT ET TÂTONNANT...

LÀ-BAS, FENG, PERDU DANS UNE EXTASE INHUMAINE, CONTINUE D'ÉGRENER SA MÉLOPÉE DIABOLIQUE.

IL SEMBLE NE PAS REMARQUER L'ARRIVÉE DU BARBARE...

... ET DÉJÀ, CONAN BONDIT SUR LUI TEL LE LÉOPARD !

TRAÎTRE, ASSASSIN !

IL EMPOIGNE L'ENNEMI, ET TOUS DEUX DÉVALENT LA PENTE ABRUPTE...

... DANS UN TOURBILLON DE SOIE ET DE MUSCLES.

UN COUP BIEN APPLIQUÉ ÉTOURDIT FENG.

OWWW

PUIS CONAN REMONTE LE TUMULUS, TRAÎNANT APRÈS LUI LE DUC FENG.

LES TENTACULES DU MONSTRE, AU FAÎTE DE L'OBÉLISQUE, CHERCHENT TOUJOURS.

PUIS...

NOOON ! GRÂCE, BARBARE ! PITIÉ !

JE TE DONNERAI... CE QUE TU VOUDRAS !

CONAN NE RÉPOND PAS.

LE KHITANIEN, LUI, POUSSE UN LONG CRI AIGU EN HEURTANT LA STÈLE AVEC UN CHOC MOU.

PEUT-ÊTRE LE DUC INCONSCIENT NE SENT-IL PAS LE CONTACT VISQUEUX DES TENTACULES TÂTANT SON VISAGE.

TOUT CE QUI VIT EST UN MYSTÈRE POUR CONAN.

UNE COULÉE POISSEUSE MASQUE LES TRAITS DU DUC FENG.

PUIS LA CHAIR SE DISSOUT...

... LE CRÂNE, LES DENTS, DESSINENT UN AFFREUX SOURIRE.

L'ABOMINATION REPUE VIRE AU ROSE...

ALLUMER UN FEU DE BRINDILLES À L'AIDE DE DEUX SILEX EST CHOSE FAITE EN UN **INSTANT**.

IL REGARDE AVEC UN RICTUS DE **SATISFACTION** LA PEAU HUILEUSE DE LA BÊTE S'EMBRASER ET SE RÉVULSER DE **SOUFFRANCE**.

LA STÈLE ENVELOPPÉE DE **FEU** SEMBLE UNE **TORCHE** GIGANTESQUE DRESSÉE CONTRE LE CIEL.

QU'ILS **BRÛLENT** TOUS DEUX, SONGE-T-IL... LE **CADAVRE** À DEMI DIGÉRÉ DU TRAÎTRE, ET SON HORRIBLE **FAVORI** !

DE SA LONGUE FOULÉE DE MONTAGNARD, IL **REGAGNE** LE CAMP.

D'OÙ DIABLE **SORS-TU**, CAPITAINE ?

QU'EST-CE QUE CE **BRASIER** ?

ET OÙ EST LE DUC FENG ? IL A **DISPARU** DE...

PAIX, DONC, BALOURDS !

ÉVEILLEZ LES HOMMES, **SELLEZ** LES CHEVAUX !

LES **JAGAS** CHASSEURS DE TÊTES SERONT ICI À L'**AUBE** !

ILS TIENNENT LE **DUC**... J'AI PU **FUIR** !

KHUSRO ! **MULTAI** !

ÇÀ, DU **NERF** ! OU VOS TÊTES ORNERONT LEURS **HUTTES** QUE LE DIABLE EMPORTE !

M'AVEZ-VOUS AU MOINS LAISSÉ DU **VIN**, PAR CROM ?

FIN

L'antre du ver des glaces

The Lair of the Ice Worm
The Savage Sword of Conan 34
(octobre 1978)

Suite à ses premières aventures de voleur à Zamora et en Corinthie, le jeune Conan se fait mercenaire sous les ordres de Murilo, l'un de ces généraux errants si nombreux en ce temps-là. Il se comporte bien et apprend l'art de la guerre tel que le pratiquent les Hyboréens. Pendant une accalmie, il retourne dans sa Cimmérie natale (cf. *La Nuit des géants du gel*) mais le goût de l'action le ramène bientôt vers le sud et la Brythunie...

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark.)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : Carmine Infantino
et Alfredo Alcala

TOUT LE JOUR, LE **CAVALIER SOLITAIRE** A LONGÉ LES PENTES DE CES **MONTS EIGLOPHIENS** QUI MARQUENT LA FRONTIÈRE ENTRE **VANAHEIM**, **ASGARD** ET **HYPERBORÉE**.

AU CŒUR DE L'HIVER, LA PLUPART DES COLS PERMETTANT DE FRANCHIR LA CHAÎNE SONT **PRIS** DES **NEIGES**... MAIS DÈS LE PRINTEMPS...

... DES **HORDES** DE **SAUVAGES** BLONDS EN DÉVALERONT À GRANDS CRIS POUR **PILLER** LES CONTRÉES CHAUDES DU SUD.

CONAN VA **AUSSI** VERS LE SUD MAIS SA CRINIÈRE EST **NOIRE** IL N'Y VA POINT **RAZZIER**, MAIS **LOUER** SON **ÉPÉE**.

POURTANT APRÈS TOUTES CES ANNÉES VÉCUES PARMI LES PEUPLES CIVILISÉS D'HYBORÉE, IL RESTE AUSSI **BARBARE** QUE LE **NORD** OÙ IL EST NÉ !

L'ANTRE DU VER DES GLACES

ADAPTÉ DU RÉCIT DE **L. SPRAGUE DE CAMP** ET **LIN CARTER**, AVEC LE HÉROS CRÉÉ PAR **ROBERT E. HOWARD**
SCRIPT, **ROY THOMAS** DESSIN, **CARMINE INFANTINO** ET **ALFREDO ALCALA**

AU SOMMET DE LA PISTE CONDUISANT AU ROYAUME FRONTIÈRE ET EN NÉMÉDIE, CONAN LE CIMMÉRIEN TIRE SUR SES RÊNES... ET CONTEMPLE LONGUEMENT LE PAYSAGE FANTASTIQUE À SES PIEDS.
LA SPLENDEUR EMBRASÉE DU CRÉPUSCULE NIMBE LES PICS ROCHEUX D'UNE CLARTÉ ROSE, OFFRANT UNE ILLUSION DE TIÉDEUR.
IL A DEVANT LUI LE GLACIER LÉGENDAIRE DU DIABLE DES NEIGES... PARFOIS APPELÉ AUSSI FLEUVE DE LA MORT.

Il en a beaucoup entendu parler, mais jamais encore ses errances ne l'y avaient conduit.

Toutes les allusions faites à ce **col** gardé par un **glacier** étaient empreintes de **terreur**.

Cette peur a pourtant un **nom**, songe-t-il vaguement...

Diable des neiges !

Autour des feux de bivouac, les hommes de sa tribu parlaient peu de cette entité quasi-**mythique**...

... que personne, jamais, n'avait vue en face.

Des groupes entiers auraient **disparu** en ce lieu, sans laisser aucune **trace**.

Un **pont de glace**, songe Conan, est aussi **mortel** qu'un "**diable** des neiges".

Il a hâte de retrouver des contrées plus **civilisées**.

Certes, il traîne encore la **nostalgie** de cette Atali à la beauté glacée, fille du **géant du gel**, qui a failli le conduire à la **mort**.

De retour en sa patrie d'origine, il s'est vite **lassé** de la vie **simple** des Cimmériens...

... et une incursion dans **Vanaheim** avec les Aesir ne lui a valu que des **coups**, pour un **profit** nul.

Pourtant, il en a plus qu'**assez** des pays nordiques.

AUSSI, TOUT EN GUIDANT SON CHEVAL SUR L'ÉTROITE PISTE ENTRE LE GLACIER ET LES HAUTES PENTES ENNEIGÉES...

... BRÛLE-T-IL DE RETROUVER LES TERRES ENSOLEILLÉES DU MIDI...

... ET LE PLAISIR DES ROBES DE SOIE, DES VINS ET VICTUAILLES FINES... DES TENDRES CHAIRS DE FEMMES.

AU BOUT DU PASSAGE, LE GLACIER TOURNE SUR LA GAUCHE... LE SENTIER, LUI, CONTINUE TOUT DROIT SUR UN LARGE PLAN DESCENDANT...

... SAUPOUDRÉ DE NEIGE FRAÎCHE.

PESTE SOIT DE LA GLACE ET DU FROID, SE DIT CONAN ! LES DIEUX MAUDISSENT L'ENNUI DE L'EXISTENCE VILLAGEOISE, ET LES AUSTÉRITÉS DE LA VIE DE GARNISON !

LA PISTE VIRE À PRÉSENT EN LACETS... IL PLONGE SA LANCE DANS LA NEIGE, QUI PEUT-ÊTRE DISSIMULE DES CREVASSES INVISIBLES ET MORTELLES. BIENTÔT, LES VENTS TIÈDES DU SUD VIENDRONT RÉCHAUFFER SON SANG. BIENTÔT, OUI...

MAIS SOUDAIN...

EEEEEEEEEE

CROM M'EMPORTE... ?!

À UNE PORTÉE D'ARC À GAUCHE, UNE FRÊLE JEUNE FILLE VÊTUE DE FOURRURE BLANCHE EST ENTRAÎNÉE PAR UNE HORDE SAUVAGE.

UN HOMME PLUS CIVILISÉ QUE LUI SE DEMANDERAIT S'IL S'AGIT RÉELLEMENT DE CRÉATURES HUMAINES...

... MAIS CONAN EST UN BARBARE...

... AU CODE D'HONNEUR PRIMITIF ET BRUTAL... ET TOUJOURS PROMPT À AGIR.

IL NE POUSSE PAS CETTE FOIS SON CRI DE GUERRE.

... AVANT QUE LE GALOP DE SON ÉTALON L'AIT ALERTÉ !

CAR, ENGAGÉ DANS L'ARMÉE DE TURAN, IL A APPRIS À NE PAS AVERTIR L'ADVERSAIRE...

MAIS À CE MOMENT, IL EST SUR EUX...

... COMME LA FOUDRE FENDANT UN TRONC...

N'EN LAISSE QU'UN MOIGNON NOIRCI !

CES HOMMES DES NEIGES SEMBLENT LE RÉSIDU...

... LAISSÉ PAR UNE ÉTAPE PASSÉE DE L'ÉVOLUTION HUMAINE.

IL TIENT CELA DE CES PHILOSOPHES QUI DISCUTENT DANS LES COURS DE TEMPLES NÉMÉDIENS.

MAIS IL N'A GUÈRE LE TEMPS D'Y RÉFLÉCHIR... ICI, LA PAROLE EST À L'ACTION !

SI CES IDIOTS S'ACHARNENT SUR SON ARMURE, AU LIEU DE FRAPPER SA MONTURE PLUS VULNÉRABLE...

... IL TRIOMPHERA PEUT-ÊTRE !

TROIS BRUTES SONT DÉJÀ À TERRE, ET LEUR SANG EST DU MÊME ROUGE QUE CELUI DE L'HOMME CIVILISÉ.

À L'ASSAUT SUIVANT, SA LANCE SE BRISE SUR LE CORPS DE SA VICTIME.

LA HAMPE LUI SERA INUTILE...

... MAIS IL A D'AUTRES ARMES !

SA HACHE DÉCRIT UN HUIT ÉTINCELANT AU COUCHANT...

... ET, À DROITE ET À GAUCHE, DEUX CRÉATURES TOMBENT, LE CRÂNE BÉANT.

UNE TROISIÈME NE SE MONTRE PAS ASSEZ RAPIDE...!

UN INSTANT PLUS TARD, LES SURVIVANTS TERRIFIÉS FUIENT AU FLANC DU GLACIER. CONAN TIRE SUR LES RÊNES...

... SANS S'AVISER QUE L'ÊTRE ÉTENDU À SES PIEDS A LAISSÉ UN SOUVENIR AU FLANC DE SON CHEVAL.

MAIS CELA NE PEUT PASSER LONGTEMPS INAPERÇU !

QUE DIA-BLE... ?!

UN REGARD SUFFIT. L'ANIMAL EST...

MORT.

DE QUOI SUIS-JE VENU ME MÊLER ICI ?

LES CHEVAUX SONT **RARES** EN CES PARAGES, ET...

AH ! J'ALLAIS **OUBLIER**...

CELA VA-T-IL, LA FILLE ?

N'ES-TU PAS **BLESSÉE** ?

PAIX, TU N'AS RIEN À **CRAINDRE**.

JE SUIS **CONAN** DE CIMMÉRIE.

LA FILLE RÉPOND EN DIALECTE **INCONNU**, MAIS MANIFESTEMENT D'ORIGINE **HYPERBORÉENNE**.

TU BATS COMME **DIEU**.

J'AI CRU TOI... YMIR... VENU SAUVER **ILGA**.

ELLE SE CALME... DE SON DISCOURS **HACHÉ**, CONAN EXTRAIT TOUTE L'HISTOIRE...

ILGA... TRIBU **VIRUNIENNE**. VENUE D'HYPERBORÉE, AUTRE ANNÉE... JUSQU'À **ROYAUME FRONTIÈRE**.

MON ONCLE... VENU LÀ CHERCHER **BON MARI**... POUR ILGA.

IL Y A DEUX JOURS, PASSONS COL DIABLE DES NEIGES... POUR COMMERCER AVEC **SIGTONA**, FORT D'HYPERBORÉE.

MANGEURS D'HOMMES... EN GUERRE AVEC NOUS... PRIS EN **EMBUSCADE** !

MON ONCLE... AVANT MOURIR... M'A DIT **FUIR**... VITE, **VITE**.

MAIS CHEVAL... **CASSÉ** LA JAMBE.

J'AI COURU... MAIS EUX ME **RATTRAPENT** À LA FIN... POUR MANGER... APRÈS AVOIR VIOLÉ MOI.

PUIS TOI VENU, COMME **DIEU**.

CONAN GROGNE DE PITIÉ.

SA HAINE DES HYPERBORÉENS, DUE À UN SÉJOUR DANS UN DE LEURS BAGNES D'ESCLAVES, JADIS, NE S'ÉTEND POINT À LEURS FEMMES.

DIEU, JE NE LE SUIS POINT, COMME TU VOIS.

MAIS LE GEL NOUS TRANSFORMERA TANTÔT EN STATUES DE MITHRA, SI NOUS NE TROUVONS UN ABRI POUR FAIRE DU FEU.

CE SURPLOMB ROCHEUX FORME UNE PETITE GROTTE... CELA SUFFIRA.

ÇÀ, SUIS-MOI, FEMME...

NON ! NON, YAKHMAR !

YAKHMAR ? QU'EST-CE DONC ?

OH, VA AU DIABLE !

JE N'AI PAS LE TEMPS DE DISCUTER !

OHHH!

LA JEUNE FILLE EST AFFAIBLIE. LE REVERS DU CIMMÉRIEN SUFFIT À LA PLONGER DANS L'INCONSCIENCE.

DANS LA NUIT QUI ENVAHIT LE GLACIER, IL TRANSPORTE LE CORPS INERTE JUSQU'À LA GROTTE.

RETOURNANT À SON CHEVAL, IL RÉCUPÈRE SON MANTEAU DE PEAU D'OURS... ET LES PROVISIONS ATTACHÉES À SA SELLE.

IL RAMASSE AU PASSAGE UNE DOUBLE BRASSÉE DE BRINDILLES, DE FEUILLES ET DE MENU BOIS.

AVEC SON FER ET UN SILEX, IL A TÔT FAIT D'ALLUMER UN MAIGRE FEU.

IMPOSSIBLE DE FAIRE PLUS, LA FILLE...

... SINON LA NEIGE FONDRAIT ET NOUS SERIONS INONDÉS.

LE CHEVAL MORT A POURVU AU REPAS DU SOIR...

VIENS MANGER.

QUE SE PASSE-T-IL, FEMME ? EST-CE MA GIFLE QUI T'A MISE EN COLÈRE ?

NON, PAS COLÈRE... PAS ÇA...

ALORS QU'AS-TU ?

YAKHMAR...!

LE MOT N'EST PLUS QU'UN MURMURE. LE JOLI VISAGE DE LA JEUNE FILLE S'EST CRISPÉ DE TERREUR.

DE TOUT LE REPAS, ELLE NE DIT MOT.

PLUS TARD, REPUS ET RÉCHAUFFÉS, ILS SE COUCHENT SOUS SA CAPE DE PEAU D'OURS.

ÉTENDU TOUT CONTRE ELLE, CONAN S'AVISE QU'ELLE RESTE NERVEUSE... INCAPABLE DE FERMER L'ŒIL.

SANS DOUTE LUI FAUT-IL... AUTRE CHOSE...

SA CARESSE PRÉLIMINAIRE TROUVE UN EXCELLENT ACCUEIL...

... ET ELLE RÉPOND VOLONTIERS À SON ARDEUR JUVÉNILE.

ELLE N'EST POINT NOUVELLE NON PLUS À CE JEU.

EN UN TEMPS RECORD, IL L'ENTEND SOUPIRER ET HALETER SOUS LUI, EN CRIANT SA PASSION.

ENFIN, LA CROYANT RASSÉRÉNÉE, LE CIMMÉRIEN S'ÉCARTE D'ELLE ET S'ENDORT COMME UNE MASSE.

ILGA, QUANT À ELLE, NE DORT PAS.

ELLE RESTE LÀ, RIGIDE, SCRUTANT LA NUIT À TRAVERS LES OUVERTURES, LES FISSURES ET LES TUNNELS QUI TARAUDENT LE CŒUR DU GLACIER, PAR-DELÀ LA FAIBLE CLARTÉ DES BRAISES.

VERS L'AUBE, ENFIN, SES CRAINTES SE RÉALISENT. UN LÉGER SIFFLEMENT S'ÉLÈVE...

... UN ULULEMENT TÉNU, MUSICAL...

... QUI ROULE AUTOUR D'ELLE TEL LE SERPENT AUTOUR DE L'OISEAU.

QUAND DEUX CERCLES DE FEU VERDÂTRE PARAISSENT AU SEUIL D'UNE GALERIE...

... ELLE NE PEUT CRIER POUR ÉVEILLER CE GARÇON QUI RONFLE À SON CÔTÉ.

ELLE SE LÈVE... S'AVANCE VERS LA CHOSE.

CES DISQUES ENFLAMMÉS NE RÉVÈLENT POINT D'ÂME...

... MAIS UNE FAIM BESTIALE.

CONAN DORT TOUJOURS.

POURTANT, IL FINIT PAR S'ÉVEILLER EN SURSAUT.

ILGA...?

IL S'HABILLE EN TOUTE HÂTE...

PRÉMONITION INDÉFINISSABLE ? HASARD ? OU SEULEMENT SES SENS AIGUISÉS DE BARBARE ?

... SANS LÂCHER SA HACHE POUR PASSER SES VÊTEMENTS.

DEHORS, SUR LA NEIGE, LE VENT EST TOMBÉ.

LE JOUR APPROCHE... MAIS AUCUNE LUEUR N'APPARAÎT ENCORE POUR ASSOURDIR L'ÉCLAT DIAMANTÉ DES ÉTOILES.

NI EMPREINTE, POURTANT... NI AUCUNE TRACE DE LUTTE.

SI INSENSÉ QUE CELA PARAISSE, LA FILLE N'EST POINT SORTIE...

... MAIS S'EST ENFONCÉE DANS LE DÉDALE DE TUNNELS OÙ IL EST PRESQUE IMPOSSIBLE D'AVANCER !

L'ÉTRANGETÉ DE SA DISPARITION HÉRISSE LE POIL SUR LA NUQUE DE CONAN.

IL NE CRAINT AUCUN ÊTRE MORTEL... MAIS LES FORCES SURNATURELLES TAPIES DANS LES RECOINS OBSCURS DE SON MONDE PRIMITIF L'EMPLISSENT DE MALAISE.

Il s'engage à sa recherche dans un passage... et soudain, fait **demi-tour** et se fige.

Quelque chose est récemment sorti des glaces, près de leur **grotte**.

Quelque chose de long, de colossal... qui avançant sans pieds a laissé une **trace sinueuse...**

... semblable à celle d'un énorme serpent.

À la clarté lunaire, l'œil de Conan, affiné par sa vie errante, **décrypte** la piste.

Elle suit une direction générale **montante**, vers les pics battus des vents.

Il arrive ainsi au lieu où gisait le cadavre de son **cheval**.

Il ne reste de la carcasse que quelques **ossements**...

... recouverts des traces de la **chose**.

À QUELQUES PAS DE LÀ, IL TROUVE LA FILLE.

OUI PLUTÔT CE QUI EN RESTE.

SES OS LUISENT COMME DE L'IVOIRE SOUS LA LUNE PÂLISSANTE... TOUTE CHAIR A DISPARU.

CONAN, GUERRIER, FILS D'UN PEUPLE FAROUCHE, A VU LA MORT SOUS TOUTES SES FORMES... MAIS ICI, UNE RAGE SANS NOM LE GALVANISE.

NAGUÈRE ENCORE, CETTE FILLE ÉTAIT ENTRE SES BRAS, LUI RENDANT PASSION POUR PASSION.

EN VOICI, IL N'EN RESTE QU'UN CORPS DÉCAPITÉ... PUIS JETÉ LÀ COMME UN JOUET BRISÉ.

DOMPTANT BIENTÔT SON ÉMOTION, CONAN SE FORCE À EXAMINER DE PRÈS LE CADAVRE...

CROM ME DAMNE...?!

IL EST GELÉ... ET TOUT ENVELOPPÉ DE GLACE !

OR, SA CAPE ÉTAIT ENCORE TIÈDE LORSQU'IL S'EST ÉVEILLÉ, IL Y A UN INSTANT... LES OS DEVRAIENT L'ÊTRE AUSSI !

ET SOUDAIN, IL ENTREVOIT CE QUI A ARRACHÉ LA FILLE À LEUR COUCHE !

IL SE REMÉMORE LES LÉGENDES CONTÉES EN SON ENFANCE, AUTOUR DES FEUX.

L'UNE D'ELLE ÉVOQUAIT L'HORRIBLE REMORA...

... VER DES GLACES MÂTINÉ DE VAMPIRE, DONT LE NOM À DEMI OUBLIÉ FAISAIT FRÉMIR LA CIMMÉRIE.

À L'INVERSE DES AUTRES ANIMAUX, REMORA, DISAIT-ON, IRRADIAIT LE FROID... À CE POINT QU'IL RECOUVRAIT INSTANTANÉMENT SES VICTIMES D'UNE ARMURE DE GEL.

ON AFFIRMAIT QUE REMORA ÉTAIT MORT... APPAREMMENT, IL N'EN EST RIEN.

PARDON, ILGA.

JE T'AI SAUVÉE... POUR TE LAISSER PÉRIR EN MON LIT.

MAIS JE TUERAI L'HORREUR QUI A FAIT CELA...

... OU JE MOURRAI À LA TÂCHE !

LE CIEL S'ÉCLAIRE À L'ORIENT QUAND CONAN REGAGNE SON ABRI...

... POUR PRENDRE SES AFFAIRES ET TIRER SES **PLANS.**

IL Y A QUELQUES ANNÉES, IL SE SERAIT SANS DOUTE **ÉLANCÉ** SUR LA PISTE DU VER, CONFIANT EN SA **FORCE** ET EN SES **ARMES** AU FIL AIGUISÉ COMME UN RASOIR.

MAIS, SI L'EXPÉRIENCE N'A POINT **ASSAGI** SA FOUGUE, ELLE LUI A ENSEIGNÉ UN SEMBLANT DE **PRUDENCE.**

JAMAIS IL NE POURRA TRIOMPHER À **MAINS NUES** DU DIABLE DES NEIGES...

... CAR AU SEUL CONTACT DE LA CRÉATURE, IL **PÉRIRA** DE **FROID.**

IL DOUTE MÊME DE L'**EFFICACITÉ** DE SON FER ET DE SA HACHE.

LE FROID POURRAIT BIEN **FRAGILISER** LEUR MÉTAL...

... OU REMONTER LE MANCHE POUR **PARALYSER** LA MAIN QUI LES MANIE

MAIS ON DOIT POUVOIR **RETOURNER** LE POUVOIR DU VER...

... CONTRE LUI.

DÉSORMAIS REPU, LE VER DES GLACES DORMIRA SANS DOUTE POUR LE RESTE DE LA MATINÉE.

POURTANT, UNE RAFALE POURRAIT EFFACER LA PISTE SERPENTINE.

CONAN AVANCE DONC...

... EN SUIVANT L'IMMONDE TRACE, TANDIS QUE LE SOLEIL DE L'AUBE COMMENCE À ROSIR LES PICS EIGLOPHIENS.

LES CHAMPS DE NEIGE SCINTILLENT COMME UN PAVÉ DE DIAMANTS...

... TANDIS QU'IL PÉNÈTRE DANS LE DÉDALE ABRITANT L'ANTRE DU VER DES GLACES.

MAIS PLUS IL AVANCE DANS LE GLACIER, PLUS LE FROID DES TÉNÈBRES, AU SERVICE DE L'ENNEMI, SE REFERME SUR LUI.

SA PEAU D'OURS LUI PROTÈGE LE VISAGE, MAIS FORCE LUI EST DE RESPIRER À PETITS COUPS, POUR NE PAS AVOIR LES POUMONS GELÉS.

LA GLACE FORME UN MASQUE DÉLICAT QUI SE CRAQUELLE À CHAQUE MOUVEMENT DE SON VISAGE... ET SE REFORME AUSSITÔT.

MAIS IL POURSUIT SA ROUTE, PORTANT PRÉCIEUSEMENT L'OBJET QU'IL CACHE SOUS SA CAPE.

SOUDAIN, DEVANT LUI, DANS L'OBSCURITÉ... DEUX YEUX VERTS LE FOUILLENT JUSQU'AUX TRÉFONDS DE L'ÂME !

CE N'EST POINT LÀ UN REFLET... MAIS DES ORBES LUMINEUX IRRADIANT UNE LUEUR SOUS-MARINE.

LA GALERIE S'ACHÈVE DEVANT LUI EN UN PUITS ARRONDI...

...LE NID DU VER DES GLACES!

En un battement de cœur, la bête réagit à l'arrivée inattendue de Conan.

Son étrange mélopée envoûtante se déverse à l'oreille du barbare en ondes narcotiques irrésistibles...

Mais... trop tard !

Rejetant ses fourrures, Conan expose un casque asgardien...

... dans lequel des charbons ardents lancent un feu sombre... d'où émerge sa hache !

Il fait tournoyer le tout au-dessus de sa tête, à la manière d'une fronde.

Le souffle de l'air ranime les braises qui virent au rouge... au jaune... puis au blanc.

La puanteur de la doublure brûlée se répand dans la grotte...

La ritournelle atteint une intensité insoutenable... le cimmérien lance la hache incandescente...

... dans le mufle béant du ver !

Le tout suit le chemin de sa hache !

Seul reste entre ses mains le casque où brasillent les charbons.

Conan alors s'enfuit...

... comme de sa vie il n'a couru !

SOUS SES PIEDS, IL SENT LES SURSAUTS D'AGONIE DU MONSTRE ÉBRANLER LE GLACIER...

... LA GLACE CRAQUE DANS UN BRUIT DE TONNERRE.

LA CAVERNE A CESSÉ DÉSORMAIS DE DISTILLER CE FROID STELLAIRE.

D'ÉNORMES BOUFFÉES DE VAPEUR LUI ONT SUCCÉDÉ.

GLISSANT, TOMBANT, DÉRAPANT SUR LA GLACE INÉGALE, CONAN ARRIVE À L'AIR LIBRE, QUAND...

... IL SENT LE GLACIER VIBRER SOUS SES PIEDS, PRIS DES CONVULSIONS TITANESQUES DU MONSTRE QUI L'HABITAIT !

DES PANACHES DE VAPEUR FUSENT DE CHAQUE CREVASSE ET FISSURE... CONAN S'ÉVERTUE À ÉCARTER LA GLACE...

MAIS, AVANT QU'IL ATTEIGNE UN TERRAIN SOLIDE AU FLANC DES MONTS...

... LE GLACIER EXPLOSE !

AU CONTACT DU MASQUE CHAUFFÉ À BLANC ET DES ENTRAILLES GELÉES DU VER DES GLACES, QUELQUE CHOSE A CÉDÉ !

DANS UN TAPAGE DE FIN DE MONDE, LA GLACE SE BRISE, PROJETANT AU LOIN SES ÉCLATS.

MÊME CONAN NE PEUT RÉSISTER À UN TEL DÉFERLEMENT DE FUREUR...

... IL TOMBE, TOMBE... ROULANT ET GLISSANT...

... AU LONG DU VERSANT DU GLACIER TRÉPIDANT...

... ET SE RETIENT IN EXTREMIS, À QUELQUES PAS DU PRÉCIPICE !

LA NEIGE L'AVEUGLE, LUI EMPLIT LA BOUCHE... DES BLOCS DE GLACE PILONNENT SON CORPS...

... ET MENACENT À TOUT INSTANT DE L'ENTRAÎNER À LA MORT.

MAIS IL NE LÂCHE PAS !

À DEMI ASSOMMÉ, CONAN PARVIENT À SE METTRE EN LIEU SÛR.

IL N'A AUCUNE **FRACTURE**... MAIS AUTANT DE **BLEUS** QUE LUI EN AURAIT VALU UN COMBAT CONTRE **VINGT VANIR** !

LE PAYSAGE REPREND SON ASPECT **NORMAL**... DES FRAGMENTS DE GLACE CROULENT ENCORE DANS L'ANTRE DU VER, DEVENU UN **CRATÈRE NOIR**.

LE VENT TRANCHANT DISPERSE LES JETS DE **VAPEUR** ET LES CRISTAUX DE **GLACE**... LE GLACIER REVIENT À SON IMMOBILITÉ **MILLÉNAIRE**.

HARASSÉ, ENDOLORI, CONAN ARRIVE À **REDESCENDRE** LE COL EN BOITILLANT.

BANCAL COMME LE VOILÀ, IL LUI FAUDRA GAGNER À PIED LE ** royaume frontière**.

À MOINS QU'IL NE PUISSE ACHETER OU **VOLER** UN CHEVAL.

POURTANT, IL VA D'UN **CŒUR LÉGER**, SON VISAGE CONTUSIONNÉ AU MIDI...

... CE SUD **DORÉ** OÙ LES TOURS DES CITÉS ÉTINCELANTES **CHATOIENT** AU SOLEIL...

... ET OÙ, MOYENNANT **CHANCE** ET **COURAGE**, UN HOMME PEUT GAGNER DE L'**OR**, DU **VIN**... ET DES **FEMMES** !

Larmes noires

Black Tears
The Savage Sword of Conan 35
(novembre 1978)

Peu après s'être joint aux Zuagirs d'Olgerd Vladislav, nomades du désert, Conan dépose leur chef et s'installe à leur tête pour une année ou deux. Il est tout près d'en perdre le contrôle pendant son bref envoûtement par l'idole dite déesse chatte, mais il les reprend rapidement en main... provisoirement !

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark.)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : Ernie Chan

LARMES NOIRES

ADAPTÉ DU RÉCIT DE
L. SPRAGUE DE CAMP & LIN CARTER

AVEC LE HÉROS CRÉÉ PAR
ROBERT E. HOWARD

LE SOLEIL DE MIDI **DARDE** SUR LES SABLES CHAUFFÉS À BLANC DU SHAN-E-SORKH, LE **DÉSERT ROUGE**... LE FOUR !

L'AIR EST **DÉSESPÉRÉMENT** IMMOBILE. PAS UN SOUFFLE N'ANIME LES ARBUSTES RABOUGRIS QUI PARVIENNENT À **PERCER** LA CAILLASSE.

NI LES **SOLDATS** TAPIS LÀ-BAS ET SCRUTANT DES YEUX LA PISTE.

LES VOIS-TU **ENFIN** ? A-T-ON DONNÉ LE **SIGNAL** ?

NON, BOGHRA KAHN.

MAIS **SHAMIRO**, LÀ-BAS, DERRIÈRE LA DUNE, EST FIN **OBSERVATEUR**.

IL LES APERCEVRA AVANT NOUS, CELA EST **CERTAIN**.

OUI-DA... IL NOUS FAUT RESTER ICI... LIEU RÊVÉ POUR UN **GUET-APENS**, PAR TARIM !

Script, **ROY THOMAS** Dessin, **ERNIE CHAN**

PENSES-TU QU'ILS ARRIVERONT **BIENTÔT, AMIR*** ?

JE L'**ESPÈRE**, PAR ERLIK !

JE SUIS **FIER** DE SERVIR ICI LE JEUNE ROI **YEZDIGERD**... MAIS CETTE CUIRASSE EST PIS QUE L'**ENFER** KUSHITE !

MÊME PAS MOYEN DE SUER **À L'AISE** EN CE DÉSERT ROUGE, IL ME **TARDE** VRAIMENT DE...

BOGHRA KHAN **CLIGNE** SOUDAIN DES YEUX... ET LÈVE LE REGARD VERS LE FIRMAMENT POUR **CONSULTER**...

* AMIR, TITRE DE **NOBLESSE** TURANIEN, ADAPTÉ EN "ÉMIR" PAR LES **MUSULMANS** -- ROY.

... CETTE **INFIME CLARTÉ** QUE LUI ENVOIE LE MIROIR DE L'**ÉCLAIREUR**...

... QUI SE TIENT TAPI À QUELQUE DISTANCE, À L'OMBRE D'UNE **DUNE** DE SABLE ROUGE.

PAR LES DIEUX, JE NE **VOIS RIEN** !

SI SHAMIRO S'EST **ENIVRÉ** DE VIN, JE **JURE** DE L'ÉCRA...

UN INS-TANT !

UN NUAGE DE **POUSSIÈRE** MONTE À L'HORIZON...

LES VOILÀ !

PAR LES DIEUX, MON INFORMATEUR A FORT **HONNÊTEMENT** GAGNÉ LE SALAIRE DONT NOUS ÉTIONS **CONVENUS** !

VOUS CONNAISSEZ NOTRE **PLAN**, SOLDATS ! TENEZ VOS ARCS **PRÊTS** !

LES TURANIENS DISTINGUENT BIENTÔT LES **ZUAGIRS**, VÊTUS DE LEURS **KHALATS** BLANCS ET CHEVAUCHANT LEURS MINCES DESTRIERS DU DÉSERT.

VOILÀ DES **ANNÉES** QUE CETTE BANDE DE HORS-LA-LOI PILLE CITÉS ET CARAVANES, AU LONG DES FRONTIÈRES DE TURAN.

LE ZAPOROGUE **OLGERD VLADISLAV** ÉTAIT À L'ORIGINE LEUR **LEADER.**

UN BARBARE VENU DU NORD ET NOMMÉ **CONAN** LUI A **SUCCÉDÉ** VOICI QUELQUES ANNÉES.

LES ESPIONS TURANIENS ONT ENFIN RÉUSSI À TROUVER DANS LA BANDE UN MEMBRE **CORRUPTIBLE**... LE **ZAMORIEN VARDANÈS.**

BOGHRA KHAN **SAIT** QUE VARDANÈS ÉTAIT FRÈRE DE SANG D'**OLGERD**, QUE CONAN A RÉUSSI À RENVERSER...

IL NE RÊVAIT QUE DE LE **VENGER** DE L'USURPATEUR.

VOICI, C'EST CHOSE **FAITE.**

LES ZUAGIRS S'**ENGAGENT** DANS LE DÉFILÉ. À LEUR TÊTE, L'AMIR A RECONNU VARDANÈS, AINSI QUE LE PLAN LE PRÉVOYAIT.

BOGHRA KHAN CONNAÎT LES **ORDRES.** NE LAISSER PASSER QUE LE ZAMORIEN, ET ENSUITE...

AU **DIABLE** CE VIL **DÉLATEUR**, JURE BOGHRA KHAN DANS SA BARBE.

IL A ÉPERONNÉ **TROP TÔT** SON CHEVAL.

SANS DOUTE NE SAVAIT-IL QUE TROP EN QUELLE ESTIME TURAN TIENT LES **TRAÎTRES** DE SA SORTE.

L'AMIR COMPTAIT TENIR PAROLE... MAIS UN **ASSEZ** GRAND **NOMBRE** DE ZUAGIRS AVAIENT FRANCHI LE DÉFILÉ.

MASSACREZ-LES !

LA VOIX DE BOGHRA KHAN **TONNE** À LA RONDE, DES **VOLÉES DE FLÈCHES** S'ABATTENT EN SIFFLANT COMME UNE PLUIE MORTELLE...

... LES ZUAGIRS NE SONT PLUS QU'UNE **MÊLÉE** D'HOMMES **HURLANTS** ET DE CHEVAUX **AFFOLÉS**, DÉCIMÉS PAR LA GRÊLE.

LES HOMMES **TOMBENT**, ÉTREIGNANT LES FLÈCHES SORTIES COMME PAR **MAGIE** DE LEURS CORPS.

LES CHEVAUX HENNISSENT, **LABOURÉS** PAR LES PROJECTILES.

UN ÉPAIS NUAGE DE POUSSIÈRE **VOILE** BIENTÔT LE DÉFILÉ.

ARCHERS... HALTE !

JE N'Y VOIS **RIEN** DANS CE POUSSIER... ET VOUS **NON PLUS !**

À QUOI BON **GASPILLER** DES FLÈCHES... ET LES DENIERS DU ROI YEZDIGERD... À TIRAILLER AU **HASARD** ?

NOS CIBLES REPARAÎTRONT DANS QUELQUES **MINUTES** !

CETTE BRÈVE INTERRUPTION SERA CAUSE DE LA DÉCONFITURE DE L'AMIR...

CAR SOUDAIN, UNE VOIX S'ÉLÈVE COMME UN COUP DE **TONNERRE** ET DOMINE LE **CHAOS**.

EN AVANT ! SUS À L'ENNEMI !

L'INSTANT D'APRÈS, LE GÉANT CIMMÉRIEN APPARAÎT, **CHARGEANT** LE LONG DE LA PENTE ABRUPTE SUR SON FIER ÉTALON !

TOUJOURS RUSÉ, IL SAIT QUE SEUL UN ACTE **IMPRÉVISIBLE** PEUT LE TIRER DE CE GUET-APENS.

ET POUR LES TURANIENS, QUOI DE PLUS **INOPINÉ**...

... POUR LEUR CHEF DE GUERRE SURTOUT...

... QUE LE SPECTACLE D'UN **COLOSSE** CHEVAUCHANT EN TÊTE DE ZUAGIRS **FURIEUX**...

... ESCALADANT UN **À-PIC** DE SABLE FUYANT ET DE ROCS CROULANT, POUR SE JETER AU **CŒUR** DE LEUR ARMÉE ?

ILS SONT EN OUTRE PLUS **NOMBREUX** QUE L'AMIR NE L'AVAIT ESTIMÉ.

EN TÊTE DE LA BANDE, VOICI LA HAUTE STATURE DE CONAN...

... SON KHALAT LACÉRÉ PAR LES FLÈCHES DÉCOUVRANT LA COTTE DE MAILLES NOIRE SUR SON TORSE EMBROUSSAILLÉ DE LION...

... MAIS TRANCHANT LA CHAIR ET L'OS À CHAQUE COUP DE SON FER, DANS UN FEU D'ARTIFICE ÉCARLATE !

EN UNE DEMI-HEURE, TOUT EST CONSOMMÉ.

SEULS LES TURANIENS QUI ONT FUI ASSEZ TÔT ONT ÉCHAPPÉ AU MASSACRE...

... AINSI QUE LEUR CHEF, VÊTEMENT DÉCHIRÉ, VISAGE EN SANG.

AINSI, NOUS NOUS RETROUVONS.

QUOI ? QUI... ?

L'AMIR HÉSITE, N'EN CROIT PAS SES YEUX... ET SE SOUVIENT !

TOI ?!

OUI-DA, BOGHRA ! JE SUIS CE **CONAN** QUE TU AS CONNU IL Y A DIX ANS ! TU ÉTAIS ALORS **JOYEUX DRILLE**, ET DE **NOBLE** MAISON, ET MOI SIMPLE **MERCENAIRE** DANS L'ARMÉE DE TURAN !

TU N'AS, JE VOIS, JAMAIS SONGÉ QUE JE NE FAISAIS QU'UN AVEC LE **CHEF** DE GUERRE DES **ZUAGIRS**.

LES NOMS ÉTAIENT LES **MÊMES**...

MAIS AURAIS-JE PU **IMAGINER** QUE...?

CE TEMPS-LÀ EST BIEN **LOIN** DERRIÈRE NOUS, CONAN... TROP LOIN !

JE TE CROYAIS **MORT**... OU **RETOURNÉ** EN CES CONTRÉES DU FROID D'OÙ TU ÉTAIS VENU.

MORT, MOI ? J'AI FRÔLÉ **CENT FOIS** LA CAMARDE... NON PAS SEULEMENT IL Y A DIX ANS.

PEUT-ÊTRE LA RUMEUR T'A-T-ELLE APPRIS QUE LE CHEF DES ZUAGIRS AVAIT SUCCOMBÉ AU SINISTRE **ENVOÛTEMENT**...

"... DE LA **DÉESSE-CHATTE**, STATUETTE QUE MES LOUPS AVAIENT VOLÉE À UN CONVOI DE **RELIGIEUX**.

"FASCINÉ PAR L'IDOLE, JE TENTAIS DES COUPS DE PLUS EN PLUS **OSÉS** ET **SANGLANTS**... ET MES ZUAGIRS **TOMBAIENT** COMME BLÉ MÛR !

"ET JE FIS UN JOUR ÉTOURDIMENT LE JEU D'UN PETIT CHEF NOMMÉ **FAZAL**.

"IL ME SURPRIT ALORS QUE L'IDOLE M'AVAIT TROP BIEN ENDORMI.

"FAZAL DIRIGEA **UN TEMPS** LES ZUAGIRS...

"... MAIS LA DÉESSE-CHATTE LUI FUT AUSSI **NÉFASTE** QU'À MOI.

"ENFIN, LES ZUAGIRS AYANT ÉTÉ REPOUSSÉS PAR LES MURS D'UNE VILLE FORTE...

"... J'AI ABATTU FAZAL D'UN COUP DE SON IDOLE !

"MAIS VOICI QUE LA DÉESSE S'EST REPRISE À SUSURRER À MON OREILLE DES RÊVES DE CONQUÊTES ET DE GLOIRE.

"ALORS, RASSEMBLANT QUELQUES RESTES DE RAISON, JE L'AI JETÉE AU LOIN DANS LES SABLES !*

* VU DANS CHRONIQUES DE CONAN 2.

"QUANT AUX ZUAGIRS, ILS S'ÉTAIENT DISPERSÉS... MAIS J'AI BIENTÔT RETROUVÉ LE GROS DE LA TROUPE...

"... ET AUSSITÔT EXIGÉ, SELON LA LOI DU DÉSERT, MA CHANCE DE REPRENDRE LE MANTEAU DE CHEF !

"JE DUS POUR CELA AFFRONTER LE PLUS FORMIDABLE D'ENTRE EUX... UN COLOSSE NOMMÉ HATHAAN...

"... QUI AVAIT COMMANDÉ LA HORDE EN MON ABSENCE.

"CE COMBAT-LÀ FUT RUDE ! PLUS ENCORE QUE CES RIXES DE TAVERNE QUE NOUS GAGNIONS ENSEMBLE À AGHRAPUR, AMI BOGHRA !

"PEUT-ÊTRE N'AI-JE PAS TRIOMPHÉ TOUT À FAIT LOYALEMENT...

"MAIS IL EST EN LANGUE ZUAGIR PLUSIEURS MOTS POUR DÉSIGNER L'ACTION LOYALE...

"... ET JE PUIS LE DIRE...

"... JE N'EN AI TRANSGRESSÉ AUCUN.

"LE COMBAT TERMINÉ, LES ZUAGIRS M'ONT JURÉ VOLONTIERS ALLÉGEANCE, POUR RASSEMBLER LEURS FRÈRES. ET MIEUX ENCORE...

"... HATHAAN S'EST FAIT MON FRÈRE DE SANG JUSQU'À SA MORT RÉCENTE, LORS D'UN RAID !

MAIS LAISSONS TOUT CELA. COMBIEN, DIS-MOI, AS-TU PAYÉ VARDANÈS ?

200 SHEKELS D'ARGENT...

COMMENT SAIS-TU QUE C'EST LUI...?

FOIN DES REMORDS, BOGHRA ! TU N'AS POINT TRAHI LE TRAÎTRE...

POUR QUELLE AUTRE RAISON AURAIT-IL DEMANDÉ À OUVRIR LA MARCHE ?

TU PEUX À PRÉSENT T'EN RETOURNER À AGHRAPUR, L'HONNEUR SAUF.

TU ME LAISSES LA VIE ?

POURQUOI PAS ? JE TE DOIS ENCORE UN SAC D'ÉCUS D'UN ANCIEN PARI, L'AS-TU OUBLIÉ ?

... DISPOSE PLUS HABILEMENT TES PIÈGES À LOUPS !

DÉSORMAIS, BOGHRA...

CAR PARFOIS, L'ON Y PREND UN TIGRE !

LE SURLENDEMAIN.

MALGRÉ UNE CHEVAUCHÉE ÉPUISANTE DANS LES SABLES ROUGES DU SHAN-E-SORKH, LES PILLARDS N'ONT PAS RATTRAPÉ LE TRAÎTRE.

PRESSÉ DE VOIR COULER LE SANG DE VARDANÈS, CONAN NE **MÉNAGE** PAS SES PARTISANS ZUAGIRS...

ÇÀ, **DU NERF**, FRÈRES CHIENS !

NOTRE CODE PRESCRIT LA **MORT AUX CINQ PIEUX** POUR CELUI QUI TRAHIT SES CAMARADES !

NUL N'AURA DE REPOS QUE VARDANÈS AIT **PAYÉ** !

AU SOIR DE LA SECONDE JOURNÉE, ILS ÉTABLISSENT LEUR CAMP À L'ABRI D'UNE COLLINE DE GRÈS.

MÊME CONAN ET SON PUISSANT ÉTALON SEMBLENT SUR LE POINT DE **CROULER** DE FATIGUE.

AYANT ALLUMÉ LES FEUX ET CUIT LE REPAS, LES HOMMES S'**EFFONDRENT**, TROP LAS POUR PARLER.

À L'EXCEPTION...

CONAN, **UN MOT**, JE TE PRIE !

GOMER ? VARDANÈS CHEVAUCHE-T-IL TOUJOURS DROIT VERS LE **SUD-OUEST** ?

OUI... CE TRAÎTE DOIT ÊTRE FAIT D'**ACIER** !

SA **JUMENT**, PEUT-ÊTRE... MAIS **LUI** EST DE CHAIR, DE SANG...

... ET DE **TRIPES** QUE NOUS ABANDONNERONS AUX VAUTOURS !

CONAN... NE POURRAIS-TU **RENONCER** À LA VENGEANCE ?

QUOI ? PERDS-TU LA TÊTE ?

NON... MAIS LA FOLIE **GUETTE**...

NOUS NOUS **ENFONÇONS** CHAQUE JOUR EN CET ENFER, OÙ SEULS SURVIVENT VIPÈRES ET SCORPIONS.

PAR LA QUEUE DU DRAGON, SI NOUS NE RETOURNONS, NOS **OS** BLANCHIRONT ICI À **JAMAIS** !

IL SE PEUT... MAIS... UN AUTRE SOUCI TE TRAVAILLE, JE CROIS ?

ÇA, L'AMI... VAS-TU PARLER ?

CONAN... C'EST ICI LE... MAKAN-E-MORDAN !

AH, LE "PAYS DES FANTÔMES" !

CRAINS-TU CES FABLES DE NOURRICES ?

FABLES, NON PAS, HÉLAS, CONAN !

N'ÉTANT POINT ZUAGIR, TU IGNORES LES HORREURS QUE RECÈLE CETTE TERRE.

DEPUIS MILLE ANS, CE DÉSERT EST MAUDIT, HANTÉ DE GOULES... ET CHAQUE JOUR NOUS ENTRAÎNE PLUS LOIN !

ILS ONT PEINE À T'AVOUER...

... QUE LA PEUR LES REND FOUS !

AH BAH, SUPERSTITIONS ENFANTINES !

MOI AUSSI, J'ÉTAIS NAGUÈRE UN GAMIN BARBARE REDOUTANT LES SPECTRES... PUIS J'AI CONSTATÉ QUE L'ACIER TRANCHE À PEU PRÈS TOUT !

L'ON M'A CONTÉ CES SORTES DE LÉGENDES, AMI.

ELLES TERRORISERAIENT UN ENFANT... PAS UN GUERRIER !

QUE TES CAMARADES PRENNENT GARDE !

MA COLÈRE EST PLUS TERRIBLE QUE TOUS VOS SPECTRES !

MAIS CONAN...

ASSEZ DE CES RIDICULES SORNETTES, CAMARADE !

QUAND J'EN DEVRAIS CREVER, J'AI JURÉ PAR CROM D'AVOIR LA PEAU DU ZAMORIEN...

... MÊME S'IL FAUT Y LAISSER UN PEU DE SANG ZUAGIR !

J'AI LA GORGE AUSSI SÈCHE QUE CE SABLE MAUDIT... CES PARLOTES N'ARRANGENT RIEN !

ÇÀ, ASSEZ JACASSÉ ! VIENS, NOUS PARTAGERONS UN FLACON DE VIN !

LE SHÉMITE NE SUIT POURTANT PAS **AUSSITÔT** LE CIMMÉRIEN.

IL COUVE D'UN REGARD PERPLEXE LE CHEF QU'IL SUIT DEPUIS **DEUX ANS.**

IL SE SOUVIENT... DE CONAN **CRUCIFIÉ** PAR UN CERTAIN **CONSTANTIUS**, DIT LE **FAUCON**, COMMANDANT KOZAK DES LIBRES COMPAGNONS.

... ET **ABANDONNÉ** SUR SA CROIX, NON LOIN DE LA CITÉ DE KHAURAN.*

* CHRONIQUES DE CONAN 2... ROY

LE HASARD A VOULU QU'**OLGERD VLADISLAV** ET SES ZUAGIRS PASSENT PAR LÀ... ET LE **DÉCROCHENT.**

OLGERD, AUSSI **CRUEL** À SA FAÇON QUE CONSTANTIUS, A PROPOSÉ DE L'ENRÔLER... S'IL **RÉCHAPPAIT** DE SES BLESSURES.

CONAN A SURVÉCU, ET MIEUX ENCORE, SON **CHARISME** ÉTAIT TEL...

... QU'IL A TRÈS VITE **SUPPLANTÉ** OLGERD.

DEPUIS CE JOUR, CONAN A **FORT BIEN** CONDUIT LES ZUAGIRS.

MAIS GOMER D'AKKHARIA SAIT QUE SON RÈGNE TIRE À PRÉSENT À SA **FIN.**

LES HOMMES CRÈVENT DE **PEUR**... ILS SE-SOULÈVERONT ET **TUERONT** CONAN... **À MOINS...**

GOMAR SAISIT UNE PETITE **FIOLE**...

... ET LA CACHANT DANS SA MAIN...

... REJOINT CONAN PRÈS DU FEU.

AH ! TE VOICI **ENFIN**, MON VIEIL AMI !

JE CROYAIS QUE TES FANTÔMES T'AVAIENT **ENLEVÉ.**

ASSIEDS-TOI, JE TE DIRAI COMMENT J'AI DÛ OCCIRE UN **DIEU ÉLÉPHANT**...

CONAN SE RÉVEILLE SOUS UN SOLEIL DE **PLOMB**. L'AIR SURCHAUFFÉ PÈSE SUR LES DUNES...

... ET **CONSUME** TOUT...

... COMME SI LE CIEL LUI-MÊME ÉTAIT UN **BRASIER** PORTÉ À L'INCANDESCENCE.

CONAN SE REDRESSE MALADROITEMENT SUR LES GENOUX, ÉTREIGNANT SON **CRÂNE**... L'A-T-ON **ASSOMMÉ**, OU...?

ENFIN, CONSTATANT QU'IL EST **SEUL** DANS CE LIEU MAUDIT... IL SE **SOUVIENT**.

AU **DIABLE** CES CHACALS AU FOIE BLANC !

TOUTE LA BANDE A **LEVÉ LE CAMP**, EMPORTANT MATÉRIEL, MONTURES... ET LES **PROVISIONS**.

DEUX OUTRES ET SON **ÉPÉE**... VOILÀ TOUT CE QUE CES CI-DEVANT FRÈRES D'ARMES LUI ONT LAISSÉS.

IL SE MAUDIT D'AVOIR **SOUS-ESTIMÉ** L'EMPRISE DES **SUPERSTITIONS** ANCESTRALES SUR LES LOUPS DU DÉSERT.

CONAN SACRE IN PETTO CONTRE SON **ENTÊTEMENT** ET SON **ORGUEIL**.

S'IL NE S'ASSAGIT POINT, IL POURRAIT LUI EN COÛTER LA VIE.

DÈS **AUJOURD'HUI**, QUI SAIT ?

SA TÊTE EST **DOULOUREUSE**. IL A SOIF À BOIRE **TOUTE** L'EAU DE L'OUTRE, MAIS...

LA RAISON L'EMPORTE.

LE VOICI **PERDU** DANS L'INFINI DES SABLES, SA **SURVIE** DÉPEND DE CHAQUE **GOUTTE**.

IL SONGE À **REVENIR** SUR SES PAS COMME LES ZUAGIRS...

MAIS ILS ONT PASSÉ LE DERNIER PUITS IL Y A **DEUX JOURS**... À **CHEVAL**.

LE VOYAGE À PIED EN PRENDRA **QUATRE**... IL FAUT DONC COMPTER SE PASSER DE BOIRE **DEUX JOURNÉES** AU MOINS.

JAMAIS IL NE REVERRA CE POINT D'EAU.

MIEUX VAUT DONC **CONTINUER** DE SUIVRE LA TRACE DE VARDANÈS, QUI S'ÉTIRE JUSQU'À L'HORIZON.

PEUT-ÊTRE TROUVERA-T-IL UNE **OASIS** PAR-DELÀ CES DUNES ?

QUI SAIT ?

LA PREMIÈRE GOURDE LUI FAIT **UNE JOURNÉE** D'USAGE.

OU DEUX, IL NE SAIT PLUS.

LE SOLEIL SEMBLE METTRE DES **HEURES** À MOURIR, LÀ-BAS AU PONANT, SUR SON BÛCHER FUNÉRAIRE.

MAIS CONAN NE SENT MÊME PLUS LA DOULEUR.

LA NUIT DEVENANT TROP **DENSE** POUR SUIVRE LA PISTE DU ZAMORIEN...

... IL S'ENDORT.

OU IL **ESSAIE**. SA NUIT EST PÉNIBLE... AGITÉE DE **CAUCHEMARS** DANS LESQUELS UN GÉANT BORGNE LE FRAPPE DE **CHAÎNES** DE FER CHAUFFÉES AU **ROUGE**.

IL SE RÉVEILLE SOUS UN SOLEIL DÉJÀ HAUT ET ARDENT.

MALGRÉ SES MUSCLES ENDOLORIS À CRIER...

... IL SE **REPRESSE**... JUSQU'À SE RETROUVER ASSIS...

... AVALE UNE GORGÉE...

... ET REPART.

IL A PERDU TOUTE NOTION DU **TEMPS**... MAIS CETTE INUSABLE MACHINE QU'EST SA **VOLONTÉ** LE MÈNE... PAS APRÈS **PAS**.

QU'IL TRÉBUCHE UNE **SEULE FOIS** DANS CETTE CHAUDIÈRE, ET SES OS POUDROIERONT POUR L'**ÉTERNITÉ** PARMI LES SABLES ROUGES...

AILLEURS...

DEPUIS **CINQ JOURS** QUE LE GUET-APENS S'EST RETOURNÉ CONTRE LES TURANIENS, VARDANÈS DE ZAMORA **FUIT** TEL UN **DAMNÉ**.

SON CHEVAL NE SOUTENANT PLUS SON POIDS, IL VA À **PIED**, LE MENANT PAR LA BRIDE.

DES **VISIONS** LE HARCÈLENT SANS CESSE.

BOGHRA KHAN, D'ABORD... LE COMBLANT D'ARGENT TURANIEN APRÈS QU'IL A ACCEPTÉ DE CONDUIRE CONAN ET SES HOMMES DANS LE **PIÈGE**.

IL EST **RICHE**... LE VOILÀ BIEN **AVANCÉ** !

L'ATTAQUE AYANT **ÉCHOUÉ**, VARDANÈS N'AVAIT D'AUTRE CHOIX QUE DE S'**ENFONCER** DANS L'HORREUR DU SHAN-E-SORKH.

IL SAVAIT QUE LES ZUAGIRS **REDOUTENT** LE DÉSERT ROUGE...

... MAIS, ÉTANT ÉTRANGER, IL EN IGNORAIT LA **RAISON**.

POURTANT, ILS N'AVAIENT POINT **REBROUSSÉ CHEMIN**.

PESTE DE CE CONAN, JURE-T-IL À PART LUI.

LE ZAMORIEN N'AVAIT SUR EUX QU'UNE **AVANCE INFIME**. IL VOYAIT SANS CESSE LE NUAGE DE POUSSIÈRE SOULEVÉ PAR SES POURSUIVANTS.

EN **CINQ JOURS**, LE SOUCI DE SAVOIR S'IL EST SUIVI L'A TOTALEMENT QUITTÉ.

IL A **ÉPUISÉ** SON EAU ET SES PROVISIONS...

LE DÉSERT A PRÉLEVÉ SUR LUI UN TERRIBLE **TRIBUT**.

ENTRE SES LÈVRES FENDUES ET BOURSOUFLÉES, VARDANÈS BÉGAIE DES PRIÈRES À **ISHTAR**, **SETH**, **MITHRA** ET **VINGT** AUTRES.

LUI ET SA JUMENT DEMI-MORTE FOULENT EN TITUBANT LA CIME D'UNE AUTRE RANGÉE DE **DUNES**.

ALORS, DEPUIS CES **HAUTEURS**, IL CONTEMPLE UN PAYSAGE SI **ÉTRANGE** QU'IL EN DEMEURE FIGÉ !

À SES PIEDS S'ÉTEND UNE **VALLÉE LUXURIANTE**, PARSEMÉE DES TACHES ÉMERAUDE DES **DATTIERS**...

... ET, AU CENTRE DE CE PARADIS, UNE **CITÉ** CEINTE DE MURS !

IMPOSSIBLE, SONGE-T-IL, C'EST UN **MIRAGE**. HORS QUE...

HORS UN **SOUVENIR** DE **JEUNESSE** QUI LUI REVIENT.

SON **PRÉCEPTEUR SHÉMITE** ÉTAIT EN POSSESSION D'UN TRÈS **ANCIEN VOLUME STYGIEN** QUE VARDANÈS A OUVERT UN SOIR OÙ IL ÉTAIT SEUL.

IL Y A DÉCHIFFRÉ UNE ALLUSION À "**AKHLAT** LA MAUDITE, REPAIRE DU DIABLE AU CŒUR DU DÉSERT, OÙ LES SORCIERS APPELÈRENT JADIS LES **DÉMONS** DE L'AU-DELÀ...

... POUR LEUR PERDITION..." !

VARDANÈS S'ÉTERNISE LÀ, **HÉBÉTÉ**, **ÉPUISÉ**...

... QUAND DES **GUERRIERS** D'ALLURE SINISTRE LE SAISISSENT...

... ET L'**ENTRAÎNENT** PAR-DELÀ LES COLLINES DE PIERRE CERNANT LA VILLE...

... À TRAVERS LES **PORTES** D'AKHLAT LA MAUDITE !

PLUS LOIN...

PRUDEMMENT, CONAN SE DRESSE... MAIS ICI, TOUT A **CHANGÉ**.

SON DERNIER RÉVEIL A ÉTÉ **CRUCIFIANT**... SES PAUPIÈRES ENGLUÉES CONTEMPLAIENT LE SOLEIL EN **FACE**.

CETTE FOIS, IL REVIENT À LUI DANS UNE **BIENHEUREUSE** SENSATION DE CONFORT.

RIEN D'ÉTONNANT !

SA TÊTE REPOSE SUR UN COUSSIN DE **SOIE**... UN **AUVENT** ORNÉ DE PASSEMENTERIE GARDE SON CORPS NU DU SOLEIL.

LE TEMPS DE RE-TROUVER SES ESPRITS, IL SE DIT QUE LA **MORT** L'A À LA FIN SAISI...

... QUE SON ÂME A ÉTÉ PORTÉE PAR-DELÀ LES NUES JUSQU'AU **PARADIS PRIMITIF** OÙ SIÉGE **CROM**, ENTOURÉ DES PLUS VAILLANTS HÉROS.

MAIS UNE CRUCHE D'EAU DÉPOSÉE PRÈS DU DIVAN SOYEUX LE **RASSURE**...

... L'ÉDEN OÙ IL SE TROUVE EST **RÉEL** ET BIEN **TERRESTRE**.

LA SOIF A CESSÉ DE LUI ÊTRE UNE **TORTURE**.

ON L'A **LAVÉ** DE PIED EN CAP... IL Y A DONC PAR ICI PLUS D'**EAU** QUE N'EN CONTIENT CE PICHET.

DES **CARAVANIERS** L'AURONT SAUVÉ, SONGE-T-IL.

DES **AMIS**, SEMBLE-T-IL, PUISQUE VOICI SA GRANDE **ÉPÉE** PRÈS DE...

ATTENTION ! DERRIÈRE LUI...

CE **FROISSEMENT** D'ÉTOFFES...

... CE **TINTEMENT** ASSOURDI,...

OH ! TU ES ENCORE TROP **FAIBLE**...

REPOSE-TOI... ATTENDS DE RECOUVRER TES **FORCES** !

JE RECONNAIS TON DIALECTE... IL EST APPARENTÉ AU **SHÉMITE**.

JE VAIS ASSEZ BIEN, N'AIE CRAINTE. **QUI** ES-TU, TOI ?

EST-CE **TOI** QUI M'AS AMENÉ ICI ?

QUAND AU JUSTE M'A-T-ON TROUVÉ ?

C'EST MON **PÈRE** QUI T'A SAUVÉ, ÉTRANGER... ET MOI QUI T'AI **SOIGNÉ**.

JE SUIS **ZILLAH**, FILLE D'**ENOSH**... UN DES NOBLES D'AKHLAT LA MAUDITE.

NOUS T'AVONS TROUVÉ GISANT PARMI L'INFINI DES SABLES, IL Y A **TROIS JOURS**.

UNE FEMME, APRÈS DES SEMAINES...!

SOYEZ DONC **REMERCIÉS**, TON NOBLE PÈRE ET TOI.

JE DEVAIS ÊTRE PLUS QU'À DEMI **MORT**.

JE CROYAIS CONNAÎTRE TOUTES LES CITÉS DU DÉSERT... ET J'IGNORE TOUT D'"**AKHLAT**", **MAUDITE** OU AUTRE.

QUEL HASARD VOUS A **CONDUITS** ?

HASARD, NON PAS, NOUS SOMMES **ALLÉS** TE QUÉRIR.

TU SEMBLES INQUIET... **PAIX**, NOUS NE SOMMES POINT TES ENNEMIS.

NOUS NE TE VOULONS **AUCUN** MAL. VIENS...

... MON VÉNÉRABLE PÈRE T'EXPLIQUERA.

SOIT... MAIS J'EMPORTE MON **GLAIVE** !

CONDUIS-MOI À ENOSH, J'AI **HÂTE** DE L'ENTENDRE !

LE NOMMÉ ENOSH EST PENCHÉ SUR UN ANTIQUE **PARCHEMIN FANÉ** QUAND ZILLAH FAIT ENTRER LE CIMMÉRIEN DANS SA TENTE DE DAMAS POURPRE.

BIENVENUE À TOI, QUI NOUS VIENS DE PAR-DELÀ L'IMMENSITÉ DU DÉSERT.

TA PRÉSENCE **HONORE** MA MAISON.

C'EST MOI QUI SUIS À JAMAIS TON **OBLIGÉ**, Ô CHEIKH.

TOUT EN ÉCHANGEANT CES PROPOS, CONAN REMARQUE UN **MIROIR NOIR** DE FORME ÉTRANGE, DERRIÈRE LE VIEILLARD... UNE GLACE DONT LES PROFONDEURS **S'ANIMENT** PARFOIS DE CLARTÉS **FUGACES**.

ZILLAH NOUS APPORTERA DU **VIN**, EN FILLE ATTENTIONNÉE QU'ELLE EST.

MERCI... MAIS **COMMENT** M'AS-TU TROUVÉ, Ô CHEIKH ?

LE **MIROIR D'ÉBÈNE** NE T'A POINT ÉCHAPPÉ, FILS.

BIEN QUE N'ÉTANT POINT **SORCIER**, J'USE À L'OCCASION DE MOYENS NON **NATURELS**.

SI JE NE M'ABUSE... TU ES **VENU** ME CHERCHER ?

PATIENCE, MON AMI, JE VAIS TOUT T'**EXPLIQUER**.

MON HISTOIRE PARAÎTRA SANS DOUTE **IMPOSSIBLE** À QUI N'A JAMAIS CÔTOYÉ L'ŒUVRE DE SORCELLERIE.

EN CE CAS, SI ELLE EST **VRAIE**, JE L'ACCEPTERAI **SANS PEINE**.

DIEUX SOIENT LOUÉS !

AU TEMPS JADIS, UN **SORCIER** RUSÉ DU PAYS D'AKHLAT TRAMA UN **COMPLOT** CONTRE LA DYNASTIE QUI Y RÉGNAIT DEPUIS L'EFFONDREMENT D'ATLANTIS.

MERCI, FEMME.

SA PAROLE INSIDIEUSE PERSUADA LE PEUPLE QUE SON MONARQUE INDULGENT ET FAIBLE...

... ÉTAIT SON ENNEMI.

LES MASSES À LA FIN SE SOULEVÈRENT CONTRE LE SOUVERAIN ET LE JETÈRENT EN GEÔLE.

SORT SOUVENT MÉRITÉ.

OUI... JE N'EN DOUTE PAS.

MAIS TU DOIS COMPRENDRE... QUE DÉPOSER UN ROI ÉTABLIT UN PRÉCÉDENT FÂCHEUX.

"CE NE FUT CERTES PAS UNE GRANDE PERTE, QUE L'EXÉCUTION DE CE ROI-LÀ...

"... OFFERT EN SACRIFICE SUR L'AUTEL DU TEMPLE.

"MAIS LE MAGE S'ÉRIGEA EN PRÊTRE ET PROPHÈTE DES DIEUX INCONNUS... ET LEUR SEUL PORTE-PAROLE.

"IL PROCLAMA QUE BIENTÔT, L'UN D'EUX DESCENDRAIT SUR TERRE POUR RÉGNER SUR AKHLAT LA SAINTE, COMME ON L'APPELAIT ALORS."

VOUS AUTRE AKHLATIM ÊTES AUSSI BONNES DUPES QUE TANT D'AUTRES.

IL EST FACILE DE PRENDRE SES VŒUX POUR DES RÉALITÉS !

"HÉLAS ! LES PLANS DU SORCIER ÉTAIENT PLUS **NOIRS** QU'IL N'Y PARAISSAIT.

"QUELQUE RITE INFÂME ET INNOMMÉ ATTIRA EN NOTRE PLAN D'EXISTENCE UNE **DÉMONE** D'AU-DELÀ...

"... QU'IL FIT PASSER POUR **DÉESSE**.

"SES POUVOIRS DE SORCIER LA **CONTRÔLANT**, IL SE DONNA POUR SEUL INTERPRÈTE DE SA **VOLONTÉ DIVINE**.

"LE PEUPLE D'AKHLAT FRAPPÉ DE TERREUR **GÉMIT** BIENTÔT SOUS UN JOUG **TYRANNIQUE**, BIEN PIRE QUE CELUI INFLIGÉ PAR LES ANCIENS SOUVERAINS.

QUOI D'ÉTONNANT, CHEIKH ?

SOUVENT LA RÉVOLUTION PORTE AU POUVOIR DES DESPOTES PIRES QUE LEURS PRÉDÉCESSEURS.

CE FUT LE CAS CHEZ NOUS, CERTES.

LA SITUATION A ENCORE EMPIRÉ PEU APRÈS.

"LE SORCIER A PERDU LE MOYEN DE DOMINER CETTE CHOSE QU'IL AVAIT ATTIRÉE DU MONDE AU-DELÀ.

"LORSQU'IL L'A ENFIN AFFRONTÉE...

"... ELLE L'A DÉTRUIT POUR USURPER SA PLACE.

"ELLE RÈGNE ENCORE À CE JOUR.

"CAR CETTE ENTITÉ EST IMMORTELLE... ET SON SECRET DE SURVIE TIENT À CE QU'ELLE DRAINE LE FLUX VITAL DES CRÉATURES.

"TOUTE LA CONTRÉE ÉTAIT JADIS RICHE ET VERDOYANTE... ET SA SOIF DE VAMPIRE L'A ENTIÈREMENT DESSÉCHÉE, HORS LA VALLÉE ENTOURANT LA CITÉ D'AKHLAT.

"ELLE L'A ÉPARGNÉE... CAR ELLE DOIT SE NOURRIR CHAQUE JOUR. SANS ÊTRES VIVANTS D'OÙ TIRER SES ÉNERGIES, ELLE NE POURRAIT SURVIVRE DANS NOTRE PLAN."

PAR CROM... IL VOUS FAUT LA TUER... OU FUIR !

ELLE EST INVULNÉRABLE... ET SON POUVOIR NOUS RETIENT ICI.

MON RÔLE, EN CETTE AFFAIRE...?

UNE ANTIQUE PROPHÉTIE EST TRACÉE SUR CE PARCHEMIN QUE JE RELISAIS À TON ENTRÉE.

RARES SONT LES SURVIVANTS.

IL EST ÉCRIT QUE LES TEMPS ÉTANT ACCOMPLIS ET LA FIN PROCHE...

... LES DIEUX INCONNUS ENFIN APAISÉS ENVERRONT UN SAUVEUR, QUI RENVERSERA LA DÉESSE ET METTRA FIN À SON RÈGNE NÉFASTE.

TU ES CE LIBÉRATEUR, CONAN DE CIMMÉRIE !

PAR ISHTAR !

AILLEURS...

DEPUIS DES JOURS, DES NUITS, VARDANÈS DE ZAMORA SE LANGUIT DANS CETTE **OUBLIETTE** DU TEMPLE D'AKHLAT...

... OÙ LES SOLDATS AUX YEUX DURS L'ONT **ENFERMÉ** APRÈS L'AVOIR ARRÊTÉ.

LES GARDES QUI VEILLENT À SA PORTE NE **RÉPONDENT** POINT À SES QUESTIONS... ET PLUS **SURPRENANT** ENCORE POUR LE TRAÎTRE ZAMORIEN...

VOYEZ, JE SUIS **RICHE**... SI VOUS ME LAISSEZ M'**ÉVADER**...

... ILS SONT RESTÉS **INDIFFÉRENTS** À SES ESSAIS DE CORRUPTION

IL EST POURTANT **BIEN TRAITÉ**. ON A **BAIGNÉ** SON CORPS ÉPUISÉ ET ENDUIT SES AMPOULES DE **BAUMES**...

ON LE NOURRIT **SOMPTUEUSEMENT**.

MAIS VARDANÈS AYANT CONNU DIVERSES PRISONS SE DEMANDE...

M'ENGRAISSERAIENT-ILS... POUR ME **DÉVORER** ?

AUJOURD'HUI, ENFIN, LES GARDES LE **TIRENT** DE SA GEÔLE... ET VARDANÈS SENT RENAÎTRE SA **CONFIANCE**.

BIENTÔT, CHIENS, JE FERAI LA **LOI** EN CE LIEU, VOUS VERREZ.

VOUS ALLEZ ME PRÉSENTER À VOS **MAGISTRATS**, JE GAGE...

... ET JAMAIS L' ON N'A VU **JUGE** NI **ÉDILE** REFUSER SES BONNES GRÂCES À QUI PEUT LUI **OFFRIR** AUTANT QUE **MOI** !

CETTE PORTE... ME FAIT SONGER À CELLE DES **ENFERS** !

L'ÉPAR EST DE TAILLE À CONTENIR UNE **ARMÉE** !

QU'Y A-T-IL DER...?

≥UNNH...!≤

CES DIABLES DE MUETS M'ONT **ENFERMÉ** EN CE LIEU !

CE N'EST PAS POUR **RIEN** QU'ILS M'ONT AMENÉ ICI... MAIS JE...

SOUDAIN, TANDIS QUE LE ZAMORIEN EST ENCORE **FIGÉ** DE STUPEUR...

CE **BRUIT**... QU'EST-CE DONC ?

UN BROUHAHA DE **VOIX** ?... MAIS SI **TÊNUES**...!

JE N'ENTENDS POINT CETTE **LANGUE**.

CELA VIENT DE **CETTE** DIRECTION...

PAR **ISHTAR** ! DANS L'OMBRE, JE N'AVAIS RIEN VU...

... MAIS IL Y A PAR ICI UNE **SALLE** IMMENSE ... OBSCURE, ET COUVERTE DE **POUSSIÈRE** !

PERSONNE NE SEMBLE ÊTRE ENTRÉ ICI DEPUIS... DES **SIÈCLES** OU PLUS !

QU'EST-CE QUE CES **SILHOUETTES** IMMOBILES...?

D-DES... **STATUES !**

ELLES SONT FAITES D'UNE PIERRE **GRISE**, **TERNE**, QUE JE N'AI JAMAIS VUE... ET ON LES DIRAIT **VIVANTES !**

QUEL SCULPTEUR **FOU** A PU EXÉCUTER CES ŒUVRES... POUR LES ENFERMER ICI, ET LES DISPOSER AU **HASARD**, SANS RIME NI RAISON ?

IL Y A LÀ DE NOBLES GUERRIERS... DES **VIERGES**, DES VIEILLARDS... DES **BÉBÉS !**

ILS N'ONT EN VÉRITÉ DE COMMUN... QUE CETTE EXPRESSION **HORRIFIÉE**...

... DANS LE REGARD !

HOLÀ ! ! LE CHŒUR DE VOIX QUI S'ÉLÈVE AUTOUR DE MOI... SEMBLE VENIR DES **STATUES** ELLES-MÊMES !

OH, CES **PLAINTES**, CES PRIÈRES, CES BLASPHÈMES, CES **RIRES**... CES **CRIS** EFFROYABLES !

LE TAPAGE... DEVIENT **INTOLÉRABLE !**

SOUDAIN, VARDANÈS REMARQUE LE **TRÔNE D'OR** AU CENTRE DE LA GALERIE...

LA SEULE VUE D'UN TEL **MONCEAU** DE MÉTAL PRÉCIEUX **EFFACE** AUSSITÔT DE SA MÉMOIRE LES **STATUES** GRISÂTRES ET LE CHŒUR DE VOIX **DÉSESPÉRÉES**...

SANS DOUTE, CES GARDES N'AVAIENT QUE FAIRE DE MON **OR**... PUISQUE LEUR CITÉ EN **REGORGE !**

MAIS QUI EST LÀ... **ASSIS** SUR CE TRÔNE ?

ON CROIRAIT VOIR... LA MOMIE D'UNE REINE DU TEMPS JADIS !

SES VÊTEMENTS SONT EN LAMBEAUX, PRESQUE EN CENDRES ! MAIS SON VISAGE... PAR MITHRA !

CE MASQUE SEMBLE FAIT D'OR MARTELÉ... FAÇONNÉ À L'IMAGE D'UN VISAGE DE FEMME... SI BEAU !

C'EST LÀ LE MASQUE MORTUAIRE DE QUELQUE REINE... ÉLEVÉ PAR CES IDIOTS EN OBJET DE CULTE !

CE JOYAU SCINTILLANT, À SON FRONT... NE PEUT ÊTRE QU'UN SAPHIR NOIR, ET JE M'Y CONNAIS ASSEZ !

UN SAPHIR VALANT UNE RANÇON DE ROI !

HA ! LES YEUX SONT CLOS COMME SI ELLE DORMAIT !

QUI M'EM-PÊCHE DE PRENDRE LE MASQUE SUR UN CADAVRE ?

≥POUAH !≤ CE VISAGE EST HIDEUX !

POOUUUU

MAIS QU'ATTENDRE D'UNE MOMIE AUSSI VIEILLE ?

SI JE POUVAIS FUIR AVEC CE MASQUE... OU LE SAPHIR...

À CET INSTANT, PAR HASARD, VARDANÈS S'AVISE QUE LE CADAVRE BOUGE...

LES YEUX S'OUVRENT, **MALVEILLANTS...**

... L'ENVELOPPANT D'UN REGARD **HAINEUX.**

NNOOOOON

LE MASQUE D'OR CHOIT DE SES MAINS TREMBLANTES... VARDANÈS CHANCELANT RECULE EN **HURLANT**... LES YEUX MORTS **RIVÉS** AUX SIENS.

ET...

... LE TROISIÈME ŒIL SE LÈVE !

TANDIS QUE...

QUEL SOT DE M'ÊTRE LAISSÉ EMBOBINER, ENOSH !

AS-TU LE CHOIX, ÉTRANGER ? IL FAUT NOUS LIBÉRER... ET TE LIBÉRER TOI-MÊME !

LA MAGIE TE RETIENT ICI, TOUT COMME NOUS...

... JUSQU'À LA MORT DE LA DÉMONE !

EN OUTRE, CELUI QUE TU CHERCHES A ÉTÉ DIT-ON EMPRISONNÉ LÀ-BAS.

AUTREMENT DIT, IL SUCCOMBERA BIENTÔT AU MAL QUI S'APPRÊTE À ANÉANTIR NOTRE RACE !

MERCI DE ME LE RAPPELER, VIEILLARD !

NUL AUTRE QUE MOI N'ABATTRA CE TRAÎTRE ZAMORIEN !

RETOURNE PRÈS DE TA FILLE ET ATTENDS MON RETOUR.

OUI, MON FILS. PUISSE L'ATTENTE NE PAS ÊTRE ÉTERNELLE !

CONAN L'ESPÈRE BIEN !

BIENTÔT, AU SORTIR DES SOUTERRAINS, LE CIMMÉRIEN ÉMERGE DANS UNE SALLE OBSCURE.

JUSQU'ICI, LES INSTRUCTIONS D'ENOSH L'ONT GUIDÉ.

CONAN PERÇOIT AUSSI LES PLAINTES ET LES SANGLOTS, TANDIS QU'IL S'AVANCE EN **SILENCE** PARMI LES GROUPES DE STATUES.

À LA DIFFÉRENCE DE VARDANÈS, CONAN SAVAIT À QUOI **S'ATTENDRE.**

SON POIL NE S'EN **HÉRISSE** PAS MOINS SUR SA NUQUE.

COMME IL ARRIVE AU CENTRE DE LA SALLE...

MITHRA... À L'AIDE... AIDE...

CONAN NE PEUT RÉPONDRE...

IL VIENT DE S'AVISER QUE LES EFFIGIES ENTOURANT LE TRÔNE...

À L'AIDE ! JE T'EN PRIE, AIE **PITIÉ** !

... NE SONT PIERRE QUE JUSQU'AU COU, LA TÊTE **VIT ENCORE** !

IL HÉSITE. METTRE FIN D'UN COUP D'ÉPÉE AUX TOURMENTS DE CES MALHEUREUX SERAIT UN ACTE DE **CHARITÉ**... MAIS SOUDAIN...

AIIIIIIE...!

VARDANÈS !

CONAN A RECONNU CETTE VOIX... MÊME **DÉFORMÉE** PAR L'ÉPOUVANTE.

LA DÉESSE A-T-ELLE ANÉANTI L'ENNEMI **AVANT** QU'IL AIT TIRÉ VENGEANCE ?

L'INSTANT D'APRÈS, IL JETTE UN ŒIL PAR-DELÀ LE **TRÔNE** D'OR...

CROM ET MITHRA !

OUI, VARDANÈS LE ZAMORIEN EST BIEN **LÀ**... LES YEUX **EXORBITÉS**, LES LÈVRES AGITÉES DE TICS NERVEUX ET CROASSANT UNE **PRIÈRE**...

=UNNHH...!=

UN RACLEMENT DE PIERRE PARVIENT À CONAN... IL REGARDE LES **JAMBES** DE VARDANES.

UNE PÂLEUR CENDREUSE ENVAHIT PEU À PEU LES **PIEDS** DU TRAÎTRE... LA CHAIR TIÈDE BLANCHIT ET SE **FIGE** SOUS LES YEUX DE CONAN !

LE FLOT GRISÂTRE ATTEINT MAINTENANT LES **GENOUX** DU ZAMORIEN, TRANSMUTANT LA CHAIR EN MINÉRAL INCOLORE, **INERTE**... ET VARDANÈS POUSSE UN CRI INARTICULÉ EN FIXANT SUR CONAN DES YEUX **FOUS**... DISANT LA TERREUR D'UN **ANIMAL PIÉGÉ** !

GGNNA

GGNNA

GAAAA

AVEC DE MENUS RIRES CAQUETANTS, L'ENTITÉ SUR LE TRÔNE PERD PEU À PEU SA **LIVIDITÉ**... CHAQUE INHALATION D'ÉNERGIE VITALE LA **TRANSFORME**... LUI DONNE **SUBSTANCE** ET **CHALEUR**... L'ANIME D'UNE VIE **IMMONDE** !

LE FLUX ENSERRE À PRÉSENT SA POITRINE... ET VARDANÈS PROFÈRE...

AAAA

... LE CRI LE PLUS ATROCE QUI JAMAIS SORTIT D'UNE GORGE HUMAINE !

CONAN RÉAGIT D'INSTINCT...

... SANS PENSÉE NI RÉFLEXION !

L'AFFREUX HURLEMENT, JAILLI DE L'ÂME D'UN ÊTRE SUPPLICIÉ... S'ARRÊTE NET.

ÉBRANLÉ PAR L'IMPACT DE LA LAME DE CONAN...

... LE CORPS PÉTRIFIÉ BASCULE AU SOL ET ÉCLATE EN ESQUILLES.

ET POURTANT, DU SANG SOURD DES CRAQUELURES DE LA PIERRE.

AINSI MEURT VARDANÈS LE TRAÎTRE... ET MÊME CONAN NE SAIT S'IL A FRAPPÉ PAR ESPRIT DE VENGEANCE...

... OU SI UN ÉLAN DE PITIÉ L'A POUSSÉ À ABRÉGER LES TORTURES D'UNE CRÉATURE SANS DÉFENSE.

CONAN SE TOURNE VERS LA DÉESSE QUI S'EST DRESSÉE...

... ET, SANS QU'IL L'AIT VOULU, LEURS DEUX REGARDS...

... SE CROISENT !

SON MASQUE EST D'UNE BEAUTÉ INHUMAINE... IL EST LA BEAUTÉ.

HORS L'ÉNORME GLOBE NOIR, ENTRE LES SOURCILS.

LE REGARD DE CONAN SE NOIE DANS L'OVALE IMMENSE... IL OUBLIE JUSQU'AU GLAIVE, DANS SA MAIN.

LE TROISIÈME ŒIL DE L'ENTITÉ EST AUSSI NOIR QUE L'OCÉAN NOCTURNE PAR-DELÀ LES ASTRES.

IL SEMBLE S'OUVRIR SUR UN PUITS DE TÉNÈBRES SANS FOND...

... DANS LEQUEL IL BASCULE... ET S'ENGLOUTIT !

DANS L'ABÎME, IL SAIT QU'IL DOIT DÉTOURNER SON REGARD... SOUS PEINE DE SE PERDRE À JAMAIS !

L'EFFORT DE VOLONTÉ EST TERRIBLE...

... SES MUSCLES SAILLENT TEL UN NŒUD DE SERPENTS...

LA DÉESSE S'ESCLAFFE... D'UN RIRE BAS ET MÉLODIEUX, DISTILLANT UNE CRUAUTÉ MOQUEUSE.

LA COLÈRE LUI DONNE LA FORCE DE S'ARRACHER À L'ABOMINABLE REGARD D'OMBRE...

... DE FIXER LE SOL...

... ET, SUR LE MASQUE D'OR JUMEAU DE SA FACE, LE JOYAU REPRÉSENTANT LE 3ÈME ŒIL.

ET SOUDAIN...

... CONAN SAIT CE QU'IL DOIT FAIRE.

IL LÈVE DERECHEF LES YEUX...

... ET SON ÉPÉE EN MÊME TEMPS !

LA LAME ACÉRÉE DÉCHIRE L'ATMOSPHÈRE POUDREUSE ET FRAPPE LE VISAGE RAILLEUR...

... COUPANT EN DEUX L'ORBE NOIR !

SES YEUX HUMAINS INCHANGÉS, ELLE CHOIT EN ARRIÈRE SANS UN CRI.

PEUT-ÊTRE NE SAIT-ELLE S'EXPRIMER QUE PAR CES ÉCLATS DE RIRE SANS JOIE.

UN FLUIDE SOMBRE COULE DE L'ORBE TRANCHÉ...

... UNE ÉTERNITÉ DE VIES VOLÉES FUSE DE SON CORPS...

ELLE VIEILLIT À VUE D'ŒIL.

LORSQUE SA CHAIR POURRIE SE MUE EN POUDRE DÉCOLORÉE...

... UN LONG SOUPIR PLANE À TRAVERS LA GALERIE... ET LE SILENCE RETOMBE.

LES STATUES DORMENT EN PAIX DANS LEUR TOMBE DE PIERRE.

CONAN SE DÉTOURNE, ABANDONNANT LE TRÔNE DÉSERTÉ À LA POUSSIÈRE...

... AINSI QUE LA STATUE BRISÉE ET DÉCAPITÉE DE CELUI QUI FUT UN ZAMORIEN DU DÉSERT.

PLUS TARD, ENFIN...

AKHLAT TE DOIT UN **POSTE D'HONNEUR**, À TOI QUI NOUS AS DÉLIVRÉS DE LA MALÉDICTION.

RESTE ICI, MON FILS !

NON, AMIS...

CONAN DE CIMMÉRIE APPRÉCIE PEU LE TEMPS DE **PAIX**.

OÙ IRAS-TU, CONAN, À PRÉSENT QUE LES **BARRIÈRES MAGIQUES** SONT TOMBÉES ?

OÙ LE CHEVAL DE VARDANÈS, REPU ET ABREUVÉ, VOUDRA ME **PORTER**.

VERS LE SUD-EST, JE PENSE... J'AI FORT ENVIE DE CONNAÎTRE LA CITÉ DE **ZAMBOULA**.

ON DIT QU'ON SAIT LÀ-BAS MENER **JOYEUSE** VIE.

QU'AU MOINS UN **PRÉSENT**...

GARDE TON TRÉSOR, Ô CHEIKH !

TU EN AURAS **BESOIN** POUR COMMERCER AVEC LES **CARAVANES** QUI FRANCHIRONT BIENTÔT LE DÉSERT ROUGE !

SALUT À VOUS !

BONNE **CHANCE**...

AU FAÎTE DES DUNES, CONAN S'ARRÊTE ET REGARDE EN **ARRIÈRE**.

NUL BESOIN DE L'ARGENT D'AKHLAT. LES FONTES DE SA SELLE EN SONT **PLEINES**.

FAUT-IL SE DISPUTER QUELQUES SHEKELS, COMME UN **BOUTIQUIER** ?

UN PEU DE DÉSINTÉRESSEMENT NE FAIT POINT DE MAL... MÊME À UN **CIMMÉRIEN** !

Des éperviers sur Shem

Hawks Over Shem
The Savage Sword of Conan 36
(décembre 1978)

La mort de Bêlit, la femme pirate, incite Conan à reprendre du service comme mercenaire dans les nations de l'Ouest. Il finit par atterrir dans l'armée du roi Sumuabi d'Akkharia, cité-État au sud de Shem. Les forces d'Akkharia sont écrasées par trahison... et Conan seul en réchappe ! Il poursuit le félon jusqu'à Asgalun, capitale de Shem... tout en planifiant sa vengeance !

(Adapté de *Parcours probable de Conan* par Miller et Clark.)

Scénario : Roy Thomas
Dessin : John Buscema et Alfredo Alcala

DES ÉPERVIERS SUR SHEM

BASÉ SUR LE RÉCIT DE ROBERT E. HOWARD ET L. SPRAGUE DE CAMP

NUL NE S'AVENTURE VOLONTIERS DE NUIT DANS ASGALUN, CAPITALE DE PELISHTIA LA SHÉMITE.

CAR DANS LES RUELLES TORTUEUSES ET ENTÉNÉBRÉES LONGEANT LE FLEUVE... TOUT PEUT ARRIVER.

ME SUIVRAIS-TU, CHIEN ?

LE GÉANT VÊTU D'UN BURNOUS BLANC A PARLÉ DUREMENT, SON ACCENT HYRKANIEN GOMMANT LES GUTTURALES SHÉMITES.

UNE AUTRE SILHOUETTE, ENCORE PLUS COLOSSALE, ÉGALEMENT ENVELOPPÉE DE BLANC, SORT DE L'OMBRE.

LE PREMIER A DÉJÀ MIS SON SABRE AU CLAIR...

RT 216

Script, **ROY THOMAS** Dessin, **JOHN BUSCEMA** & **ALFREDO ALCALA**

... ET RÉPÈTE AUSSITÔT SA QUESTION.

J'AI DIT... ME SUIVRAIS-TU, CHIEN ?

QUOI ?

QUI CELA, "CHIEN" ?

TOI, CHIEN !

ON ME FILE DEPUIS >=<

LE POING MASSIF ATTEINT L'AUTRE À LA TEMPE AVANT QU'IL AIT DÉGAINÉ SON SABRE.

PUIS, TANDIS QUE L'HYRKANIEN SECOUE LA TÊTE POUR REPRENDRE SES SENS...

JE NE SUIS PERSONNE. NI NE ME LAISSE INSULTER !

EST-CE BIEN COMPRIS...

... CHIEN ?

SON FER EST PRESQUE À PORTÉE.

S'IL POUVAIT GAGNER LE TEMPS DE BONDIR LE RÉCUPÉRER...

PARDON SI JE T'AI MÉJUGÉ, MAIS L'ON ME SUIT DEPUIS LE COUCHER DU SOLEIL.

J'AI ENTENDU DES PAS, UN INSTANT...

... AVANT QUE TU N'APPARAISSES... ET CE LIEU SERAIT UN PARFAIT COUPE-GORGE !

POURQUOI TE SUIVRAIS-JE, ISTHAR TE CONFONDE ?

JE ME SUIS ÉGARÉ !

JE NE T'AI JAMAIS VU, ET ESPÈRE NE JAMAIS...

UN BRUIT DE PAS FURTIFS FAIT SE RETOURNER L'ÉTRANGER... DE TELLE FAÇON QU'IL VOIT FACE À LUI, À LA FOIS L'HYRKANIEN...

... ET LES NOUVEAUX VENUS !

AJUJO ! QUOI DONC ?

LEQUEL EST NOTRE CHIEN ?

TOUS DEUX SONT VÊTUS DE BLANC, LA NUIT LES REND JUMEAUX !

TUONS LES DEUX !

DE CETTE FAÇON, PAS D'ERREUR POSSIBLE... NI DE TÉMOIN !

LES QUATRE NOIRS S'AVANCENT, TELLES DES OMBRES...

ICI !

... ET SOUDAIN, IL BONDIT SUR LE PLUS PROCHE !

PAR CROM...

... TÂCHONS À RÉTABLIR UN PEU L'ÉQUILIBRE !

MAIS AVANT QUE L'HYRKANIEN AIT PU SAISIR SON SABRE...

LA TÊTE TRANCHÉE SANS UN CRI N'A PAS ENCORE HEURTÉ LE PAVÉ... ET LE SECOND KUSHITE - UN COLOSSE - BRANDIT SA LAME DANS L'AIR NOCTURNE.

MAIS L'ÉTRANGER DE BRONZE PLONGE SOUS LES MOULINETS...

... ET SON PROPRE FER MORD PROFONDÉMENT LE MUSCLE ET L'OS !

AAAA

LE NOIR S'EFFONDRE, LA JAMBE ENSANGLANTÉE !

URRRKK...!

ET DÉJÀ, LE KUSHITE S'ÉCROULE, MOURANT.

L'HYRKANIEN, LUI, RIPOSTE VAILLAMMENT À DEUX AGRESSEURS...

... RECULANT POUR LES GARDER SOUS LES YEUX...

... ET FRAPPANT TEL L'ÉCLAIR CELUI QUI TROP S'APPROCHE !

YYIII !

MAIS LE KUSHITE S'ACCROCHE OBSTINÉMENT À LA VIE... ET AUX JAMBES DE L'ENNEMI !

LÂCHE-MOI, MAUDIT SOIS-TU...

EN UN BATTEMENT DE CŒUR, LE BARBARE DE BRONZE S'AVISE QUE SON ALLIÉ MALGRÉ LUI VA TOMBER SOUS L'ASSAUT DE L'ADVERSAIRE.

IL NE DOIT CERTES RIEN À L'HYRKANIEN... SINON QUELQUES AUTRES COUPS DE POING...

... MAIS À ASGALUN, UN ALLIÉ, QUEL QU'IL SOIT, REPRÉSENTE UN ATOUT PRÉCIEUX.

HRRR

HNRKRK

ENCAISSE CELA, PAR MANANNAN !

GAGK

TU NOUS AS, À CETTE HEURE, CAUSÉ DÉJÀ TROP DE DÉSAGRÉMENTS !

MERCI À TOI... MAIS POURQUOI ME SECOURIR, APRÈS M'AVOIR À DEMI ARRACHÉ LA TÊTE ?

NOUS ÉTIONS TOUS DEUX EN DANGER.

SOUHAITES-TU REPRENDRE NOTRE QUERELLE ?

RÉPÉTERAS-TU À PRÉSENT QUE JE T'ÉPIAIS...?

JE RECONNAIS MON ERREUR... ET TE DEMANDE PARDON.

JE SAIS MAINTENANT QUI M'ESPIONNAIT AINSI...

KELUKA LE BRETTEUR !

CARQUOIS ORNÉ DE PERLES... C'EST LÀ UN ARCHER DE HAUT RANG !

SA BAGUE AUSSI PEUT NOUS ÊTRE UTILE.

CACHONS À PRÉSENT CETTE CHAROGNE, FRÈRE... AVANT QU'ON NE POSE DE QUESTIONS.

BONNE IDÉE.

J'AI APERÇU LÀ-BAS LES RUINES D'UN PUITS.

PARFAIT ! MAIS NE VA PAS TROP VITE...

OUI, CELA IRA... FORT BIEN, MÊME !

LE TEMPS QUE L'ODEUR ALERTE UN PASSANT, NOUS SERONS LOIN.

LES DIEUX ONT VOULU NOUS ALLIER !

JE SUIS TON OBLIGÉ.

TU NE ME DOIS RIEN.

PAROLES EN L'AIR QUE CELA !

JE SUIS **FAROUZ**, **ARCHER** DE LA CAVALERIE HYRKANIENNE.

VIENS PAR ICI... JE CONNAIS UN LIEU OÙ NOUS BAVARDERONS PLUS À L'AISE.

MAIS PAR TARIM, MA TÊTE **RÉSONNE** ENCORE DE TON UPPERCUT !

POURQUOI CETTE CITÉ EST-ELLE SI **OBSCURE** ?

TU VIENS DE **LOIN**.

TOUTES LES ÉCHOPPES ICI SONT PLONGÉES DANS LE **NOIR**.

IL Y A QUELQUES JOURS, LA CITÉ **ILLUMINAIT** DU CRÉPUSCULE À L'AUBE !

PUIS UN **CAPRICE** D'AKHIROM A **PROSCRIT** L'ÉCLAIRAGE DANS TOUT ASGALUN.

QUELLE SERA SA LUBIE DE **DEMAIN**, PTEOR SEUL LE SAIT.

QUI VA LÀ ?

"UN COUP DE VENT, SOUFFLANT D'ORIENT !"

TU CONNAIS LE **MOT DE PASSE**. ENTRE.

MÈNE-NOUS À UNE SALLE OÙ NOUS SERONS **SEULS**, KHANNON !

PAR ICI, S'IL VOUS PLAÎT...

UN ANCIEN **SOLDAT**, DEVENU **TAVERNIER**.

MES SALLES SONT À **MOITIÉ VIDES**... JE SUIS **RUINÉ** !

DEPUIS QUE LE ROI INTERDIT LE VIN, TOUS **REDOUTENT** LA VUE D'UNE **COUPE**... PTEOR LE **DAMNE** !

LES CLIENTS SONT **RARES** ET GARDENT LE SILENCE... **PELISHTIM** POUR LA PLUPART, NATIFS DE LA RÉGION.

ON VOIT POURTANT ÇÀ ET LÀ QUELQUES **HYRKANIENS**, DES NOIRS **KUSHITES**, DES GENS DES RÉGIONS **ORIENTALES** DE SHEM...

ICI VOUS SEREZ **TRANQUILLES.**

J'AI UN TRÈS VASTE CHOIX DES **MEILLEURS** VINS DE KYROS, MÊME SI LES ALCOOLS SONT **PROHIBÉS** ICI !

PAS POUR **MOI** !

ENFIN, LE VIEILLARD S'ÉTANT RETIRÉ...

TRISTES TEMPS POUR PELISHTIA, EN VÉRITÉ !

TON **NOM**, AU FAIT ?

JE T'AI DIT LE MIEN.

JE SUIS **ISHBAK... ZUAGIR** DU DÉSERT ORIENTAL.

HA HA HA

MOI, **GOBER** PAREILLE SORNETTE ?!

JE **MENS**, DIS-TU ?

GARDE TON SECRET. MAIS AUCUN ZUAGIR NE PARLE PELISHTIC AVEC UN **ACCENT** PAREIL AU TIEN.

ET TU AS INVOQUÉ AU COMBAT LES DIEUX ÉTRANGERS **CROM** ET **MANANNAN.**

SOIT. JE SUIS **CONAN... DE CIMMÉRIE.**

UN SURVIVANT DE L'ARMÉE DU ROI SUMUABI, D'AKKHARIA.

TU N'ES POINT TAILLÉ POUR ÊTRE **ESPION**, AMI CONAN. TU ES TROP **PROMPT** À LA **COLÈRE.**

QUI T'A AMENÉ À **ASGALUN** ?

UNE AFFAIRE DE **VENGEANCE.**

AH ? ET QUEL **ENNEMI** CHERCHES-TU ICI ?

UN **ANAKI** NOMMÉ **OTHBAAL**, LES CHACALS LE DÉVORENT !

OTHBAAL ? PAR PTEOR, TA HAINE A VISÉ HAUT !

CELUI QUE TU TRAQUES EST GÉNÉRAL DES TROUPES ANAKIENNES D'AKHIROM, LE SAIS-TU ?

QU'IL SOIT RAMASSEUR DE CROTTE, JE M'EN MOQUE, PAR CROM !

JE LE TUERAI !

ET QUE DIABLE T'A FAIT OTHBAAL ?

LE PEUPLE D'ANAKIA S'EST RÉVOLTÉ CONTRE SON ROI.

IL A REQUIS L'AIDE DU ROI SUMUABI D'AKKHARIA. J'ÉTAIS UN DES VOLONTAIRES QU'IL A ENVOYÉS.

MAIS OTHBAAL, PTEOR L'ÉTOUFFE, A JOUÉ DOUBLE JEU EN ANAKIA.

IL A VENDU LE CAMP REBELLE AU SOUVERAIN...

...PUIS IL A TENDU UN PIÈGE À NOTRE ARMÉE... JE SUIS UN DES TRÈS RARES SURVIVANTS.

J'AI JURÉ DE VENGER LA MORT CE CERTAINS DE MES AMIS.

DIS-MOI. COMMENT EST-IL ARRIVÉ À UN SI HAUT POSTE ?

IL EST COUSIN DU ROI AKHIROM... ET AKHIROM EST APPARENTÉ LUI-MÊME AU ROI D'ANAKIA, IL A ÉTÉ ÉLEVÉ À SA COUR.

TOUS CES ROIS DES CITÉS-ÉTATS SHÉMITES SE TIENNENT.

EN EFFET.

TU CONNAIS CES CONTRÉES ?

DISONS... QUE J'AI PASSÉ ASSEZ DE TEMPS ICI POUR SAVOIR QUE LEUR ROI EST FOU !

INTERDIRE LE VIN !

TU NE SAIS PAS TOUT.

AKHIROM EST FOU, CERTES, ET LE PEUPLE MURMURE SOUS SA FÉRULE.

"IL EST POUSSÉ PAR UNE FEMME... ZERITI LA SORCIÈRE STYGIENNE !

"SES PHILTRES AURAIENT DÉSAXÉ AKHIROM, AFIN QU'IL RESTE À LA BOTTE DE LA STYGIE.

"S'IL EST VRAI, ELLE A DÉPASSÉ SON BUT... IL N'ÉCOUTE PLUS PERSONNE !

"IL Y A UNE FEMME DERRIÈRE OTHBAAL... UNE ESCLAVE OPHIRIENNE APPELÉE RUFIA.

"OTHBAAL L'A GAGNÉE À UN JEU DE CHANCE SUR MAZDAK... AUTRE RAISON DE LEUR HAINE MUTUELLE !

"QUANT AU ROI AKHIROM, IL RESTE AU POUVOIR GRÂCE À **TROIS CORPS** DE MERCENAIRES, QUI L'ONT AIDÉ À **RENVERSER** ET **ASSASSINER** SON FRÈRE URIAZ, LE PRÉCÉDENT SOUVERAIN.

"D'ABORD, LES **ANAKIM**, RECRUTÉS QUAND J'ÉTAIS EXILÉ À LA COUR D'ANAKIA.

"PUIS LES **KUSHITES**, QUI, COMMANDÉS PAR LE GÉNÉRAL IMBALAYO, GAGNENT EN **PUISSANCE**.

"ENFIN, LES CAVALIERS **HYRKANIENS**, MON RÉGIMENT, SOUS LE GÉNÉRAL **MAZDAK**.

"JE PUIS T'ASSURER QU'ENTRE MAZDAK, IMBALAYO ET OTHBAAL, IL Y A ASSEZ DE **HAINE** ET DE **JALOUSIE** POUR DÉCLENCHER **DOUZE** GUERRES !

"L'ESCARMOUCHE DE CE SOIR EN EST LA **PREUVE**."

ET MOI **AUSSI** J'AI UNE VENGEANCE À TIRER D'OTHBAAL.

SI TU PARVIENS **AVANT MOI** À ASSOUVIR TA VINDICTE...

... JE NE T'EN TIENDRAI POINT **RIGUEUR**.

DIS-TU BIEN LÀ LA **VÉRITÉ** ?

LES DIEUX SHÉMITES ME COUVRENT DE **GOURME** SI JE MENS !

ALORS, FRAPPONS **ENSEMBLE** LE COUPABLE !

TOI ? UN **ÉTRANGER**... IGNORANT DES **COUTUMES SECRÈTES** D'ASGALUN ?

JE N'AI POINT D'**ATTACHES** ICI, TU PEUX ME FAIRE **CONFIANCE** !

VOYONS... OÙ EST CE **PORC** ? COMMENT L'ATTEINDRE ?

JE **RÉFLÉCHIS**.

IL Y AURAIT UN MOYEN... EN FRAPPANT VITE !

PLUS TARD, DEUX SILHOUETTES BLANCHES S'ARRÊTENT SOUS DES PALMIERS, DANS LES RUINES D'ASGALUN.

VOICI LE CANAL DONT TU PARLAIS...

... ET AU-DELÀ, CE QUE TU NOMMES LA CITÉ INTÉRIEURE.

OUI ! C'EST UNE ÉNORME CITADELLE, QUI ABRITE LE ROI, QUELQUES NOBLES DE CONFIANCE... ET LES TROUPES DE MERCENAIRES.

LE COMMUN DES MORTELS EN EST BANNI.

MAIS ICI...

DANS CE TOMBEAU... UN PASSAGE SECRET !

J'AURAIS DÛ M'Y ATTENDRE.

LE TUNNEL, AU BAS DE L'ESCALIER, PASSE SOUS LE CANAL...

... ET SOUS L'ENCEINTE, POUR CONDUIRE À LA DEMEURE D'OTHBAAL, TOUT PRÈS D'ICI !

OH !

OUI...

OTHBAAL HABITE UN DES ANCIENS LIEUX DE PLAISIR DU ROI URIAZ.

TU N'AS PAS PU VRAIMENT LE CONNAÎTRE. SON RÈGNE FUT SI BREF...

NON, SANS DOUTE.

IL EST POURTANT TOMBÉ SOUS LA DAGUE D'AKHIROM !

URIAZ INSTALLAIT DES ISSUES SECRÈTES EN SES DEMEURES.

MAZDAK A HABITÉ ICI QUELQUE TEMPS, AVANT SON RIVAL OTHBAAL.

LES ANAKI IGNORENT TOUT DE CE SECRET...

VIENS !

NOUS Y SOMMES... CHUT !

IL SERAIT MALSAIN D'ATTIRER L'ATTENTION DE QUELQUE GARDE !

PAR ICI...!

ILS ÉCARTENT UNE TENTURE DE VELOURS VERT, PUIS...

LE KUSHITE DORT... PARFAIT !

NON ! IL S'ÉVEILLE ! TANT PIS...

IL EST MUET.

TUE ! VITE, ET...

... EN SILENCE !

LÀ... CELA TE SIMPLIFIERA-T-IL LA TÂCHE ?

CELA RÉPOND-IL À TA QUESTION, AMI CONAN ?

MERCI ! CE FUT RAPIDE ET SILENCIEUX À SOUHAIT !

NOTRE ENNEMI... EST ICI DEDANS !

IL DOIT SE SENTIR EN SÉCURITÉ... LA PORTE N'EST PAS VERROUILLÉE !

TIENS... VOIS DONC, FRÈRE !

NOUS AVONS SURPRIS LE CERF AU GÎTE !

TOI !

AU MEURTRE !

VOILÀ DE QUOI LES FAIRE ACCOURIR SANS RETARD !

VA-T'EN D'ICI, RUFIA...

JE RETIENS CES CHIENS EN LES ATTENDANT !

GARDE LA PORTE, FAROUZ !

À MOI OTHBAAL !

SOIT, DU MOMENT QU'IL MEURT !

IL MOURRA, N'AIE CRAINTE !

QUI QUE TU SOIS, TU ES UN BRETTEUR HORS PAIR !

GARDES !

GAAAARDES !

OÙ DIABLE SONT-ILS ?!

T'EN TIRERAS-TU **SEUL**, CONAN ?

SI JE LÂCHE LA PORTE, LES **ESCLAVES** ENTRERONT !

JE ME CHARGE DE LUI... POUR LES **MORTS** DU CHAMP DE BATAILLE D'**ANAKIA** !

AH ! AINSI, TU ÉTAIS L'UN DE CES **CHACALS** !

SI TU TIENS TANT À CES **CHIENS** REBELLES...

... J'AI PLAISIR À T'ENVOYER LES **REJOINDRE**...

... EN L'ENFER DES **TRAÎTRES** OÙ ILS SONT ALLÉS !

TU OSES TRAITER **AUTRUI** DE TRAÎTRE !

CE SERAIT POUR MOI UNE **RAISON** DE T'ABAT-TRE...

... À DÉFAUT D'AUTRES !

GGNNG*

IL EST MORT... ET SES GARDES ESCLAVES VIENDRONT AVEC UN BÉLIER DÉFONCER LA PORTE !

VIDONS LES LIEUX AVANT LEUR RETOUR !

PAR OÙ POUVONS-NOUS SORTIR D'ICI ?

CETTE PORTE !

RUFIA NOUS A MONTRÉ LA VOIE !

NOUS POURRONS FILER PAR LÀ, MAIS...

D'ABORD...

ALLONS, VITE ! S'ILS NOUS PRENNENT...

CONAN SAISIT L'INVITE.

PAR UNE ÉTROITE ISSUE, ILS DÉBOUCHENT DANS UN AUTRE COULOIR, QUE LES GARDES N'ONT PAS ENCORE ATTEINT.

L'INSTANT D'APRÈS, FAROUZ PRÉCÈDE CONAN DANS LES SOUS-SOLS, PAR UN VÉRITABLE DÉDALE...

... SI ENCHEVÊTRÉ QUE LE CIMMÉRIEN Y PERD TOUTE ORIENTATION.

BIENTÔT, ILS RESSORTENT DANS LA PALMERAIE PAR-DELÀ L'ENCEINTE...

CELA VA-T-IL, FRÈRE ?

PAS MAL, MA FOI.

POURQUOI AS-TU LAISSÉ LA BAGUE PRÈS D'OTHBAAL ?

POUR ÉGARER LES VENGEURS DE SANG ! LES SOLDATS D'OTHBAAL ACCUSERONT LES KUSHITES.

PAR TARIM ! DIRE QUE RUFIA LA RIBAUDE NOUS A ÉCHAPPÉ !

CONAN SOURIT DANS L'OMBRE... L'OPHIRIENNE N'ATTENDAIT SANS DOUTE POINT DE SALUT DE FAROUZ.

D'APRÈS SON APPARENCE, SONGE-T-IL, CETTE FEMME LUI IRAIT PARFAITEMENT.

NON LOIN...

DANS L'ENCEINTE DE LA CITÉ, UN ÉVÉNEMENT INCROYABLE VIENT DE SE PRODUIRE.

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN TROIS ANS, UNE FEMME PARCOURT LES RUES D'ASGALUN.

FAVORITE D'OTHBAAL, RUFIA ÉTAIT PLUS PUISSANTE QU'AUCUNE FEMME DE PELISHTIA, HORS ZERITI, LA MAÎTRESSE DU SORCIER.

IL LUI CONVENAIT MIEUX QUE MAZDAK, FROID ET IMPÉRIEUX EN SES RAPPORTS AVEC LES FEMMES... ET QUI NE SE LAISSAIT POINT DOMINER.

OUI, OTHBAAL L'ANAKI ÉTAIT MIEUX À SA MESURE... CAR IL ÉTAIT PLUS INFLUENÇABLE.

ET VOICI MAINTENANT RUFIA SEULE DANS LA NUIT, RÉPROUVÉE... UNE PENSÉE LA BRÛLE COMME UN FER ROUGE... TOUT LE FRUIT DE SES MACHINATIONS A ÉTÉ RÉDUIT À RIEN...

... PAR LE FER D'UN DES CENT ENNEMIS D'OTHBAAL.

ELLE AVANCE, PERDUE EN CES PENSÉES, AMÈRE, TERRIFIÉE...

... QUAND SOUDAIN...

UNE FILLE, DANS LES RUES D'ASGALUN ?

VOTRE ROI NE L'A-T-IL PAS INTERDIT ?

J'AI ÉTÉ CONTRAINTE DE SORTIR, SEIGNEUR.

MON MAÎTRE A ÉTÉ ASSASSINÉ... J'AI DÛ FUIR SES MEURTRIERS !

JE VOIS.

VIENS. JE TE DONNERAI ASILE.

MAIS J'AI ÉTÉ SUIVIE... J'AI ENTREVU DES OMBRES...

LAISSE CELA !

VIENS !

ILS VONT SANS ÉCHANGER UN MOT, PUIS...

HOLÀ ! OUVREZ LA PORTE !

ENTRE, FEMME.

C- C'EST... UNE DES PORTES DU GRAND PALAIS !

ET PAR OÙ TON ROI DEVRAIT-IL ENTRER ?

LE ROI AKHIROM !

OUI... TON ROI LUI-MÊME, INFÂME PÉCHERESSE !

EMMENEZ CETTE DÉTRACTRICE DES ORDRES DIVINS !

LES SILHOUETTES APPROCHENT... UN ESCADRON DE KUSHITES MUETS.

LEURS DOIGTS EMPOIGNENT SA CHAIR DÉLICATEMENT SOIGNÉE.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DE SA VIE...

... RUFIA D'OPHIR S'ÉVANOUIT !

1ÈRE PARTIE

LE LION DE SHEM

L'OPHIRIENNE REPREND SES SENS DANS UN RÉDUIT SANS FENÊTRES, AUX PORTES EN OGIVE BARRÉES D'ÉPARS D'OR.

OHHHH ! OÙ...?

LES HORREURS QU'ELLE VIENT DE VIVRE LUI SEMBLENT À UNE ÉTERNITÉ DE LÀ... SIMPLES FANTASMES, IMAGES IRRÉELLES.

SON REGARD CHERCHE SON RAVISSEUR DANS LA PIÈCE...

... ET LA RÉALITÉ REPREND SES DROITS !

Ô LION DE SHEM...

GRÂCE, SIRE ! AIE PITIÉ DE CELLE QUI JAMAIS N'A TRANSGRESSÉ TA LOI !

ELLE COMPREND AUSSITÔT L'INANITÉ DE SES SUPPLICATIONS.

"INSPIRÉ PAR LES DIEUX", CET HOMME A ORDONNÉ LE MASSACRE DES CHIENS... L'ARRACHAGE DES VIGNES... L'INTERDICTION DU VIN ET DES JEUX.

IL HANTE LES RUES LA NUIT POUR S'ASSURER QU'IL EST PARTOUT OBÉI.

SA CHAIR SE RÉVULSE...

SACRILÈGE, FILLE DU DIABLE !

Ô, PTEOR... QUEL CHÂTIMENT DOIS-JE INFLIGER À CETTE DÉMONE ?

ALORS, INSPIRÉE ELLE-MÊME - TOUTE COURTISANE EST UN PEU ACTRICE...

AU LIEU DES DIEUX...

PRIE AKHIROM !

LES DIEUX M'INSPIRENT LE CHÂTIMENT LE PLUS VIL, À LA MESURE DU CRIME...

TU ES DIEU !

QUOI ?

POURQUOI... ME DÉSIGNES-TU AINSI, FEMME ? QUE VOIS-TU ?

UN DIEU QUI SE RÉVÈLE À MOI... TON VISAGE IRRADIE TEL LE SOLEIL !

JE BRÛLE, ME CONSUME DANS TA GLOIRE !

OUI... JE SUIS DIEU ! JE M'EN DOUTAIS... J'EN RÊVAIS.

LA VÉRITÉ M'APPARAÎT... JE NE SUIS PAS SERVITEUR, MAIS DIEU SUPRÊME DES DIEUX !

AKHIROM EST VOTRE DIEU DESCENDU SUR TERRE !

DEBOUT, FEMME ! CONTEMPLE TON DIEU !

TA FAUTE EST ABSOUTE !

PREMIÈRE À TE PROSTERNER DEVANT TA DIVINITÉ, TU SERAS SA SERVANTE, ET LE VÉNÉRERAS SPLENDIDEMENT !

À SON APPEL, UN EUNUQUE SE PRÉSENTE.

VA SUR-LE-CHAMP CHEZ ABDASHTARTH, GRAND PRÊTRE DE PTEOR !

DIS-LUI : "J'APPORTE LA PAROLE D'AKHIROM, UNIQUE ET VÉRITABLE DIEU DE PELISHTIA.

"DEMAIN SERA LE COMMENCEMENT D'UNE ÈRE NOUVELLE.

"LES IMAGES DE PTEOR SERONT BRISÉES...

"... DES STATUES DU VRAI DIEU ÉRIGÉES EN LEUR PLACE.

"LA NOUVELLE RELIGION SERA PROCLAMÉE... ET SOLENNISÉE PAR LE SACRIFICE DE CENT ENFANTS DE LA NOBLESSE PELISTHIM...!"

DÈS LE MATIN, MATTENBAAL, ACOLYTE DU GRAND PRÊTRE, PARAÎT AU SEUIL DU TEMPLE DE PTEOR.

IL TIENT À LA MAIN UN ROULEAU DE PAPYRUS, ET LE VÉNÉRABLE ABDASHTARTH, POINGS LIÉS, EST ENCADRÉ DE DEUX ROBUSTES GUERRIERS ANAKI.

"... ORDRE EST DONNÉ À VOUS TOUS, LOYAUX PELISHTIM, D'ADORER LE PLUS GRAND, LE DIEU DES DIEUX ! AKHIROM EN PERSONNE, FILS D'AZUMELEK, ROI DE PELISHTIA !

"OR ABDASHTARTH AYANT, D'UN CŒUR ENDURCI, DIABOLIQUE ET PERVERS, REFUSÉ DE SE PROSTERNER DEVANT LE VRAI DIEU...

... SERA JETÉ AU BÛCHER AVEC L'EFFIGIE DU FAUX DIEU PTEOR !"

LE GRAND PRÊTRE DE PTEOR NE SE LAISSE PAS EMMENER DOCILEMENT...

LE ROI N'EST POINT DIEU, MAIS HUMAIN ET DÉMENT !

MORT AUX SACRILÈGES !

QUE PTEOR EN SA SAGESSE TOURNE LE DOS À SON PEUPLE, ET...

NNOOOOOO

IL EST PRÉCIPITÉ TELLE UNE VULGAIRE BÛCHE DANS LE SOCLE EMBRASÉ DE L'IDOLE...

... ET LE CLAQUEMENT DE LA PORTE COUPE NET SES CRIS !

NE PLEURONS PAS TOUTEFOIS SUR LE SORT DU GRAND PRÊTRE DE PTEOR.

IL A LUI-MÊME OCCIS DE PAREILLE FAÇON DES ENFANTS PELISHTIM, EN TEMPS DE CRISE.

UN SILENCE DE MORT PLANE SUR LA FOULE QUI S'ASSEMBLE... IL SEMBLE N'AVOIR PAS DE FIN.

LE PEUPLE N'EST POINT HABITUÉ À VOIR IMMOLER SES PRÊTRES, NI DESTITUER SES DIEUX.

UN HURLEMENT ROMPT SOUDAIN LE SILENCE !

SACRILÈGE !

LÀ-DESSUS, LE PERTURBATEUR - UN BERGER AYANT GRAND RENOM DE DÉVOTION - BRANDIT UNE PIERRE.

ELLE COÛTE PLUSIEURS DENTS AU PRÊTRE.

MATTENBAAL VACILLE, LE SANG RUISSELANT SUR SA BARBE... ET S'AVISE QU'EN EMBRASSANT LA FOI NOUVELLE, IL S'EST EXPOSÉ À BIEN PIRE ENCORE.

IMPÔTS ÉCRASANTS, TYRANNIE, FAMINE... LE PEUPLE D'ASGALUN A ENDURÉ TOUT CELA DE SON ROI DÉMENT.

MAIS QU'ON TOUCHE À SA RELIGION... C'EST TROP !

MORT AU BLASPHÉMATEUR !

À BAS LE ROI AKHIROM !

LE BOUTIQUIER DEVIENT FORCENÉ...

... LE MENDIANT CRAINTIF, DÉMON SANGUINAIRE...

NON ! ARRIÉRE !

... DES MAINS BRUTALES AGRIPPENT LE VÊTEMENT DE MATTENBAAL STUPÉFAIT !

L'ARMÉE ANAKIM SE RUE À LA RESCOUSSE...

... FAIT REMPART AUTOUR DE LUI, REPOUSSE LA FOULE À COUPS DE BOIS D'ARCS ET DE LANCES, ET ENTRAÎNE LE RELIGIEUX.

MAIS LA FOULE VEUT À PRÉSENT DU SANG...

À MORT ! MORT AUX CHIENS ANAKI !

... ET LES SOLDATS SONT TROP PEU NOMBREUX POUR CONTENIR LONGTEMPS L'ÉMEUTE.

C'EST ALORS QUE DANS UN CLIQUETIS D'ARMES ET DE BRIDES, UNE TROUPE DE **CAVALIERS KUSHITES** SEMBLE SE MATÉRIALISER DE **NULLE PART**...

... LES JETS DE **PIERRE** RICOCHANT SUR LA PEAU DE **RHINOCÉROS** DE LEURS CUIRASSES.

DISPERSEZ-VOUS !

HURLANT SAUVAGEMENT, ILS POUSSENT LEURS CHEVAUX.

LES HOMMES **RUGISSENT** EN ROULANT SOUS LES SABOTS...

LES SABRES **SIFFLENT** COMME LA FAUX DE LA MOISSONNEUSE...

... LES LANCES **TRANSPERCENT** LES CORPS DES ASGALUNIM !

LES INSURGÉS SE **REPLIENT** DANS LES ÉCHOPPES...

MAIS, SAUTANT À TERRE, LES CAVALIERS **DÉFONCENT** LES PORTES AVEC DES CRIS STRIDENTS.

UN TREILLIS EXPLOSE... UNE FORME DRAPÉE DE BLANC EST PROJETÉE VERS LE PAVÉ...

... OÙ ELLE S'ÉCRASE AVEC UN BRUIT MAT.

ET COMME TOUJOURS, PARTOUT DES CRIS DE FEMMES.

MAIS SURTOUT, IL Y A LE SAC DE LA CITÉ... LES KUSHITES SE CHARGENT DE TOUS LES OBJETS DE QUELQUE VALEUR...

ENFIN, AU CRI DE...

HO, FRÈRES !

... LE PILLAGE CESSE ABRUPTEMENT.

IMBALAYO S'AVANCE PARMI SES HOMMES... NUL NE S'AVISERAIT DE DÉFIER SES ORDRES.

BONNE LEÇON QU'ONT EUE CES PELISHTIM.

EN LIGNE DERRIÈRE MOI ! OU PAR AJUJO, CELA IRA MAL !

UN INSTANT APRÈS, ILS DESCENDENT LA RUE AU PETIT GALOP...

... UN AFFREUX AMAS DE TÊTES HUMAINES OSCILLANT AU BOUT DE LEURS LANCES... SIGNE DE MÉPRIS POUR CES FOUS...

... RETRANCHÉS DANS LEURS TANIÈRES PANTELANTS DE HAINE

L'EUNUQUE QUI ACCOURT PORTER AU ROI AKHIROM LA NOUVELLE DE L'ÉMEUTE EST SUIVI D'UN AUTRE, QUI SE PROSTERNE ABJECTEMENT AVANT QUE LE PREMIER AIT FINI DE PARLER.

QUOI ? MON PEUPLE S'IMAGINE-T-IL QUE JE ME LAISSERAI INFLUENCER PAR SA VOIX ?

PARDON, Ô DIEU DES DIEUX, DIVINE MAJESTÉ...

... LE GÉNÉRAL OTHBAAL... EST MORT, Ô DIEU SUPRÊME !

SES SERVITEURS L'ONT TROUVÉ ASSASSINÉ CHEZ LUI... ET À SON CÔTÉ, L'ANNEAU DE KELUKA LE BRETTEUR !

LES ANAKIMS ACCUSENT DONC LE GÉNÉRAL IMBALAYO D'AVOIR ORDONNÉ LE MEURTRE.

ILS RECHERCHENT KELUKA DANS LE QUARTIER KUSHITE, ET COMBATTENT LES NOIRS !

EH BIEN, QUE LES HYRKANIENS SÉPARENT LES DEUX FACTIONS !

CES QUERELLES PRIVÉES NE SAURAIENT TROUBLER UN DIEU.

OTHBAAL EST MORT, MAIS AKHIROM EST ÉTERNEL !

UN AUTRE COMMANDERA MES ANAKIM.

QUE LES KUSHITES CONTIENNENT L'ÉMEUTE, ET SE REPENTENT DE LEUR ATHÉISME.

MON DESTIN EST DE ME RÉVÉLER AU MONDE PAR LE FER ET LE FEU...

... JUSQU'À CE QUE TOUTES LES TRIBUS DU MONDE CÉLÈBRENT MON CULTE !

ALLEZ.

La nuit tombe sur la cité fiévreuse. Conan s'avance dans une rue près du quartier kushite.

Pour oser désormais sortir, il faut être armé.

De proche en proche, l'émeute gagne toute la cité...

La foule est comme le serpent à cent têtes. Broyez-en une, trois la remplacent.

Conan entre dans une gargote...

... où les traîneurs de sabre s'empiffrent de mangeaille et de vin défendu.

Il marque une pause... promenant sur la salle un regard étincelant.

Son œil s'arrête sur un coin éloigné, où est assis un homme simplement vêtu, le keffieh rabattu sur le visage.

Salut, Farouz...

Ou plutôt...

... général Mazdak !

Hein, quoi ?

Conan !

J'AI TOUT COMPRIS EN ENTRANT DANS LA **DEMEURE D'OTHBAAL.**

HORS LE **MAÎTRE** DE **MAISON**, NUL NE POUVAIT CONNAÎTRE LES **SECRETS** DE CELLE-CI... QUI APPARTENAIT JADIS À L'**HYRKANIEN MAZDAK** !

PAS SI **FORT**, JE TE PRIE, MON PERSPICACE AMI !

ÇÀ ! APRÈS LE FRANC **SUCCÈS** DE CETTE ENTREPRISE, À **QUOI** PASSERONS-NOUS ?

J'**IGNORE**... TU SAIS COMME VONT LES CHOSES AUX ARMÉES.

EN **EFFET.**

JE VOULAIS ME FAIRE MERCENAIRE, MAIS VOS TROIS CORPS SE **HAÏSSENT** TANT QU'AUCUN N'A **VOULU** DE MOI.

L'ON M'A PRIS POUR **ESPION** DES AUTRES.

RETOURNERAS-TU DONC À **AKKHARIA** ?

NON. C'EST TROP **PETIT** ET **PAUVRE**, MÊME ENTRE CES ÉTATS CHIURES DE MOUCHES SHÉMITES.

PEUT-ÊTRE RÉUSSIRAI-JE AUPRÈS DES SOUVERAINS **HYBORÉENS** DU NORD, QUI EUX SE SOUCIENT PEU DE **RACES.**

MAIS **TOI**, MAZDAK... POURQUOI NE PRENDRAIS-TU PAS LES **RÊNES** DE CE PAYS ?

OTHBAAL ÉLIMINÉ, TU N'AS PLUS QU'À TROUVER UN **PRÉTEXTE** POUR PLONGER TON FER DANS LES TRIPES D'IMBALAYO...

PAR TARIM ! JE N'AI PAS L'AMBITION AUSSI **STUPIDE** !

PUIS IMBALAYO EST TOU-JOURS TROP **BIEN GARDÉ**, OÙ QU'IL AILLE.

ON POURRAIT TROUVER UN **BIAIS**...

"ON" ? TU RÉCLAMERAIS TA PART DU **BUTIN**, BIEN SÛR ?

CERTES ! POUR QUEL **CRÉTIN** ME PRENDS-TU ?

MA FOI... CE QUE TU PROPOSES NE PEUT SE FAIRE POUR L'INSTANT. MAIS JE LE GARDE EN **MÉMOIRE.**

PORTE-TOI BIEN... POUR MOI, MES TÂCHES **POLITIQUES** M'ATTENDENT.

APRÈS LE DÉPART DU **PSEUDO FAROUZ**, CONAN COMMANDE UNE ROUELLE DE BŒUF ET LA DÉVORE ALLÉGREMENT. SA VENGEANCE ACCOMPLIE L'A MIS EN **JOIE**.

MAIS IL ÉCOUTE...

OÙ SONT LES **ANAKIM** ?

ILS **BOUDENT**, JURENT QUE LES **KUSHITES** ONT TUÉ OTHBAAL, ET MONTRENT L'ANNEAU DE **KELUKA** POUR PREUVE.

KELUKA A **DISPARU**, IMBALAYO AFFIRME N'EN AVOIR PAS DE NOUVELLES.

LA **FOLIE** D'AKHIROM EST LA CAUSE DE TOUT ! SES RIDICULES **CAPRICES** FINIRONT PAR NOUS PERDRE TOUS !

CHUT ! MAZDAK LE VEUT, NOS **FERS** SONT À SON SERVICE !

MAIS SI LES TROUBLES REPRENNENT, LES ANAKIM COMBATTRONT LES **KUSHITES** PLUTÔT QUE DE S'ALLIER À EUX.

L'ON DIT QU'AKHIROM A PRIS **RUFIA**, LA CONCUBINE D'OTHBAAL, POUR SON **HAREM**... LES ANAKI SUSPECTENT DONC LE **ROI** D'AVOIR COMMANDITÉ LE MEURTRE DU **GÉNÉRAL**.

MAIS LEUR HARGNE N'EST RIEN AUPRÈS DE CELLE DE **ZERITI** LA STYGIENNE, **ÉCARTÉE** PAR LE ROI.

SA COLÈRE, DIT-ON, DÉPASSE EN **VIOLENCE** CELLE DE LA **TEMPÊTE** SUR LE SABLE DU DÉSERT...!

AU SORTIR DE LA TAVERNE, CONAN RETOURNE VERS L'**ENCEINTE**... OÙ SE TROUVE, A-T-IL APPRIS..., LA DEMEURE DE **ZERITI**.

LA PERSPECTIVE D'EMMENER RUFIA À LA **BARBE** DU ROI FOU N'A RIEN QUI LUI **DÉPLAISE**... S'IL ÉTAIT **CONTRAINT** DE QUITTER ASGALUN, ELLE LUI TIENDRAIT BONNE **COMPAGNIE** SUR LE LONG CHEMIN DE **KOTH**.

QUI, MIEUX QUE ZERITI LA SORCIÈRE PEUT L'AIDER EN CETTE ENTREPRISE ?

S'IL CONNAÎT LA NATURE HUMAINE, ELLE LE FERA AVEC **PLAISIR**.

POUR LA SECONDE FOIS CONAN GAGNE LE **TUNNEL** INDIQUÉ PAR MAZDAK.

MAZDAK ? BIEN SÛR, IL RÊVE DE REPRENDRE RUFIA AUX CHEVEUX DE FEU.

MAIS CONAN SAURA RÉGLER CE SIMPLE DÉTAIL.

LE BOYAU EST OBSCUR, LE CIMMÉRIEN AVANCE EN TÂTONNANT...

... ET ÉMERGE DANS UN SOMBRE COULOIR.

INCAPABLE DE REPÉRER L'ESCALIER EXTÉRIEUR, IL ÉCARTE AU HASARD UN RIDEAU, FRANCHIT UNE ARCHE...

... ET CONSTATE SON ERREUR !

PESTE...

AJUJO ! QUE SIGNIFIE...?

ET MÂLE CHANCE !

D'AUTRES VIENNENT EN SENS OPPOSÉ !

BAH ! CE QUI EST FAIT EST FAIT !

HAI!

DANS LA SALLE, LES KUSHITES RESTENT **DÉSARÇONNÉS** DE VOIR CE GUERRIER **SEUL** SE RUER À LEUR RENCONTRE...

URRKK

PROFITANT DE LEUR STUPEUR, IL **BRANDIT** SON FER, PASSE...

... ET S'ÉLANCE VERS UNE **PORTE**, À L'AUTRE BOUT DE LA PIÈCE !

LES LAMES CHERCHENT SON DOS TANDIS QU'IL **CLAQUE** LE VANTAIL.

L'ACIER SONNE SUR LE BOIS, DES LAMES JAILLISSENT PAR LES **INTERSTICES** TANDIS QU'IL REPLACE L'ÉPAR.

CELA LES RETIENDRA UN **INSTANT**. VOYONS...

Y A-T-IL AU MOINS UNE ISSUE ?

LA FENÊTRE !

TOC !

BARREAUX D'OR...

CELA RETIENT PEUT-ÊTRE LES FEMMES ET LES ROIS FOUS...

PAS MOI !

HAH !

NOUS LE TENONS !

RÊVEZ, CHIENS !

VOUS M'AUREZ...

... SI VOUS VOLEZ MIEUX QUE VOUS NE TIREZ !

IL S'ÉLÈVE DANS L'ESPACE...

... ET DISPARAÎT, COMME HAPPÉ PAR LA NUIT, AVANT QU'UNE LANCE AIT ATTEINT SON LARGE DOS DE BARBARE !

AU PALAIS ROYAL, CEPENDANT, AUCUN ÉCHO NE TRAHIT LE TAPAGE DU DEHORS... L'ESCLAVE RUFIA EST PROSTERNÉE AUX PIEDS D'UNE SILHOUETTE DE BLANC VÊTUE, PLUS **PÂLE** QUE LE SOFA D'IVOIRE...

UN DIEU NE PEUT S'ACCOUPLER AUX **MORTELLES.**

L'OPHIRIENNE, QUI A INSPIRÉ LA DERNIÈRE LUBIE D'AKHIROM MAIS N'A PAS SU LE **DOMPTER**, OUVRE LA BOUCHE... ET **N'OSE** PARLER.

L'AMOUR EST UNE FAIBLESSE **HUMAINE.** JE LE REFUSE.

UN DIEU EST AU-**DESSUS** DE CELA. MAIS ENTRE TES BRAS, JE ME SENS **FAIBLE.**

Q-QUE VEUX-TU **DIRE,** SEIGNEUR ?

UN DIEU DOIT TOUT **SACRIFIER.**

SI JE NE **RENONCE** À TOI, J'**AFFAIBLIRAI** MA DIVINITÉ.

EUNUQUE !

SIRE ?

APPELLE LE GÉNÉRAL **IMBALAYO.**

NON ! SEIGNEUR, NE ME LIVRE PAS À CE FAUVE !

JE T'AI BIEN **SERVI ! JE** T'EN **CONJURE,** LAISSE-MOI...

ES-TU **FOLLE,** FEMME...

DE **FRAPPER** UN DIEU ?

IMBALAYO, GUERRIER DE LA SAUVAGE DARFAR, SE **PRÉSENTE...**

... HÉSITANT. CRUAUTÉ ET INTRIGUE L'ONT MENÉ TRÈS **HAUT,** MAIS AVEC CE ROI FOU, SAIT-ON **JAMAIS ?**

EMMÈNE-LA.

IMBALAYO SOURIT. IL COMPREND CE GENRE DE CAPRICE... ET L'APPRÉCIE.

NNOOON !

DIEU DES DIEUX, ROI DES DÉITÉS... AIE PITIÉ ! JE FERAI TOUT...

CERTES, TU FERAS TOUT, FEMME. TAIS-TOI, À PRÉSENT !

SIRE AKHIROM... GRÂCE !

PAS DE RÉPONSE... AKHIROM RESTE IMMOBILE, LA MAIN SUR LE FRONT, LE REGARD DÉTACHÉ.

SANS UN MOT, IMBALAYO EMPORTE SON TROPHÉE DANS SES QUARTIERS.

MAIS, ARRIVÉ EN VUE DE LA LOURDE PORTE DE TECK...

ZERITI !

UNE SERVANTE M'A APPRIS QU'AKHIROM S'ÉTAIT LASSÉ DE CETTE RIBAUDE ROUSSE.

VENDS-LA-MOI.

NOUS AVONS UN COMPTE À RÉGLER.

JAMAIS ! C'EST À **MOI** QUE LE ROI L'A DONNÉE !

PLACE, STYGIENNE ! OU TU T'EN **REPENTIRAS** !

ENTENDS-TU DANS LA RUE LES **CLAMEURS** DES ANAKIM ?

ILS VEULENT MA **TÊTE**, POUR VENGER LE MEURTRE D'**OTHBAAL**... MAIS QUE M'IMPORTE ?

ET SI JE LEUR AFFIRME QU'ILS ONT **RAISON** ?

JE N'Y SUIS POUR **RIEN** !

VINGT TÉMOINS JURERONT QU'ON T'A VU **AIDER** KELUKA À L'EXÉCUTER !

JE... JE TE **TUERAI** !

TU N'**OSERAIS**, BIEN SÛR.

SOIT... **EMMÈNE-LÀ** ET SOIS MAUDITE !

VOICI TON **ARGENT**.

EMPORTEZ-LA CHEZ MOI.

IGNORANT LES MAINS D'IMBALAYO QUI SE **CRISPENT** DE DÉSIR FRUSTRÉ, ZERITI SE PENCHE SUR RUFIA.

ILS ENTRAÎNENT RUFIA TERRORISÉE.

ZERITI SUIT, SA RESPIRATION **SIFFLANT** ENTRE SES DENTS.

ALORS, LA ROUSSE OPHIRIENNE SENT LE **DÉSESPOIR** L'ENVAHIR... CAR FACE À SA NOUVELLE PROPRIÉTAIRE, AUCUN **ARTIFICE FÉMININ** NE PRÉVAUDRA.

En sautant par la fenêtre barrée, Conan ignorait ce qu'il allait trouver dans les ténèbres au-delà.

Des massifs ont amorti sa chute, dans un jardin baigné de nuit.

Ses poursuivants, pourtant, se sont amassés à la fenêtre brisée, prêts à tirer...

... lorsqu'il atteint le mur opposé.

Il bondit, comme seul peut le faire un cimmérien, et...

... le franchit.

Cette masse indistincte, droit devant, doit être le palais du Ponant, maison de plaisir ouvrant sur les fameux jardins d'Abibaal.

On les lui a décrit assez souvent pour qu'il les reconnaisse.

Malgré la nuit tombée, la ville reste chaude

Au loin, des tam-tam roulent une sinistre mélopée, quelque part dans la cité intérieure.

Le vent apporte des chants sauvages mêlés de cris.

Il a ses propres techniques pour échapper à la vue des sentinelles.

IL LUI FAUT DES INDICATIONS SUR LE LOGIS DE ZERITI.

GRKK!

UN PASSANT HYRKANIEN EST TROP HEUREUX DE LES LUI FOURNIR.

ET LE VIGILE NE DÉNONCERA PAS AUSSITÔT SA PRÉSENTE.

IL N'Y A CE SOIR DANS LA DEMEURE JOUXTANT LE PALAIS ORIENTAL NI DANSES, NI VAPEURS DE LOTUS NOIR.

RIEN QU'UN AFFREUX AVORTON À L'ŒIL LOUCHE.

CONDUIS-MOI À ZERITI !

S-SOIT ! CE SONT VOS AFFAIRES !

IL SAIT, COMME TOUT ASGALUN, QUE CERTAINS CAPITAINES SONT AUSSI FAMILIERS DES CHARMES DE ZERITI QUE L'ÉTAIT LE ROI.

LE NABOT OBÉIT SANS DISCUTER.

LE GUIDE LAISSE CONAN SEUL FACE À L'ARCHE DRAPÉE DE VELOURS CRAMOISI, ET SOUDAIN...

... UN FRACAS S'ÉLÈVE... DES HURLEMENTS DE FEMME MARTYRISÉE...

... SUIVIS D'UN RIRE EN CASCADE, FÉMININ, MUSICAL... DISTILLANT LA VINDICTE ET LA PERVERSITÉ !

LE DIEU QUI VOULAIT VOLER

3ème PARTIE

QUOI, CRIER AINSI, DÈS LA PREMIÈRE **CARESSE** DE MON FOUET ?

RUFIA, **PAUVRE CHÈRE** ! TU SERAS **MORTE** BIEN AVANT QUE TES PLEURS AIENT FINI DE ME **DIVERTIR** !

TUE-MOI DONC, ET QU'ON EN FINISSE !

JE LE **FERAI**, N'AIE CRAINTE...

... MAIS NON PAS PAR LE **FER**, COMME TU SOUHAITES.

JE TRACERAI LES **GLYPHES** CONNUS DU **PEUPLE SERPENT** QUI RÉGNAIT SUR LA STYGIE AVANT LE CATACLYSME.

JE N'AI QU'À JETER DANS LE **BRASIER** UN PEU DE POLLEN DE CE **LOTUS POURPRE** QUI CROÎT DANS LES MARAIS DU SUD...

... ET TU ENTRERAS EN **AGONIE**.

LENTEMENT, ZERITI ENTONNE UNE **INCANTATION**... DÉJÀ ANCIENNE AU TEMPS OÙ VIVAIENT LES GRAND PYTHONS D'**ACHÉRON** LA MAUDITE !

LA COURTISANE À LA CHEVELURE **ÉCLATANTE** PENSE D'ABORD QUE SA RAVISSEUSE A PERDU L'ESPRIT... SON CERVEAU AGILE CHERCHE DÉJÀ COMMENT **RETOURNER** SA DÉMENCE À SON **AVANTAGE**.

MAIS NON, HÉLAS... LA BEAUTÉ NOIRE N'EST POINT **FOLLE**.

UNE MASSE OBSCURE APPARAÎT PEU À PEU DANS LA SALLE... L'ON DIRAIT UNE COLONNE DE NUAGES NOIRS... AVEC DEUX POINTS À LA PLACE DES YEUX.

ELLE S'ÉPAISSIT DE SECONDE EN SECONDE... BIEN QUE RUFIA VOIE ENCORE LE MUR AU TRAVERS DU MAGMA.

ZERITI SE PENCHE POUR SOUFFLER LES LAMPES... UNE, DEUX, TROIS, QUATRE...

À DEMI MORTE DE SOUFFRANCE ET DE PEUR, RUFIA SENT UN GRAND FROID S'INSTALLER, COMME SI LA CHOSE ATTIRAIT À ELLE LA CHALEUR DE LA SALLE.

ELLE S'ENFLE ENCORE...

... QUAND, BRUSQUEMENT, LES DEUX FEMMES PERÇOIVENT UNE RUMEUR LOINTAINE... COMME UN GRONDEMENT DE RAGE.

LA STYGIENNE POURSUIT SES MALÉFICES, EN TENTANT DE L'IGNORER... LORSQU'UN FRACAS RETENTIT, ET...

TOI ?!

QUE VIENS-TU FAIRE ICI ?

IMBALAYO VA OÙ IL LUI PLAÎT, STYGIENNE.

LA CITÉ SE SOULÈVE, L'ENFER SE DÉCHAÎNE.

À PRÉSENT, RENDS-MOI LA FEMME QUE TU M'AS PRISE OU JE TE TUE !

HOTEP ! KHARFA ! À MOI !

TU ÉTAIS AVERTIE !

AIEEEEE

MAINTENANT, ROUQUINE, TU ES À MOI, ET J'AURAI GRAND PLAISIR À...

EH ? QUI DIABLE...?

AMRA !

CONAN EST VENU LIBÉRER RUFIA... NON PAS ABATTRE IMBALAYO, NI QUICONQUE.

MAIS LE COLOSSE KUSHITE L'A APPELÉ PAR LE NOM QUE LUI DONNAIENT LES CORSAIRES NOIRS... IL SAIT QU'IL N'A PAS LE CHOIX.

CAR IMBALAYO L'A RECONNU COMME LE CHEF DES PIRATES À PEAU BASANÉE QUI, QUELQUES ANNÉES AUPARAVANT, PILLAIENT LES CÔTES DE KUSH, DE LA STYGIE ET DE SHEM.

SI LE NOIR RÉVÈLE SON IDENTITÉ AUX PELISHTIM, LES SHÉMITES IVRES DE VENGEANCE LE TAILLERONT EN PIÈCES, À MAINS NUES S'IL LE FAUT.

MÊME AU PLUS FORT DE LEUR DISSENSION, LES SHÉMITES REFERAIENT BLOC AUSSITÔT POUR ABATTRE LE BARBARE QUI NAGUÈRE RAZZIAIT LEURS CÔTES SOUS LE NOM DE...

AMRA... LE LION !

J'AVAIS ENTENDU, CHIEN ! À PRÉSENT...

L'ÉPÉE DE CONAN, FRAGILISÉE PAR LES ENTAILLES DES PRÉCÉDENTS COMBATS, S'EST ROMPUE !

TONNER-RE !

MEURS, AMRA !

LE TEMPS DE DEUX BATTEMENTS DE CŒUR, LES DEUX BARBARES S'AFFRONTENT DU REGARD.

LES YEUX INJECTÉS D'IMBALAYO CHERCHENT LA MEILLEURE PLACE OÙ FRAPPER.

SES MUSCLES SE TENDENT POUR PORTER LE COUP...

MAIS C'EST CONAN, SI MAL ARMÉ, QUI ATTAQUE...

PORC SHÉMITE !

... GRÂCE AU POIGNARD ARRACHÉ DU CADAVRE DE ZERITI.

IL N'A AUCUNE ILLUSION SUR SES CHANCES CONTRE IMBALAYO EN UN PAREIL COMBAT...

MAIS DU MOINS IL MOURRA EN LUTTANT...

... CONTRE UN ADVERSAIRE DONT LA FORCE VAUT PRESQUE LA SIENNE.

POUR CONAN, CELA SUFFIT.

MAIS À L'INSTANT OÙ LE SABRE D'IMBALAYO SE LÈVE...

PAR AJUJO, QU'EST-C...?

AAKKK

UNE MASSE SPONGIEUSE, INFORME, DEMEURÉE JUSQU'ICI INAPERÇUE DANS LA PÉNOMBRE, ENSERRE LES LARGES ÉPAULES DU KUSHITE...

IMBALAYO HURLE, TEL UN HOMME QUI SE CONSUMERAIT VIF !

CONAN RECULE D'HORREUR À CE SPECTACLE... SES TERREURS DE BARBARE FACE AU SURNATUREL LUI MONTENT À LA GORGE...

... TANDIS QUE LE MERCENAIRE NOIR HURLE ET SE DÉFEND EN VAIN, PIEDS ET ONGLES.

PUIS SES HURLEMENTS CESSENT...

SON CORPS GLISSE SUR LE SOL AVEC UN ÉTRANGE BRUIT MOU...

... ET LE NUAGE SE DISSIPE.

CONAN S'AVISE DE LA CURIEUSE POSITION AFFAISSÉE DU CADAVRE... COMME SI LE DÉMON EN AVAIT EXTRAIT LE SQUELETTE ET LE SANG...

... NE LAISSANT SUR PLACE QU'UNE OUTRE DE PEAU ET QUELQUES ORGANES...

LE CIMMÉRIEN FRISSONNE.

DIRE QUE SANS UNE FAVEUR DE CROM...!

SA MÉDITATION QUASI RELIGIEUSE EST INTERROMPUE PAR LES SANGLOTS ÉTOUFFÉS DE...

RUFIA !

QUELLE BATAILLE Ç'A DÛ ÊTRE, POUR QUE JE T'OUBLIE AINSI !

NOUS AVONS GRANDE CHANCE DE NOUS EN TIRER VIVANT, VU LE SORT D'IMBALAYO...

IMBALAYO ! OÙ DIABLE EST...?

CONAN ! J'AI CRU VOIR CE DIABLE KUSHITE ENTRER ICI, ET...

ERLIK ME DAMNE ! C'EST... LUI ?

OUI, MAZDAK. CE QUI EN RESTE.

MAUDIT SAUVAGE ! L'ABATTRE MAINTENANT, BRAVO !

LA CITÉ SE SOULÈVE ! LES ANAKIM FRAPPENT LES KUSHITES, QUI AVAIENT DÉJÀ LES MAINS PLEINES !

JE DOIS ALLER PORTER SECOURS AUX KUSHITES. QUANT À TOI...

REGARDE MIEUX.

C'EST UN DÉMON DE ZERITI QUI L'A TUÉ, APRÈS QU'IL L'A ASSASSINÉE.

J-JE VOIS... PAR TARIM, IL L'A BIEN ARRANGÉ !

ET NE VAS-TU POINT SALUER TA VIEILLE AMIE RUFIA ?

RUFIA !? PARFAIT ! JE TE CONDUIS CHEZ MOI, ET...

NON... J'AI LÀ DEHORS UNE RÉVOLTE À MATER !

JE NE PUIS LA LAISSER ALLER NUE PAR LES RUES...

POURQUOI NE PAS MISER SUR LES ANAKIM, PLUTÔT QUE SUR LES KUSHITES ?

IMBALAYO ET OTHBAAL SONT MORTS, TU ES LE SEUL GÉNÉRAL VIVANT D'ASGALUN.

PRENDS LA TÊTE DE LA RÉVOLTE... DÉPOSE AKHIROM LE FOU, ET FAIS SACRER À SA PLACE QUELQUE COUSIN OU NEVEU IMBÉCILE.

LE VRAI SOUVERAIN DE PELISHTIA, CE SERA TOI.

ME RÉVOLTER...?

C'EST FAIT ! VITE À CHEVAL !

CONDUIS RUFIA CHEZ MOI, PUIS VIENS RALLIER LES HYRKANIENS.

QUAND JE GOUVERNERAI LA PELISHTIA, TU POURRAS TOUT EXIGER DE MOI !

HABILLE-TOI, FEMME.

QUI ES-TU DONC ? IMBALAYO T'A APPELÉ AMRA...

JAMAIS CE NOM À SHEM !

JE SUIS CONAN DE CIMMÉRIE.

CONAN ? J'AI ENTENDU CE NOM QUAND J'ÉTAIS INTIME DU ROI.

CONAN, NE M'EMMÈNE PAS CHEZ MAZDAK !

MAIS...?

JE CONNAIS CE SERPENT GLACÉ !

JE PEUX PARTIR AVEC TOI ? PILLONS CETTE MAISON ET FUYONS LA CITÉ...

EN PLEINE ÉMEUTE, QUI NOUS ARRÊTERA ?

TU ME TENTES, RUFIA... MAIS POUR L'INSTANT, J'AI TROP INTÉRÊT À RESTER AMI DE MAZDAK.

ET J'AI DIT QUE JE TE CONDUIRAIS. JE N'AI QU'UNE PAROLE.

ÇÀ, HABILLE-TOI.

SOIT !

C'EST ALORS QU'UNE SORTE DE GARGOUILLIS MONTE DU CORPS DE ZERITI.

LENTEMENT, LA SORCIÈRE SE REDRESSE... MALGRÉ SA BLESSURE BÉANTE, DONT TOUT GUERRIER SERAIT MORT...

CONAN ET RUFIA REGARDENT, LES CHEVEUX HÉRISSÉS D'HORREUR SUR LA TÊTE...

CONAN...!

UN MÉCHANT COUP DE SABRE NE PEUT... TUER UNE FILLE DE SETH...

LES ASGALUNIM SERONT... HEUREUX DE SAVOIR... QU'AMRA ET SA RIBAUDE... SONT ICI.

VA DONC, CONAN ! TUE-LA !

TUER UNE FEMME... NON...

TU N'AS RIEN CONTRE NOUS, ZERITI, VA RETROUVER TON ROI FOU...

JE SAIS... QUE MAZDAK A TRAHI.

ET... AVANT DE QUITTER CE CORPS... JE ME VENGERAI DE... LA ROUSSE...

TU AS EU TORT DE DIRE CELA, ZERITI.

MAIS COMME IL SE RUE SUR LA SORCIÈRE, ELLE PRONONCE UN MOT ININTELLIGIBLE, ET...

D-D'OÙ... EST SORTI CE FEU ?!

ATTAQUE, CONAN ! L'INCENDIE N'EST QU'UNE ILLUSION !

SI RIEN NE PEUT LA TUER...

UNE TÊTE **DÉTACHÉE** DE SON CORPS NE PEUT TRAHIR AUCUN SECRET.

UN BREF INSTANT, CONAN SEMBLE HÉSITER... PUIS IL BONDIT VERS LA PORTE, TRAVERSE LE BRASIER...

... ILS ONT PASSÉ !

RESTE ICI, FEMME !

JE VAIS **ARRÊTER** CETTE GOULE MAUDITE...

... AVANT QU'ELLE N'AIT **DÉCHAÎNÉ** TOUTE CETTE VILLE À NOS **TROUSSES** !

RUFIA LAISSE **VOLONTIERS** LA CHASSE AUX SORCIÈRES AU PROTECTEUR QU'ELLE A TROUVÉ.

IL LUI FAUT DES VÊTEMENTS...

... LA GARDE-ROBE DE ZERITI Y POURVOIRA.

ELLE EST PLUS **GRANDE** ET **ÉPANOUIE** QUE LA MINCE STYGIENNE...

... MAIS CELA IRA.

L'AS-TU ATTRAPÉE ?

NON... MÊME MORTE, ELLE EST RUSÉE.

TU AVAIS PARAÎT-IL RAISON DÈS LE DÉBUT, FEMME...

PRENONS CE QUE NOUS POUVONS ET QUITTONS ASGALUN !

SUR LA PLACE D'ADONIS, CEPENDANT, LES TORCHES ÉCLAIRENT UN TOURBILLON DE LAMES, UN DÉFERLEMENT DE SILHOUETTES ET DE CHEVAUX AFFOLÉS.

KUSHITES ET SHÉMITES COMBATTENT DE CONSERVE, HALETANT, JURANT, MOURANT.

AVEC L'ÉNERGIE DU DÉSESPOIR, LES ASGALUNIM AU COMBLE DE LA RÉVOLTE ARRACHENT LES GUERRIERS NOIRS DE LEUR SELLE !

LES KUSHITES PRIVÉS DE CHEF SE REPLIENT EN HÂTE VERS LEURS QUARTIERS, MAIS ILS SONT SUPÉRIEURS EN NOMBRE AUX ANAKIM...

... ET LA FOULE DE REBELLES ÉCRASE LES DEUX PARTIS !

MAZDAK ET SES HYRKANIENS ONT EMBRASSÉ LA CAUSE DES INSURGÉS D'ASGALUN...

ILS LIBÈRENT LES REBELLES AFIN DE DÉTOURNER L'ATTENTION VERS LE PALAIS D'AKHIROM !

La horde se déverse par les grilles désertées des gardes et se répand dans les couloirs de l'édifice...

... les eunuques fuient en glapissant, les filles hurlent de toutes parts...

Dans la salle d'émeraude, enfin, ils se trouvent face à Akhirom !

Regagnez vos tanières, chiens !

Oserez-vous attaquer votre roi ?

Le tuer, même !

Mort au démenti !

Enfin rappelé à la réalité, Akhirom s'avise qu'il faut fuir, sous peine de subir une mort sanglante de la part des insurgés.

Par la sortie la plus proche, il s'élance dans un escalier en spirale...

... jusqu'au sommet de la flèche s'élevant au centre de la terrasse du palais.

Alors, se retournant vers la cohue toujours lancée à sa poursuite, il pousse un cri qui arrête un bref instant son incoercible élan...

Vils pécheurs !

VOUS **NIEZ** MA DIVINITÉ... JE VAIS VOUS **MONTRER** !

JE NE SUIS POINT COMME VOUS, LIÉ À LA **TERRE**... JE PUIS M'ÉLEVER DANS L'**ESPACE**, COMME L'OISEAU !

QUAND VOUS AUREZ **VU** CELA, VOUS M'**ADOREREZ** ENFIN COMME IL CONVIENT !

VOUS **VERREZ** !

VOUS **VERREEEEZ** !

ÉCARTANT LES BRAS COMME DES **AILES**, AKHIROM DÉCRIT UNE LONGUE **PARABOLE** DESCENDANTE, LE VENT SIFFLANT DANS SES VÊTEMENTS.

ARRIVÉ À **MI-CHUTE**... IL COMPREND QU'IL N'EST **PEUT-ÊTRE** PAS DIEU, APRÈS TOUT.

IL HEURTE LE PAVÉ DE LA COUR, AVEC LE BRUIT D'UN **MELON** ÉCLATANT SOUS UN **MARTEAU DE FORGE**.

LE MASSACRE DES **KUSHITES** NI LA MORT D'**AKHIROM** NE RÉTABLISSENT POURTANT LA **PAIX** À ASGALUN, CAR D'AUTRES BANDES PARCOURENT LA VILLE, EXCITÉES PAR LA RÉVÉLATION D'UNE **SORCIÈRE** MORIBONDE... **AMRA** EST DANS LA **CITÉ** !

NULLE PART ON NE RETROUVERA **TRACE** D'AMRA, NI DE RUFIA.

LE PAYS DE **KOTH** EST TOUT PRÈS.

SI TU ÉTAIS **RESTÉ** À ASGALUN, CONAN, MAZDAK T'AURAIT PROCURÉ UNE **HAUTE CHARGE.**

HA ! ET QUI DONC M'A **SUPPLIÉ** DE NE PAS TE LIVRER À LUI ?

OUI, C'ÉTAIT UN MAÎTRE **DUR**, INSENSIBLE, MAIS...

EN OUTRE, CE GARÇON M'EST PLUTÔT **SYMPATHIQUE**... ET SI JE RESTE ICI, NOUS DEVRONS TÔT OU TARD NOUS **ENTRETUER** À CAUSE DE TOI !

MAIS **BAH** ! NOUS AVONS PILLÉ **AVANT LUI** LA DEMEURE DE ZERITI, CE PRÉTEXTE LUI **SUFFIRAIT** !

ET JE FERAI **AUSSI BIEN** DANS LE NORD.

ÇÀ, FAIS UN PEU AVANCER TA **HARIDELLE** !

JE **SOUFFRE** DES COUPS DONNÉS PAR ZERITI...

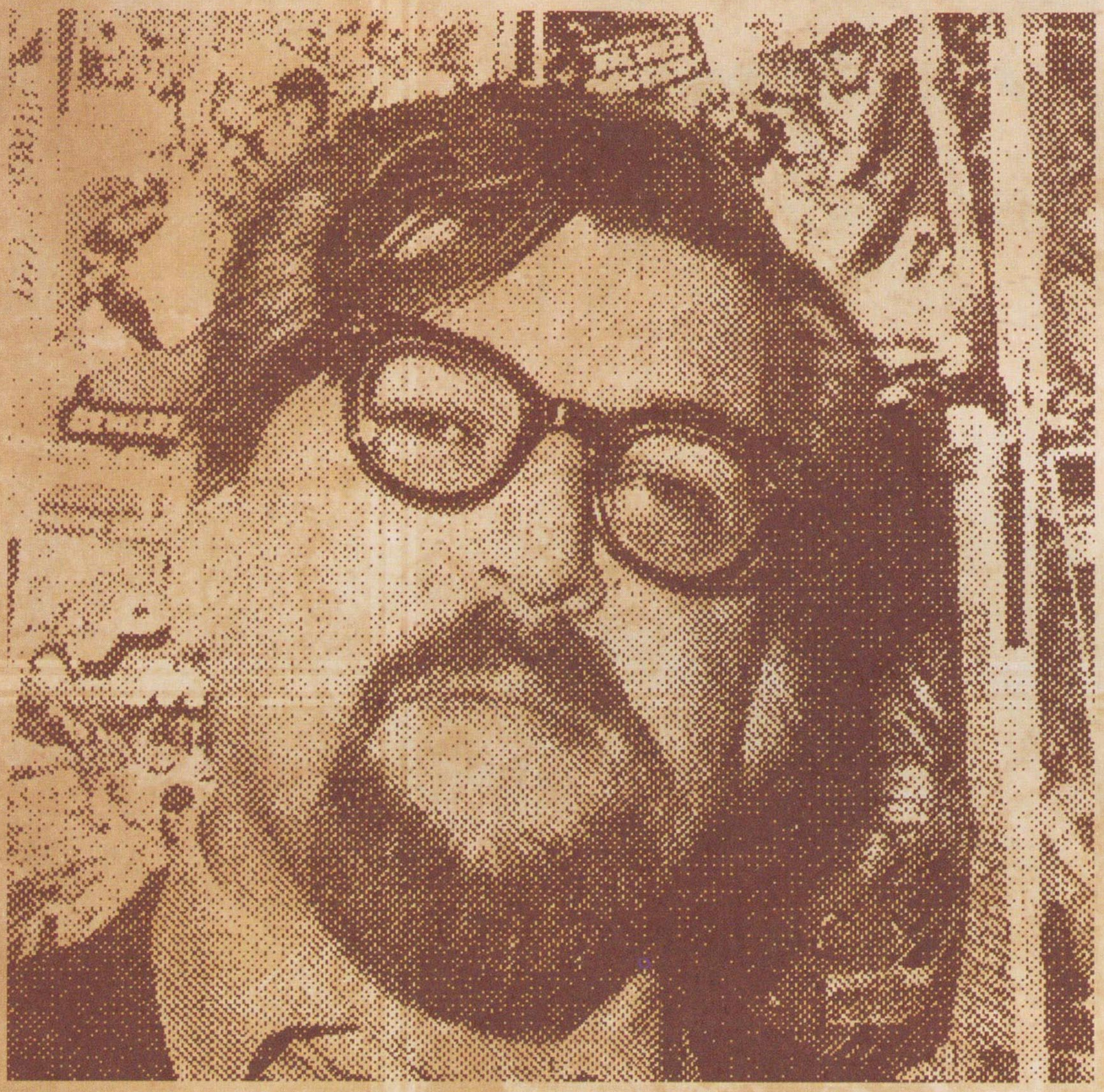
SI TU NE TE HÂTES, TU AURAS ENCORE PLUS **MAL**, FEMME !

DIABLES DE **CROM**, VEUX-TU QUE LES **HYRKANIENS** DE MAZDAK NOUS **ARRÊTENT** AVANT LE DÉJEUNER ?

LE SOLEIL SE LÈVE... SUR UN COUPLE DE **GARNEMENTS HILARES.**

Interview de John Buscema

Dessinateur de Conan



Q : D'abord, pouvez-vous nous donner quelques détails sur votre formation ?

John : Facile. J'ai fréquenté la High School of Music and Art à Manhattan. Dans le même temps, j'ai suivi pendant un an et demi les cours du soir du Pratt Institute, sections dessin d'après nature et design. Plus tard, j'ai approfondi mes connaissances au Brooklyn Museum.
Voilà pour ma formation scolaire. Mais j'ai également passé beaucoup de temps à visiter des musées pour y examiner les œuvres des anciens maîtres : Léonard de Vinci, Michel-Ange, Rubens...
Plus tard, après avoir commencé à travailler, j'ai beaucoup appris des grands illustrateurs des années 30-40 – Robert Fawcett en tête. Quand on est un artiste, il faut se former continuellement.
Et puis je lis beaucoup, je suis abonné à plusieurs revues artistiques. J'aime savoir ce qui se passe dans le domaine de l'illustration et de la peinture.

Q : Ce qui nous amène à votre carrière proprement dite. Vous avez débuté dans le dessin publicitaire ?

John : Oui. J'ai commencé par illustrer des couvertures de livres de poche, et j'ai dessiné pour les magazines de l'armée et pour des manuels divers. Côté pub, j'ai réalisé une quantité d'esquisses. Pour les Eastern Airlines, le whiskey Seagram... et une foule de trucs.

Q : Bien, passons directement au présent. Êtes-vous satisfait de ce que vous faites aujourd'hui dans les comics ?

John : Oui ! Là, je dessine *Conan*, que je préfère de très loin à mes travaux passés. Par goût, je suis essentiellement réaliste, et *Conan* est sûrement la BD la plus réaliste que j'aie illustrée jusqu'ici. Séquelle de ma période publicitaire, j'ai du mal à m'identifier à ces héros qui volent ou défoncent les immeubles. Le dessin en noir et blanc me convient. On travaille sur des panneaux plus grands, on a davantage de place.

Q : Le fait de pouvoir vous identifier à vos héros facilite-t-il la tâche de l'artiste ?

John : Évidemment. Il est primordial de sentir ce qu'on fait et de s'y identifier. Comme je le dis toujours en cours, il faut "sentir" l'action. La mimer si vous pouvez.
Pour illustrer des comics, il faut se faire acteur et metteur en scène avant de se mettre au travail. Si vous sentez la scène, tout sera plus facile. Et croyez-moi ou non, le résultat est visible sur la planche finale.
Il faut aussi que l'histoire soit intéressante. Si elle ne l'est pas, la dessiner peut devenir un cauchemar. J'aime illustrer des scènes historiques. Je me souviens d'un certain travail sur la vie de nos présidents. Et les variations de la mode m'ont fasciné.
Vous savez, ça me rappelle la BD la plus laborieuse que j'ai illustrée. Ma première. Je planchais sur une scène historique, l'affaire des profanateurs du tombeau de Lincoln. Ce que j'en ai sué ! J'avais passé huit heures sur quatre panneaux et le rédacteur me les a fait redessiner ! Quinze jours pour illustrer un scénario de six – ou sept ? – planches ! Mais je me suis accroché, et je suis toujours là.

Q : Et là, quel est votre rythme ?

John : S'il s'agit d'esquisses, cinq ou six pages par jour. Pour un dessin au crayon fini, comptez trois pages à trois pages et demie.

Q : Waouh ! Et ça suppose quelle organisation ?

John : C'est un dur travail, ceux qui songent à faire carrière dans la BD ne doivent pas l'oublier. Aujourd'hui, par exemple, j'étais devant ma planche à 4 h du matin. Mais en principe, je travaille de 7h à 17h, cinq jours par semaine. Question de discipline.

Q : Ça vous plairait de réaliser un comic entier ? Dessin et encrage ?

John : Il n'y a aucun doute ! J'adorerais, mais malheureusement, dans cette branche, personne n'a le temps d'effectuer le travail complet. Je ne suis pas toujours satisfait de la façon dont mes dessins ont été encrés... mais je suppose que c'est très difficile, pour ne pas dire impossible, de réaliser l'encrage comme le dessinateur l'avait imaginé.

Q : Et les erreurs ?

John : Les erreurs ? Tout le monde en fait, j'imagine, le pro comme l'amateur. On n'attache jamais assez d'importance à la formation. Sans doute, il y a des gens dans le domaine qui n'ont pas fait d'études spéciales. Ils se sont formés sur le tas. Mais ça doit être difficile d'y arriver ! On peut tout apprendre soi-même jusqu'à un certain point, mais à mon avis, un minimum de culture de base est indispensable.

Q : Aimeriez-vous écrire des scénarios ?

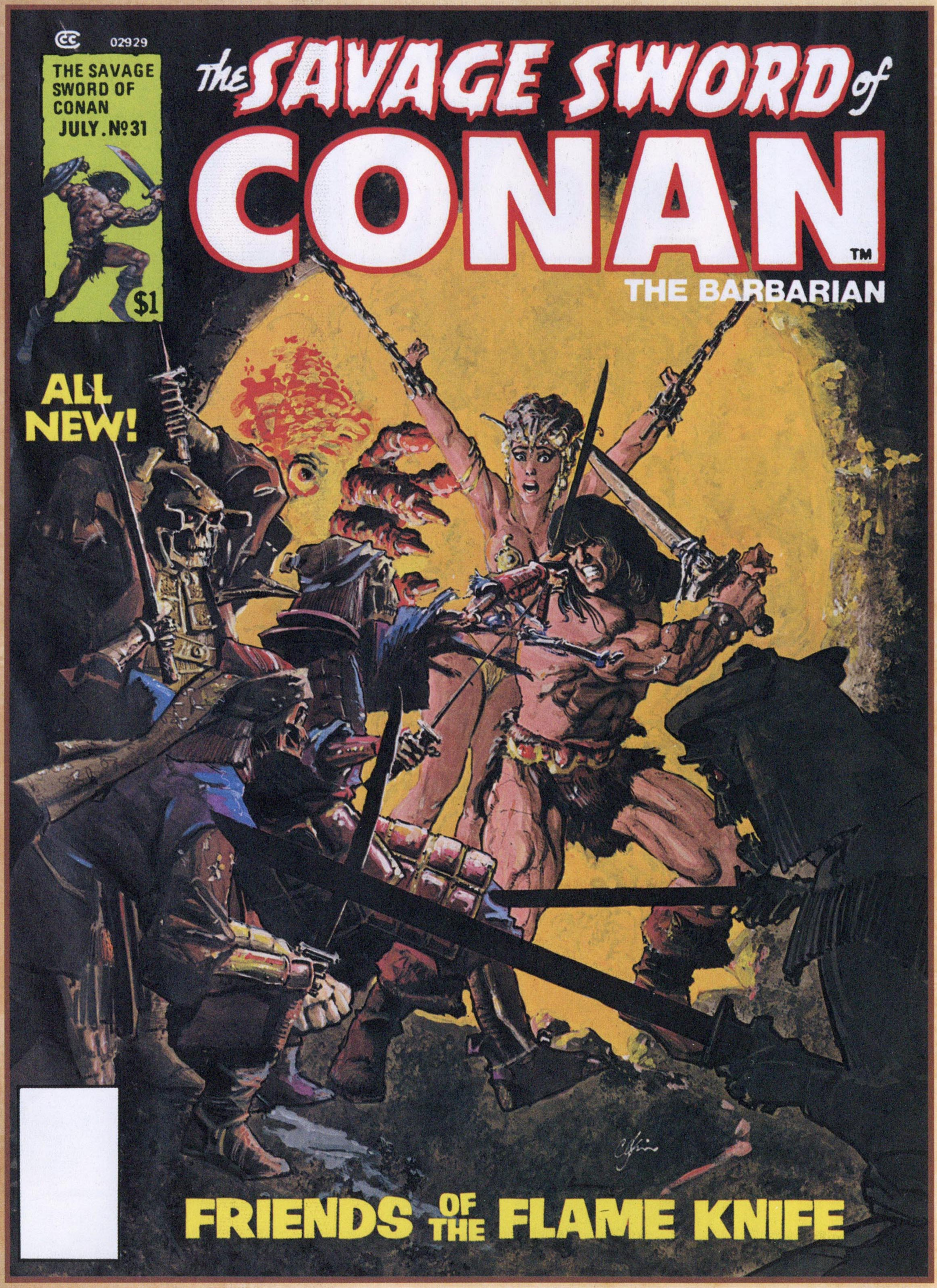
John : Pas du tout. Je n'ai aucune facilité pour écrire. Je pense en contrepartie avoir le sens du tempo et du drame. C'est très important, pour raconter une bonne histoire.

Q : Quel est selon vous votre meilleure réalisation pour les comics ?

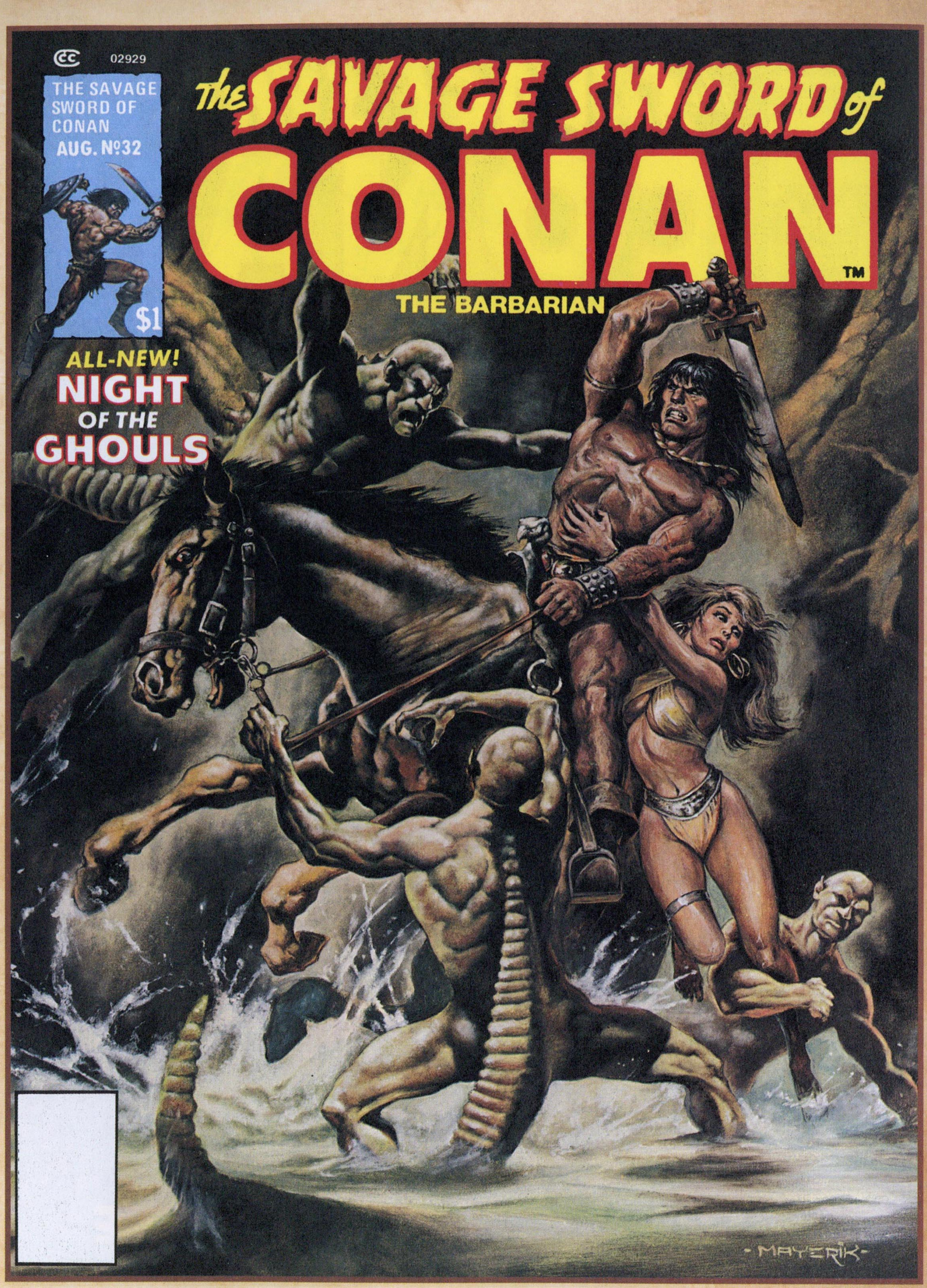
John : Peut-être la série *Silver Surfer* sur laquelle mon frère Sal et moi avons planché. J'avais vraiment beaucoup de liberté. Le script était réduit au minimum, et je préfère ça. Oui, j'ai passé là de bons moments.

Q : Une dernière question, John. Comment voyez-vous le futur des comics ? Pour vous, est-ce juste une lecture d'évasion ou sont-ils appelés à devenir plus culturels ?

John : En tant que média instructif, les ressources du comic restent entièrement à exploiter. Il peuvent être à la fois distrayants et riches d'enseignements, ils offrent une foule de possibilités.
Je les préférerais plus réalistes. J'adore lire les biographies des grands artistes, et à mon avis, on obtiendrait un résultat fantastique en les adaptant en comics... La vie de Vincent Van Gogh, par exemple.
Je voudrais aussi voir davantage de romans adaptés en comics.



The Savage Sword of Conan 31
Couverture d'Howard V. Chaykin



The Savage Sword of Conan 32
Couverture de Val Mayerik

The Savage Sword of Conan 33
Couverture d'Earl Norem

The Savage Sword of Conan 34
Couverture d'Ernie Chan

The Savage Sword of Conan 35
Couverture d'Ernie Chan

Les Chroniques de Conan sont une reprise incontournable de *Savage Sword of Conan*. Cette réimpression intégrale de la série la plus significative retraçant l'épopée de Conan est présentée par ordre chronologique. De Barry Smith à John Buscema et Neal Adams, une lignée d'artistes prestigieux a donné vie aux scripts de Roy Thomas, d'après l'œuvre mythique de Robert E. Howard. Chaque volume comporte en outre une sélection d'articles parus dans les magazines d'origine.

Roy Thomas écrit les aventures de Conan, accompagné de dessinateurs aussi réputés que John Buscema, Ernie Chan, Carmine Infantino et l'incroyable Gene Colan ! Ce volume contient les époustouflantes adaptations du long roman *Le couteau de flamme*, écrit par Robert E. Howard et L. Sprague de Camp, ainsi que l'aventure orientale de *La malédiction du monolithe*.

52 - 2748 - 3
9 782809 412529

25,00 €